

A decorative border in a dark red or maroon color, featuring ornate scrollwork and floral motifs at the corners and midpoints of the sides.

PHILIPPE ROUILLAC

*Commissaire-priseur  
Expert près la Cour d'appel*

*CHEVERNY*

Vendredi 2 juin 2000  
Dimanche 4 juin 2000

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire-priseur  
Expert près la Cour d'appel

*en provenance de grandes demeures et châteaux privés*

# *À l'Orangerie du château de Cheverny*

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

VENDREDI 2 JUIN 2000, 20 H  
DIMANCHE 4 JUIN 2000, 14 H 30

EXPOSITIONS PRIVÉES :

À VENDÔME et à PARIS, sur rendez-vous, jusqu'au 26 mai

EXPOSITIONS PUBLIQUES À CHEVERNY :

Vendredi 2 juin de 10 heures à 18 heures

Samedi 3 juin de 10 heures à 17 heures

Dimanche 4 juin de 9 heures à 11 heures

PHILIPPE ROUILLAC, Commissaire-priseur  
Hôtel des Ventes, route de Blois, 41100 Vendôme  
TÉL. : 02 54 80 24 24 – FAX : 02 54 77 61 10  
E.mail : vendome@rouillac.com

CATALOGUE COMPLET SUR INTERNET

<http://www.rouillac.com>

*Avec l'aimable concours du Marquis et de la Marquise de Vibraye,  
du Vicomte et de la Vicomtesse de Sigalas,  
du Duc et de la Duchesse de Caraman,  
du Marquis et de la Marquise de Brantes.*

## VENTE DU CATALOGUE : 150 F AU PROFIT DES



L'Ordre Souverain, Militaire et Hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte, communément dénommé l'Ordre de Malte, perpétue la mission multiséculaire de ses fondateurs : secourir les personnes en difficulté. Il constitue aujourd'hui une chaîne de solidarité internationale au service des malades et des plus démunis.

En France, cette mission est dévolue aux Œuvres Hospitalières Françaises de l'Ordre de Malte, reconnues d'utilité publique en 1928 et membres du Comité de la Charte de Déontologie des organisations sociales et humanitaires faisant appel à la générosité du public.

En France et dans le monde, leurs domaines d'intervention sont multiples :

• *Santé :*

- création ou réhabilitation, gestion ou participation au fonctionnement de centres de soins ou d'établissements hospitaliers ;
- lutte contre la lèpre (dépistage, traitement, réhabilitation fonctionnelle, recherche et formation) ;
- secours d'urgence pour les victimes de catastrophes naturelles ou de conflits au moyen de leur unité de secours d'urgence « Malte-Espoir ».

• *Médicaments :*

- collecte, tri et expédition de médicaments non utilisés grâce à un réseau national de 75 centres et à l'aide d'environ 2 000 bénévoles dont une centaine de pharmaciens.

• *Établissements pour personnes handicapées physiques, mentales, autistes ou souffrant de troubles du comportement :*

- en France, sept établissements pour enfants, adolescents ou adultes ;
- en Bulgarie, Équateur, Liban et Syrie, participation au fonctionnement de centres pour enfants.

• *Formation d'ambulanciers :*

- préparation au certificat de capacité d'ambulanciers dans quatre écoles, à Bordeaux, Brest, Garches et Toulon.

• *Secourisme :*

- formations aux premiers secours dans 31 départements et tenue de postes de secours.

• *Précarité :*

- foyer-péniche pour personnes sans domicile fixe et participation à des SAMUS sociaux.

Toutes ces actions sont rendues possible grâce, tout particulièrement, à la générosité des donateurs et à la contribution de quelque 3 000 bénévoles.

ŒUVRES HOSPITALIÈRES FRANÇAISES DE L'ORDRE DE MALTE  
92, rue du Ranelagh, 75016 Paris. Tél. 01 45 20 80 20



## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### TÉLÉPHONE

Orangerie de Cheverny (33) 02 54 80 24 24 – Fax (33) 02 54 77 61 10

### ACCÈS

*Autoroute A10 Aquitaine.* Sortie Blois : Cheverny est à 15 km au sud de Blois en direction de Romorantin-Vierzon. Sortie Mer : Cheverny est à 25 km direction Chambord

*Autoroute A71.* Sortie Salbris : Cheverny est à 54 km direction Romorantin puis Blois.

*SNCF Paris-Austerlitz - Blois :* 1 h 30 (renseignements : Tél. 08 36 35 35 35). Minitel : 3615 SNCF. Taxi 02 54 78 07 65 ou location de voiture 02 54 74 48 15

*Aérodrome Blois - Le Breuil* 02 54 20 17 18

Possibilité d'atterrir en *hélicoptère* près de l'Orangerie du Château de Cheverny sur autorisation préalable et sous réserve de disponibilité 02 54 79 96 29

### TOURISME

Office de Tourisme de Cheverny 02 54 79 95 63

Château de Cheverny 02 54 79 96 29

De nombreuses possibilités de gîtes, chambres d'hôtes, hôtels de charme, visites de châteaux, musées, tables d'hôtes, etc.

<http://www.chambordcountry.com>

e-mail : [tourisme.41@wanadoo.fr](mailto:tourisme.41@wanadoo.fr)

### HÔTELS-RESTAURANTS

#### *Chambord*

Hôtel Saint-Michel\*\* 02 54 20 31 31

#### *Cheverny*

Le Château du Breuil\*\*\* 02 54 44 20 20

Hôtel de Cormeray 02 54 44 22 02

#### *Cour-Cheverny*

Les Trois Marchands\*\* 02 54 79 96 44

Le Saint-Hubert\*\* 02 54 79 96 60

#### *Chitenay*

Auberge du Centre\*\* 02 54 70 42 11

#### *Contres*

Hôtel de France\*\*\* 02 54 79 50 14

#### *Mont-près-Chambord*

Le Saint-Florent\*\* 02 54 70 81 00

#### *Mar-de-Sologne*

Le Domaine de Fondjouan\*\*\* 02 54 95 50 00

Le Brocard\*\* 02 54 83 90 29

#### *Onzain*

Le Domaine des Hauts de Loire\*\*\*\*

02 54 20 72 57

#### *Ouchamps*

Le Relais des Landes\*\*\* 02 54 44 40 40

#### *Romorantin*

Grand Hôtel du Lion d'Or\*\*\*\*

02 54 94 15 15

#### *Soings-en-Sologne*

Les 4 Vents\* 02 54 98 71 31

### RESTAURANTS

#### *Bracieux*

Le Relais de Bracieux 02 54 46 41 22

#### *Cheverny*

La Rousselière - Golf de Cheverny

02 54 79 23 02

Le Pousse-Rapière 02 54 79 94 23

Le Pichet 02 54 79 97 23

Le Grand Chancelier 02 54 79 22 57

#### *Contres*

La Botte d'Asperges 02 54 79 50 49

#### *Cour-Cheverny*

La Pergola - pizzeria-grill 02 54 79 24 40

## Château de Cheverny

**L**E château de Cheverny, terminé en 1634 par Henri Hurault, comte de Cheverny (fils de Philippe Hurault, chancelier des rois Henri III et Henri IV), fut construit sur l'emplacement d'une ancienne forteresse dont quelques vestiges subsistent dans les actuels communs. Ses terres appartiennent depuis près de sept siècles à la même famille.

Ce furent l'architecte Boyer de Blois et le célèbre peintre Jean Mosnier qui présidèrent aux travaux et à la décoration, comme aux châteaux de Blois et de Chambord.

Mlle de Montpensier, la Grande Mademoiselle, qualifiait Cheverny, où elle séjourna à plusieurs reprises, de « palais enchanté », et M. de La Saussaye, de « noble, régulière et magnifique demeure ».

Posé au milieu d'immenses pelouses admirablement entretenues, le château, d'une éclatante blancheur, dégage une impression d'inégalable grandeur.

Une riche décoration intérieure et un splendide ameublement : tableaux de maîtres (Clouet, Raphaël, Rigaud...) et tapisseries célèbres (notamment celles des Ateliers de Paris ayant précédé les Gobelins), contribuent également à la renommée du château.

Cheverny, demeure privée (habitée par les descendants des Hurault, marquis de Vibraye), est aussi un haut lieu de la vénerie comme en témoignent sa salle des Trophées aux 2 000 bois de cerfs et son chenil abritant une meute de 80 chiens franco-anglais.

Atouts touristiques supplémentaires pour Cheverny : une vaste Orangerie (construite en 1701) aménagée luxueusement pour les réceptions, ainsi qu'un tout récent Golf international situé sur les terres du Domaine.

Sans oublier l'Aéro-Cheverny, le plus grand ballon captif du monde, totalement original : à 150 m de hauteur une sensation extraordinaire de vol, sans bruit ni secousse, en toute sécurité, une surprenante et magnifique découverte du paysage environnant.



CHEVERNY à 190 km de PARIS 1 h 30 par autoroute sortie Blois

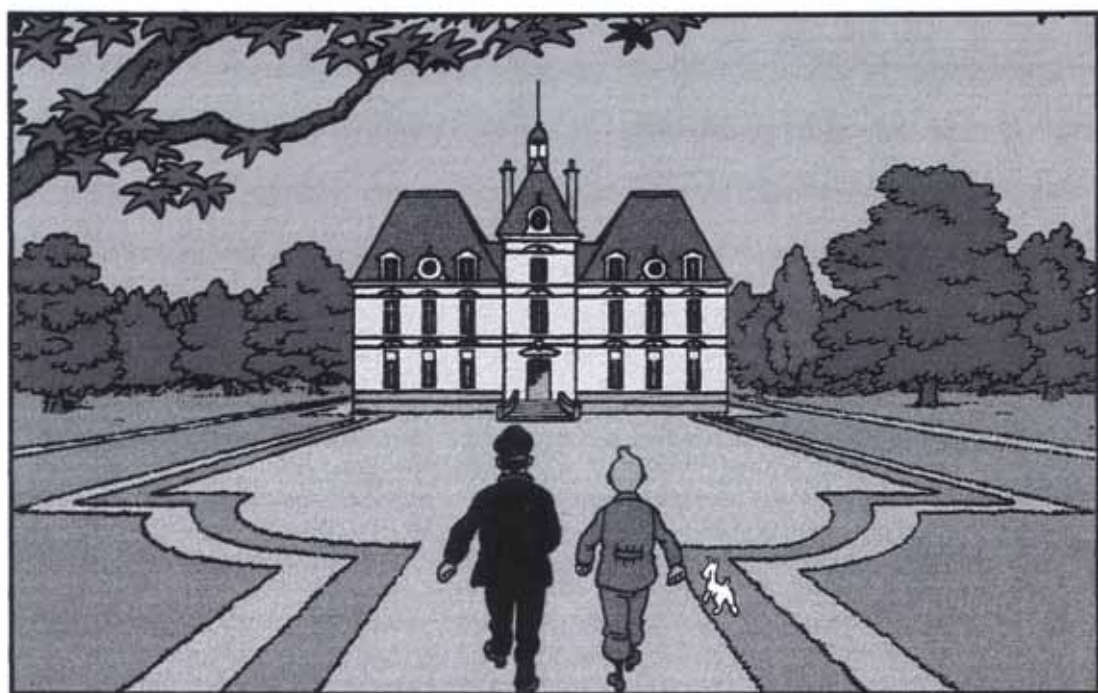
[www.chateau-cheverny.fr](http://www.chateau-cheverny.fr)

e-mail : [chateau.cheverny@wanadoo.fr](mailto:chateau.cheverny@wanadoo.fr)



# CHEVERNY

V A L D E L O I R E



© HERGÉ / MOULINSART 1997

DIRECTEMENT INSPIRÉ PAR LE CHATEAU DE CHEVERNY DONT HERGÉ DÉCOUVRIT L'EXISTENCE À LA FAVEUR D'UNE BROCHURE TOURISTIQUE CONSACRÉE À CE JOYAU ARCHITECTURAL DU VAL DE LOIRE, LE CHATEAU DE MOULINSART EST DEVENU UN LIEU TELLEMENT MYTHIQUE POUR LES TINTINOPHILES QUE CEUX-CI NE PEUVENT S'EMPÊCHER, TOUT EN VISITANT L'ANCIENNE DEMEURE DU GOUVERNEUR DE BLOIS, DE S'Y SENTIR, PAR LE BIAIS DE LA FICTION, "EN PAYS DE CONNAISSANCE".

# CONDITIONS DE VENTE

## PAIEMENT

**La vente est faite expressément au comptant.**

En application de la législation en vigueur, les acquéreurs paieront, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

– soit 10,764 % (frais 9,00 % ; T.V.A. 1,764 %).

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront acceptés qu'après accord préalable de l'Étude. Pour cela il est demandé que les acheteurs obtiennent, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat qu'ils transmettront à l'Étude au plus tard le 31 mai.

En cette absence, les clients non résidents en France ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire par SWIFT.

## LICENCE D'EXPORTATION

Cette formalité peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à l'Étude — qui ne peut être tenue responsable ni de la décision ni du délai.

Acquisitions - Livraisons intracommunautaires

Les acquéreurs C.E.E. assujettis (ressortissants de l'un des pays de la C.E.E.) devront fournir au commissaire-priseur leur numéro d'identification T.V.A., ainsi que les justificatifs d'expédition des objets acquis en fonction des seuils en vigueur au jour de la vente.

## OPÉRATION DE TRANSFERT DE FONDS AVEC L'ÉTRANGER

Banque bénéficiaire : Caisse des Dépôts et Consignations, 56, rue de Lille, 75356 Paris

Identifiant SWIFT : CDCF FR PP

N° de compte à créditer : 0000142049 A clé 64

Étude bénéficiaire : M<sup>e</sup> Rouillac, 41100 Vendôme – France

N° SIREN : 3 2 6 8 1 2 9 6 3

N° SIRET : 3 2 6 8 1 2 9 6 3 0 0 2 2

N° d'identification intracommunautaire : FR 5 2 3 2 6 8 1 2 9 6 3 0 0 2 2

Montant en francs français, ou en euros – net de frais pour le bénéficiaire.

# RENSEIGNEMENTS

## ENCHÈRES

Les enchères seront portées à l'aide d'un panneau numéroté qui pourra être obtenu à l'entrée de l'Orangerie de Cheverny en échange de l'enregistrement de l'identité du demandeur (une pièce d'identité pourra être demandée) et du dépôt d'un chèque en blanc signé à l'ordre de M<sup>e</sup> Rouillac.

Le numéro de panneau du dernier enchérisseur sera appelé par le commissaire-priseur.

## ORDRES D'ACHAT

Tout enchérisseur ne pouvant assister à la vente pourra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue. M<sup>e</sup> Rouillac agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, cela afin d'essayer d'acheter le ou les lots le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Nous vous prions de bien vouloir communiquer vos ordres d'achat — soit à l'Étude : Tél. 02 54 80 24 24 ; Fax. 02 54 77 61 10 — soit aux experts de la vente.

## RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque, non certifié, sur une banque française, la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'ensemble des objets devant impérativement être transporté le soir même de la vente, il est conseillé aux acheteurs de préciser par écrit leurs instructions concernant la livraison de leurs acquisitions, sous réserve de l'acquiescement de leur bordereau d'achat.

Les lots n'ayant pas été retirés avant minuit le jour de la vente, le dimanche 4 juin, seront transportés et conservés dans le garde-meuble de l'Étude à Vendôme. Le transport et le magasinage sont à la charge de l'acquéreur.

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, l'Étude décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication prononcée.

Toutes formalités et transports demeurent à la charge exclusive de l'acquéreur.

## RESPONSABILITÉ

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Tous les objets ou tableaux sont vendus par le commissaire-priseur et s'il y a lieu de l'expert qui l'assiste, suivant les indications apportées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations, manques et accidents : l'exposition ayant permis l'examen des objets.

L'état des marbres, des cadres n'est nullement garanti. Pour les tableaux, l'indication « huile » est une garantie, mais le support peut être indifféremment panneau, carton ou toile. Les réentoilages sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

Les dimensions, poids, origines, époques, provenances ne sont donnés qu'à titre indicatif.

La vente de tous les lots est faite sans aucune espèce de garantie, ils sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent, les expositions successives préalables ayant permis aux acheteurs d'avoir leur propre jugement.

Ils auront pu notamment vérifier si chaque lot correspond à la description du catalogue, ladite description constituant une indication qui n'implique aucune responsabilité quelle qu'en soit la nature.



## CHEVERNY XII

... « le goût du vrai beau n'était pas perdu en France, mais la mode l'avait changé... », écrivait Dufort de Cheverny dans ses *Mémoires* au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cette question du goût se conjugue :

- sous Louis XV, avec la révolution esthétique des meubles en laque du Japon – à travers une recherche d'exotisme ;
- comme au début du XX<sup>e</sup> siècle, avec l'irruption de couleurs fraîches et pures des fauves – à travers les novations de Vlamincq ;
- et toujours en ce siècle, avec l'émotion ressentie – à travers la voix et la présence de Barbara.

Cette douzième vente de Cheverny réunit commode en laque du Japon, tableau de Vlamincq, et l'univers de Barbara, pour votre plaisir.

...« que de peine tous ces habiles gens m'ont dit avoir eue à inculquer le vrai beau... »

L'écrin de Cheverny, d'incomparable majesté, est à la hauteur de l'événement, de la rencontre.

Philippe Rouillac



# EXPERTS

## *Barbara*

Johanna DUBREUIL-TRAN  
e-mail : j.dubreuil@voila.fr

## *Tableaux anciens*

René MILLET  
4, rue de Miromesnil, 75008 Paris, tél. 01 44 51 05 90

## *Tableaux modernes*

Philippe BRAME et François LORENCEAU  
68, boulevard Malesherbes, 75008 Paris, tél. 01 45 22 16 89

## *Vénerie, livres*

Michel BIZET  
Tél. 02 54 80 00 84

## *Archéologie égyptienne*

Jean ROUDILLON  
206, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, tél. 01 42 22 85 97

## *Argenterie*

Émeric PORTIER et Philippe SERRET  
17, rue Drouot, 75009 Paris, tél. 01 47 70 89 82

***Vendredi 2 juin 2000***

20 heures

barbara

# ORDRE DE VENTE

VENDREDI 2 JUIN 2000, 20 HEURES

barbara

	N <sup>os</sup>
COSTUMES	1-72
LA SCÈNE	80-84
PARTITIONS	100-263

DIMANCHE 4 JUIN 2000, 14 H 30

MINIATURES	1-9
TABLEAUX ANCIENS	10-31
TABLEAUX MODERNES	40-71
VÉNERIE	80-95
OBJETS D'ART, AMEUBLEMENT	100-173
TAPIS, TAPISSERIE	200-203

CATALOGUE COMPLET  
SUR INTERNET

<http://www.rouillac.com>



# COSTUMES

1

Mine BARRAL VERGEZ. Pantalon, en velours de soie noire, évasé dans le bas. Bas fendu et rebrodé de perles noires. Taille froncée d'un élastique et devant à fermeture Éclair. Intérieur doublé de soie noire. (Bretelles manquantes et usures.) Porte étiquette « MINE BARRAL VERGEZ - 7 rue d'Argenteuil - PARIS - 260-44-84 ».

2

Mine BARRAL VERGEZ. Pantalon, en velours de soie noire, évasé dans le bas. Bas fendu et rebrodé de perles noires. Taille froncée d'un élastique et devant à fermeture Éclair. Intérieur doublé de soie noire. (Bretelles manquantes et usures.) Porte étiquette « MINE BARRAL VERGEZ - 7 rue d'Argenteuil - PARIS - 260-44-84 ».

3

Mine BARRAL VERGEZ (attribuée à). Blouse sans manches, en velours de soie noire. Demi-cercle boutonné à l'encolure rebrodée d'un rang de perles noires. Intérieur doublé de soie noire.

4

Mine BARRAL VERGEZ (attribuée à). Blouse sans manches, en velours de soie noire. Demi-cercle boutonné à l'encolure rebrodée d'un rang de perles noires. Intérieur doublé de soie noire.

5

Mine BARRAL VERGEZ. Blouse sans manches, en velours de soie noire. Demi-cercle boutonné à l'encolure rebrodée d'un rang de perles noires. Intérieur doublé de soie noire. Porte étiquette « MINE BARRAL VERGEZ - 7 rue d'Argenteuil - PARIS - 42-60-44-84 ». Châtelet, 1993.

6

Mine BARRAL VERGEZ. Ensemble blouse et pantalon, en velours de soie noire. Intérieur doublé de soie noire. BLOUSE, à ample décolleté rond et larges manches courtes boutonnées. Demi-cercle boutonné à l'encolure. Boutons recouverts de velours. PANTALON évasé dans le bas. Bas fendu et rebrodé d'un rang de perles noires. Taille froncée d'un élastique et devant à fermeture Éclair. Portent étiquette « MINE BARRAL VERGEZ - 7 rue d'Argenteuil - PARIS - 260-44-84 ». Tournée 1990.

## A B C DAIRE

barbara

### PANTALON

« Dans ce besoin de liberté, ma jupe entravée constituait une gêne. J'ai donc adopté le **pantalon** (Mine Vergez), j'ai émancipé mes jambes qui, jusque-là, me portaient de façon zigzagante, et, tout à coup, les mots se sont mis à circuler par ma bouche, par mes veines, par mes muscles, et tout mon corps a pu chanter de la racine des cheveux jusqu'au bout des doigts, et j'ai pu projeter mes émotions au rythme de mon souffle... je ne me sentais au bout du compte vraiment bien qu'en **pantalon**. C'était ce qu'il me fallait pour être bien, pour bouger à l'aise, donc pour mieux chanter. Tout s'est installé comme ça, et c'est devenu mon univers. »

BARBARA, *Il était un piano noir... mémoires interrompus*, Éd. Fayard, 1998, p. 120.



7

Un MANTEAU court, en soie ivoire, bordé de plumes. Manches longues à boutons recouverts de la même étoffe. Intérieur doublé de gaze de soie.

8

Mine BARRAL VERGEZ (attribuée à). Veste, en satin de soie noire, à agrafes et boutons sur le devant. Haut col droit et manches à parements rebrodés d'un semis de perles noires. Manches longues en mitaines à fermeture Éclair.

Figure photographiée dans *Barbara, claire de nuit* de Jérôme GARCIN, Éd. de La Martinière, 1999, p. 162 (photo de R. MELLOUL).

9

Mine BARRAL VERGEZ (attribuée à). Veste, en crêpe de soie noire, à agrafes et boutons sur le devant. Haut col droit et manches à parements rebrodés d'un semis de perles noires. Manches longues en mitaines à fermeture Éclair.

10

Mine BARRAL VERGEZ (attribuée à). Ensemble veste et pantalon, en velours de soie noire. Intérieur doublé de soie noire. VESTE à haut col droit, légèrement fendue sur les côtés. Les longues manches en mitaines descendent sur les mains. Col et manches à parements rebrodés d'un semis de perles noires. Devant et manches à fermeture Éclair. PANTALON évasé dans le bas. Bas fendu et rebrodé d'un rang de pierres noires serties. Taille froncée d'un élastique et devant à fermeture Éclair.

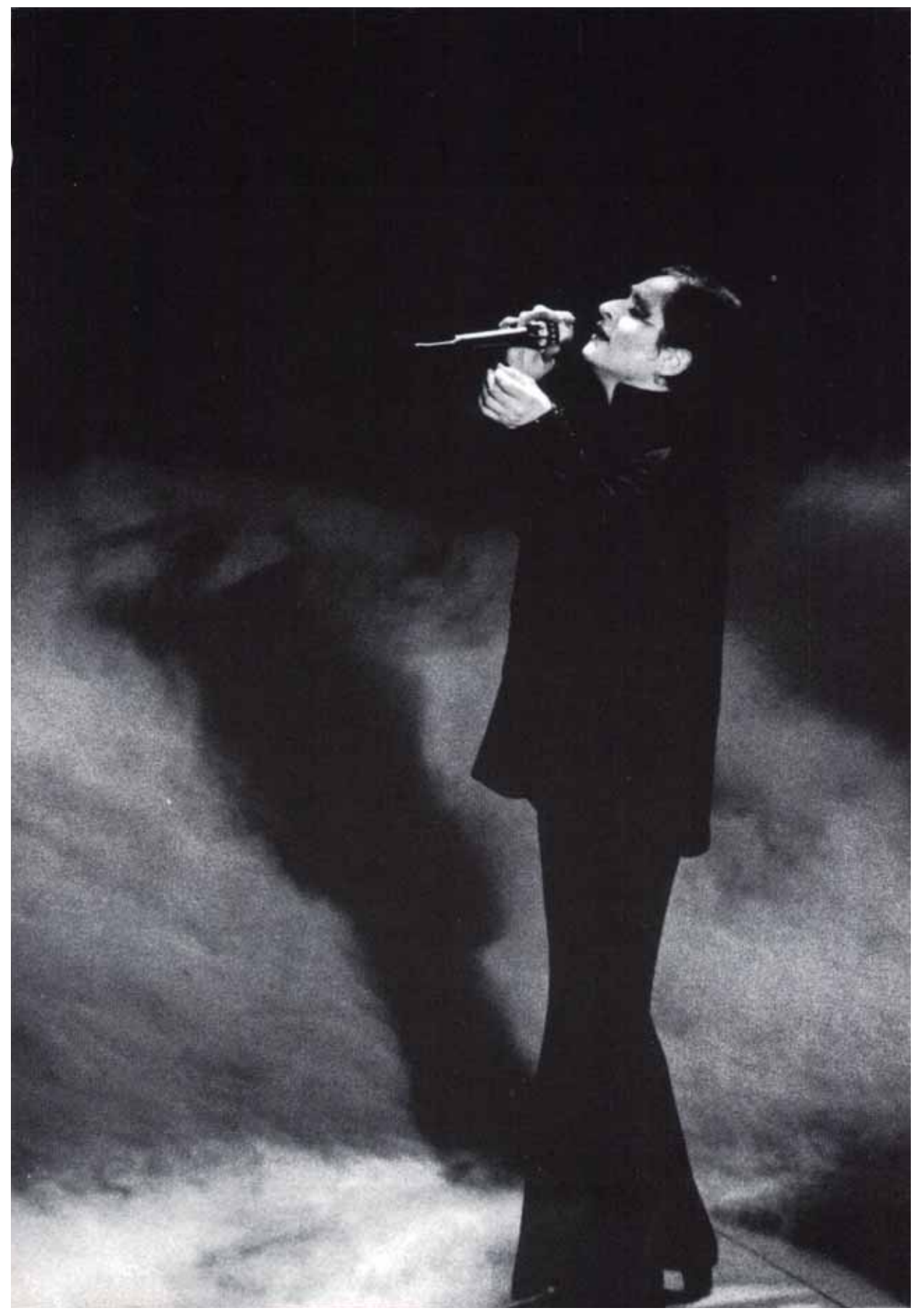
Figure reproduite dans le programme « Barbara » de la tournée 1990, p. 25 (photo de Marcel IMSAND).

11

Mine BARRAL VERGEZ (attribuée à). Ensemble veste et pantalon, en velours de soie noire. Intérieur doublé de soie noire. VESTE à haut col droit, légèrement fendue sur les côtés. Les longues manches en mitaines descendent sur les mains. Col et manches à parements rebrodés d'un semis de perles noires. Devant et manches à fermeture Éclair. PANTALON évasé dans le bas. Bas fendu et rebrodé d'un rang de pierres noires serties. Taille froncée d'un élastique et devant à fermeture Éclair.

12

VESTE, en crêpe de soie noire, à agrafes et boutons sur le devant. Haut col droit et manches à parements rebrodés d'un semis de perles noires. Manches longues en mitaines à fermeture Éclair.



### 13

Mine BARRAL VERGEZ. Ensemble veste et pantalon. VESTE, en viscosse noire. Haut col droit et manches longues à parements, en velours de soie noire, rebrodés d'un semis de perles noires. Devant boutonné et manches à fermeture Éclair. PANTALON à bretelles, en velours de soie noire, évasé dans le bas. Bas de la jambe droite à double fente rebrodée de rangs de perles noires. Taille froncée d'un élastique et devant à fermeture Éclair. Intérieur doublé de soie noire. Portent étiquette «MINE BARRAL VERGEZ - 7 rue d'Argenteuil - PARIS - 42-60-44-84». Châtelet, 1993.

Figure photographiée dans le programme « Barbara » au théâtre musical de Paris, le Châtelet, de novembre 1993 ; p. 26-27 (photo de Didier-Raphaël de L'HOMMEL) dans *Barbara, claire de nuit* de Jérôme GARCIN, Éd. de La Martinière, 1999, p. 49, 60, 61, 70-71, 80, 84-85, 157 et 172-173 (photo d'Ariane RUET), p. 38 et 126-127 (photo de Tony FRANK), p. 131, 141 (photo de MÉPHISTO) et p. 153 (photo de J.-C. MAROUZE).

### 14

Mine BARRAL VERGEZ. Ensemble veste et pantalon. VESTE, en viscosse noire. Haut col droit et manches longues à parements, en velours de soie noire, rebrodés d'un semis de perles noires. Devant boutonné et manches à fermeture Éclair. PANTALON à bretelles, en velours de soie noire, évasé dans le bas. Bas de la jambe droite à double fente rebrodée de rangs de perles noires. Taille froncée d'un élastique et devant à fermeture Éclair. Intérieur doublé de soie noire. Portent étiquette «MINE BARRAL VERGEZ - 7 rue d'Argenteuil - PARIS - 42-60-44-84». Châtelet, 1993.

### 15

Mine BARRAL VERGEZ. Ensemble veste et pantalon. VESTE, en viscosse noire. Haut col droit et manches longues à parements, en velours de soie noire, rebrodés d'un semis de perles noires. Devant boutonné et manches à fermeture Éclair. PANTALON, en velours de soie noire, évasé dans le bas. Bas de la jambe droite à double fente rebrodée de rangs de perles noires. Taille froncée d'un élastique et devant à fermeture Éclair. Intérieur doublé de soie noire. (Bretelles manquantes).

### 16

Mine BARRAL VERGEZ (attribué à). Pantalon « pattes d'éph' », en velours de soie noire. Taille froncée d'un élastique et devant à fermeture Éclair.

Figure photographiée dans *Barbara* de Marie CHAIX, Éd. Calmann-Lévy, 1986, p. 66 (photo de Jean-Pierre LELOIR) et p. 33 (photo de Nico van der STAM). Dans *Barbara, la dame en noir* d'Henry-Jean SERVAT, Éd. Albin Michel, 1998, p. 34-35 (photos de Jean-Pierre Leloir).

### 17

Une ROBE-COMBINAISON à bretelles, en mousseline noire, rebrodée de paillettes bleues : semis dans le plein dessinant des arabesques. Style 1925.

## A B C DAIRE

barbara

## ÉNERGIE

« Mes habits de scène, on n'a pas à y toucher, c'est tout. Est-ce qu'on touche à des habits de prêtre, de médecin, de toréador ?... Si quelqu'un entre dans ma loge et pose son manteau à côté de mon habit de scène, c'est un drame. Ce n'est pas pour faire un caprice. C'est parce que cet habit-là n'est fait que de l'énergie de la salle, il n'a jamais vu la lumière, sauf pour aller chez un costumier. Si tout à coup on m'apporte du dehors des énergies contraires, c'est insupportable ».

*Télérama*, 3 décembre 1997.

18

Une ROBE-COMBINAISON à bretelles, en mousseline noire, striée de paillettes et de perles, noires et ambrées rebrodées. Bas de la robe à découpe en languettes. Style 1925.

19

Une ROBE Charleston à bretelles, en crêpe de soie noire. Rebrodée de perles noires : haut à semis dans le plein ; bas à guirlande de fleurs soulignées de vert et garniture de franges de colliers perlés.

20

Longue ROBE, en soie noire. Décolleté, manches à parements et ceinture en dentelle noire rebrodée de brillants et paillettes bleues et noires. Bas fendu.

21

KIRSTEN. Longue robe, en crêpe de soie noire, bordée de dentelles et tulle noirs. Manches en mitaines boutonnées. Porte étiquette « KIRSTEN ».

Figure reproduite (?) dans *Barbara* de Marie CHAIX, Éd. Calmann-Lévy, 1986, p. 108 (photo de Marcel IMSAND), dans *Barbara, claire de nuit* de Jérôme GARCIN, Éd. de La Martinière, 1999, p. 42-43 (photo de PONOPRESS).

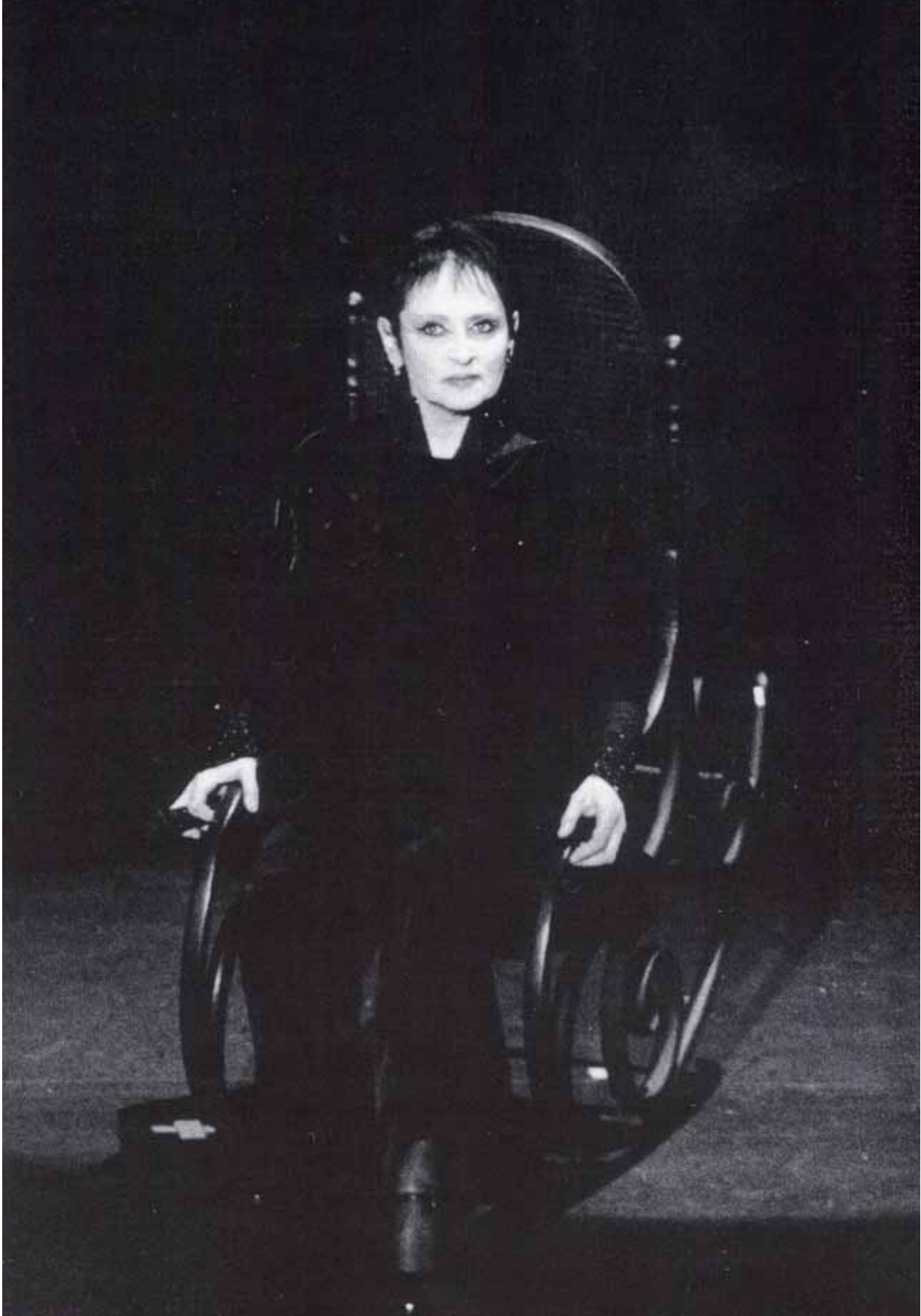
22

Agostino CAVALCA. Robe, en viscose noire. Bordée de dentelle noire rebrodée d'un semis de paillettes. Manches longues en mitaines, haut en dentelle ballonné. « Lily Passion » au Zénith, 1986. Photographiée par Francis GIACOBETTI et Luc ROUX dans le programme « IL TUE, ELLE CHANTE BARBARA-DEPARDIEU dans LILY PASSION », 1986.

Figure reproduite dans le programme « Barbara » de la tournée 1990, p. 24 (photo de Marcel IMSAND). Dans le programme « Barbara » du théâtre musical de Paris, le Châtelet, de novembre 1993, p. 34 (photo de Mariane ROSENSTIEHL), p. 49 (photo d'Ariane RUET). Dans *Barbara* de Marie CHAIX, Éd. Calmann-Lévy ; au dos de la couverture (photo de F. GIACOBETTI), p. 106 (photo SYGMA) et p. 120-121 (photo de Marcel ISMAND). Dans *Barbara, claire de nuit* de Jérôme GARCIN, Éd. de La Martinière, 1999, p. 55 (photo de Agence VU/Pierre Olivier DESCHAMPS). Dans *Barbara, la dame en noir* d'Henry-Jean SERVAT, Éd. Albin Michel, 1998, p. 54-55 (photo de F. de LAFOSSE).

« Lily Passion ou Barbara. "C'est ma voix et ce n'est pas ma voix, c'est mon corps et ce n'est pas mon corps..." Les deux femmes réunies, une seule image, au moment où elles se regardent face à face dans le miroir. »

Référence : BARBARA, *Il était un piano noir... mémoires interrompus*, Éd. Fayard, 1998, p. 115.



23

MANTEAU-CAPE en dentelle noire rebrodée de paillettes. Col et parements en vison. Porte griffe : « Pierre Cardin Paris ». Joint : bouquets de plume.

Figure reproduite dans *Barbara, la dame en noir* d'Henry-Jean SERVAT, Éd. Albin Michel, 1998, p. 91 (photo de Archives Photos).

25

Un CORSAGE, en taffetas de soie noire, boutonné sur l'épaule gauche. Encolure terminée en rubans à nouer.

26

Un CORSAGE asymétrique, en damas de soie en camaïeu de bleu, à motifs satinés de plumes sur fond de taffetas. Décolleté arrondi boutonné sur les épaules. Longues manches en mitaines à parements boutonnés. Photographié pour les Éditions Michel Lafon, en 1997.

27

Un CORSAGE noir, en matière synthétique. Impression légère et mate de roses. Encolure boutonnée et manches longues en mitaines descendant sur les mains.

28

Une BLOUSE, en coton noir, à plastron et manches trois quarts ballonnées.

29

Un CORSAGE asymétrique, en taffetas de soie noire. Décolleté arrondi boutonné sur les épaules. Longues manches en mitaines à parements boutonnés. Boutons ornés d'un brillant.

30

Une BLOUSE, en soie noire. Demi-cercle boutonné à l'encolure. Large décolleté et manches courtes boutonnées. Boutons recouverts de la même étoffe.

31

Un CORSAGE, en soie noire, à encolure terminée en rubans à nouer. Taille 46.

32

HENRY à la pensée, Paris. Blouse à plastron, en coton noir. Larges manches trois quarts. Porte étiquette « Henry à la pensée Paris ». Taille 44.

## A B C DAIRE

barbara

## VELOURS

« Je chante vêtue d'une jupe noire et d'un pull-over ; un peu plus tard, une petite "concierge-couturière", habile sur sa vieille Singer, confectionnera à ma demande une veste en **velours** noir côtelé avec un col assez haut, dégageant le cou. Ce premier costume décidera de tous les autres. » C'est ainsi que Mine BARRAL VERGÈS (VERGEZ) devient la costumière attitrée de Barbara. « Le noir est une couleur fantastique qui, à la fois, estompe les formes et met en valeur le corps. Moi, je pensais d'abord que ça n'était pas important qu'on voie mon corps. Puis j'ai appris à m'en servir. »

BARBARA, *Il était un piano noir... mémoires interrompus*, Éd. Fayard, 1998, p. 118.

« Je ne suis pas un corps. Ce qui est important c'est que tout d'un coup on ne voie plus le costume. C'est du **velours**, c'est du noir. Il n'y a pas trente-six mille façons. Je suis assise au piano, ce qui est une position disgracieuse pour une femme. Donc, ça a été souvent une jupe. Mais quand j'ai commencé à bouger, il me fallait un pantalon... Quand vous êtes assise vous perdez de la présence. Il fallait donc du noir pour faire ressortir les mains et le visage. Tout a une explication. Mon velours c'est mon bleu de travail ».

« Grand Format », RTL, 10 juillet 1996.



33

Irena LAFFERIÈRE. Corsage, en satin de soie noire, brodé « jour échelle ». Décolleté carré arrondi. Porte étiquette « Irena Lafférière PARIS ». Taille 1.

34

Michel KLEIN. Chemisier sans manches, en viscose noire, en demi-cercle boutonné sur les épaules. Haut col droit. Porte étiquette « MICHEL KLEIN MADE IN ITALY ». Taille 46. « Pour le couturier Michel Klein, son filleul, qui fut, après Pierre Cardin et Yves Saint-Laurent, le dernier à la conforter dans ses choix, elle était "châle noir, jupe noire et boa noir", le style Barbara. » Un style tellement fort que personne ne pouvait prétendre l'habiller. Je lui plaçais des broderies à l'intérieur d'un col que nul ne voyait. Barbara était son propre miroir, elle ne s'habillait pas face à une glace, mais en se sculptant. C'était une tactile, accro au velours, dont elle aimait l'odeur et le grain.

Référence : Annie et Bernard REVAL, *Barbara, une si belle histoire*, Éd. France-Empire, 1998, p. 198-199.

35

Guy LAROCHE. Tunique chinoise, en soie noire, ouvrant devant. Décolleté rond et manches courtes boutonnés. Fentes sur les côtés. Boutons recouverts de la même étoffe. Porte étiquette « GUY LAROCHE PARIS - MADE IN FRANCE ».

36

Une TUNIQUE, en crêpe de soie noire, à larges manches courtes boutonnées. Ample décolleté rond et fentes sur les côtés. Boutons recouverts de la même étoffe.

37

Un CORSAGE noir argenté, en matière synthétique plissée. Encolure à boutonner et manches longues en mitaines descendant sur les mains. Intérieur doublé de satin noir.

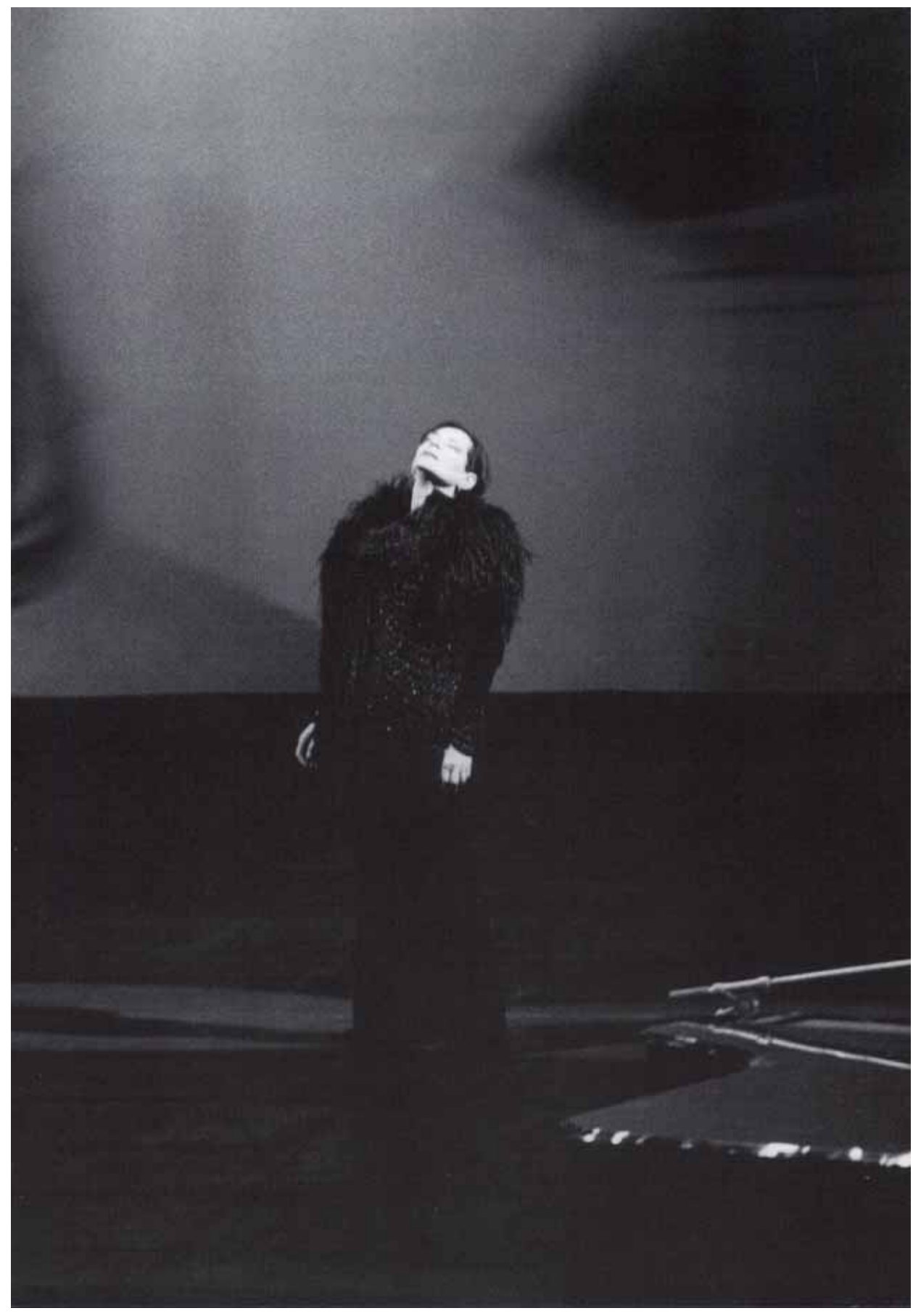
38

Un CARDIGAN de laine noire rebrodé de perles noires et argentées. Broderie de guirlandes de rosaces en bordure et semis de perles dans le plein. Agrafe à l'encolure. Intérieur doublé de satin noir.

39

Ample TUNIQUE noire, en crêpe de soie noire. Larges emmanchures et décolleté. Fendue sur les côtés.

Figure reproduite dans le programme « Barbara » du théâtre musical de Paris, le Châtelet, de novembre 1993, p. 12-13 dans *Barbara, claire de nuit* de Jérôme GARCIN, Éd. de La Martinière, 1999, p. 184 (photo de Mariane ROSENSTIEHL/SYGMA). Pantalon court de l'ensemble, en crêpe de soie noire.



40

Un CARACO, en taffetas de soie noire, fermant par une agrafe à la taille. Manches trois quarts ballonnées, doublées de tulle noir.

41

Un HAUT en dentelle noire à larges emmanchures et encolure.

42

Une TUNIQUE, en crêpe de soie noire. Demi-cercle boutonné à l'encolure. Ample décolleté rond, larges manches courtes boutonnées et côtés fendus. Boutons recouverts de la même étoffe.

43

Sayoko MIYAJIMA. Jupe trapèze, en matière synthétique noire. Taille froncée d'un élastique. Porte étiquette « SAYOKO MIYAJIMA PARIS - MADE IN FRANCE ».

44

Sayoko MIYAJIMA. Jupe trapèze, en crêpe de soie noire. Taille froncée d'un élastique. Porte étiquette « SAYOKO MIYAJIMA PARIS - MADE IN FRANCE ».

45

Une JUPE longue plissée bleu marine. Taille froncée d'un élastique.

46

Un GILET tunique sans manches, en laine mousseuse noire lamée argent.

Figure reproduite dans le programme « Barbara » du théâtre musical de Paris, le Châtelet, de novembre 1993, p. 14 (photo de Mariane ROSENSTIEHL/SYGMA).

47

Un PONCHO à emmanchures, en mohair façon astrakan.

Figure reproduite dans le programme « Barbara » du théâtre musical de Paris, le Châtelet, de novembre 1993, p. 36 (photo de Mariane ROSENSTIEHL/SYGMA).

48

Un PONCHO, en laine noire. Se trouvait dans le troisième tiroir de sa malle de scène, intitulé « châles divers ».



49

CAPE, en toile de coton noir, pressionnée et gansée de cuir noir.

Figure photographiée dans le programme « Barbara » du théâtre musical de Paris, le Châtelet, de novembre 1993, p. 32-33 (photo de Bettina RHEIMS).

50

KIMONO, en crêpe de soie noire. Décor de semis imprimé d'étoiles. Japon.

51

Paire de GANTS longs de femme, en cuir blanc, à poignets fermés par trois « boutons de nacre en forme de perles fines » (usures et déchirures).

*Long. 57 cm.*

52

GANT long, en matière synthétique lustrée. Marque imprimée « M ».

53

GANT long, en chamois (?) bleu de Sèvres.

54

Paire de GANTS longs de femme, en cuir blanc, à poignets fermés par trois boutons.

*Long. 51 cm.*

55

Paire de GANTS longs de femme, en cuir blanc.

*Long. 40 cm.*

56

Paire de MITAINES, en velours noir. Semis de pastilles appliquées.

*Long. 51 cm.*

57

Une ÉTOLE, en mousseline noire.

58

Une MANTILLE, en dentelle noire.

Figure reproduite dans le programme « Barbara » du théâtre musical de Paris, le Châtelet, de novembre 1993, p. 29 (photo de Mariane ROSENSTIEHL/SYGMA).

## A B C DAIRE

barbara

GANT

« De Roanne, j'ai gardé surtout le souvenir d'avoir eu très froid, dans notre maison et à travers la ville que je traversais durant l'hiver glacial, sans **gants**, les doigts bleus, douloureux. Ah, si douloureux ! Beaucoup plus tard, quand je chanterai au théâtre des Variétés, j'achèterai, à un vieux monsieur qui tenait boutique dans la galerie voisine, un stock de gants de laine et de peau de toutes les couleurs, de superbes gants crème, ou blancs brodés, si fémininement garnis de petits boutons de nacre en forme de perles fines. J'en aurai beaucoup offert, mais certaines paires se trouvent encore ici. » « J'ai plein de parfums, de chaussures, de gants, de bracelets d'argent, de fouillis en dentelle ! »

BARBARA, *Il était un piano noir... mémoires interrompus*, Éd. Fayard, 1998, p. 20 et 147.

59

Un CHÂLE, en mousseline de soie noire, gansé de franges de perles noires.

60

Un CHÂLE, en laine gris anthracite, gansé de maille crochet à franges.

61

Un CHÂLE, en soie noire. « Ma plus belle histoire d'amour c'est vous ». Rebrodé de paillettes et gansé de franges et d'un ruban de dentelle noire.

62

Paire de CHAUSSURES à brides et talons, en cuir noir. Talon 5 cm. Se trouvait dans le second tiroir de sa malle de scène, intitulé « guêtres, chaussons REP, ceintures ».

Figure reproduite dans le programme « Barbara » du théâtre musical de Paris, le Châtelet, de novembre 1993, p. 36 (photo de Mariane ROSENSTIEHL/SYGMA).

63

REPETTO. Paire de chaussons de danse, en croûte de cuir noir. Brides à élastique. Capitonage intérieur de coton blanc. Semelles en caoutchouc (usures). Marque « Repetto PARIS - MADE IN FRANCE ». Se trouvait dans le second tiroir de sa malle de scène, intitulé « guêtres, chaussons REP, ceintures ».

Figure photographiée dans *Barbara, claire de nuit* de Jérôme GARCIN, Éd. de La Martinière, 1999, p. 80 (photo d'Ariane RUET) et p. 131 (photo de MÉPHISTO).

64

REPETTO. Paire de chaussures de danse, en cuir noir, à talons. Capitonage intérieur de coton blanc. Marque « Repetto PARIS - MADE IN FRANCE ». Talon 4 cm, pointure 40. Se trouvait dans le second tiroir de sa malle de scène, intitulé « guêtres, chaussons REP, ceintures ».

65

REPETTO. Paire de chaussures de danse, en cuir noir, à talons. Capitonage intérieur de coton souligné de cuir blanc. Marque « Repetto PARIS - MADE IN FRANCE ». Talon 4 cm, pointure 40. Se trouvait dans le second tiroir de sa malle de scène, intitulé « guêtres, chaussons REP, ceintures ».

## A B C DAIRE

barbara

## NOIR

« Le **noir** me paraît une évidence. Mais je me verrais et me sentirais aussi bien dans un sac de pommes de terre noir. On y oublierait le corps, ce gêneur. Imaginez un rose en hiver, ce serait épouvantable... Pourquoi porter du noir ? En tout cas ce n'est pas par tristesse. À la campagne autrefois on s'habillait en noir pour les mariages, pour les fêtes. C'était une couleur gaie ».

*Le Quotidien de Paris*, 10 septembre 1987.

« Le **noir** protège du soleil. Il a plein de vertus, le noir. Il fait aussi oublier le corps. J'ai longtemps cru que je devais faire disparaître mon corps pour mieux faire entendre et sentir ma voix, pour qu'on puisse presque la toucher, pour que toute mon énergie soit donnée aux chansons, et seulement à elles. J'ai toujours aimé cette couleur. Pour moi, le noir est gai. Tu sais, autrefois, quand il y avait des fêtes à la campagne, les femmes s'habillaient de noir. Et quand, dans les villes, les femmes veulent être chic, elles mettent aussi du noir. Bien sûr, parfois c'est la couleur du deuil, du chagrin, mais moi, je ne suis pas quelqu'un de triste. J'adore rire et je trouve que le noir me va bien. Franchement, tu me vois en rose avec un gros nœud bleu sur la tête ? »

Jérôme GARCIN, *Barbara, claire de nuit*, Éditions de La Martinière, 1999, Paris, p. 114.



66

Capo BIANCO. Paire de chaussures à talons, en cuir gainé de velours noir. Brides à élastique fermées par une rosace de brillants. Capitonnage intérieur de cuir crème. (Brillant manquant). Marque « Capobianco - BOTTIER - ANJOU 54-32 32 FAUBG ST HONORÉ - PARIS ». Talon 6 cm. Se trouvait dans le second tiroir de sa malle de scène, intitulé « guêtres, chaussons REP, ceintures ».

« En rangeant également les chaussures, des escarpins à hauts talons et des bottillons à bouts ronds que lui confectionne, sur mesure, la maison Capo Bianco, elle ronchonne pour ne pas qu'on les lui tripatouille. »

Référence : Henry-Jean SERVAT, *Barbara, la dame en noir*, Éd. Albin Michel, 1998, p. 35.

67

Capo BIANCO. Paire de chaussures à talons, en cuir gainé de velours de soie noire rebordée d'un rang de pierres noires serties. Talons incrustés de pierres noires serties. Capitonnage intérieur de coton noir gansé de cuir. Marque « Capobianco - BOTTIER - ANJOU 54-32 32 FAUBG ST HONORÉ - PARIS ». Talon 5,5 cm. Se trouvait dans le second tiroir de sa malle de scène, intitulé « guêtres, chaussons REP, ceintures ».

Figure reproduite dans le programme « Barbara » de la tournée 1990, p. 25. Photo de Marcel IMSAND dans *Barbara, la dame en noir* d'Henry-Jean SERVAT, Éd. Albin Michel, 1998, p. 98 (photo de Bettina RHEIMS). Photographies noir et blanc de Bettina RHEIMS pour le spectacle au théâtre du Châtelet de 1987.

68

Capo BIANCO. Paire de chaussures à brides et talons, en cuir noir. Capitonnage intérieur de cuir crème. Talon 5,5 cm. Marque « Capobianco - BOTTIER - ANJOU 54-32 32 FAUBG ST HONORÉ - PARIS ». Se trouvait dans le second tiroir de sa malle de scène, intitulé « guêtres, chaussons REP, ceintures ».

Figure reproduite dans le programme « Barbara » de la tournée 1990, p. 25 (photo de Marcel IMSAND). Dans *Barbara, claire de nuit* de Jérôme GARCIN, Ed. de La Martinière, 1999, p. 48, 84-85 (photo d'Ariane RUET).

69

Paire de BOTTINES à lacets, en cuir fin noir. Pastilles noires taillées à facettes collées sur les talons. « Lily Passion », 1986. Talon 6 cm.

Figure reproduite dans *Barbara* de Marie CHAIX, Éd. Calmann-Lévy, 1986, p. 11 (photo de Jean-Pierre LELOIR) et 105 (Marcel IMSAND).

## A B C DAIRE

barbara

## PEUR

« Quand je pars en tournée, j'ai le trac dès le matin. Quand je me lève, j'ai peur. D'abord, c'est un drôle de métier que le mien. S'habiller le mieux possible, éclairer une scène, et chanter devant des gens, tout ça n'est pas normal. Mais si j'ai peur, c'est parce que ces gens attendent beaucoup de moi. Je dois être digne de l'amour qu'ils m'offrent chaque soir. Je n'ai pas le droit de les décevoir. En fait, je n'ai pas peur de monter sur scène, j'ai **peur** de ne pas chanter aussi bien qu'il le faudrait pour ce public à qui je dois le meilleur de moi-même. »

Jérôme GARCIN, *Barbara, claire de nuit*, Paris, Éditions de La Martinière, 1999, p. 111.

70

Yves SAINT-LAURENT. Toque, en cuir noir bordé de mouton de Mongolie. Capitonnage intérieur en soie noire. Présentée dans son carton d'origine. Marque « YVES SAINT-LAURENT fourrures - MADE IN FRANCE ».

Figure photographiée dans *Barbara, la dame en noir*, Éd. Albin Michel, 1998, p. 40 (photo de Francis GIACOBETTI). Dans *Barbara* de Marie CHAIX, Éd. Calmann-Lévy, 1986 ; dos de couverture (photo de F. GIACOBETTI).

71

Un BOA de plumes noires.

*Long. 200 cm.*

72

Un BOA de fines plumes noires.

*Long. 155 cm.*

Figure reproduite dans *Barbara* de Marie CHAIX, Éd. Calmann-Lévy, 1986, p. 8-9, 64, 68, 69, 97 et 100 (photo de Just JAECKIN) dans *Barbara, claire de nuit* de Jérôme GARCIN, Éd. de La Martinière, 1999, p. 80 (photo d'Ariane RUET) et p. 131, 141 (photo de MÉPHISTO).

## A B C DAIRE

barbara

piano

« Dans mon imagination, il y a eu surtout un **piano** noir. Ce piano, je ne le posséderai que beaucoup plus tard, à vingt-neuf ans. »  
« Mes Hommes », 1968 : « C'est fou comme ils sont heureux Mes hommes Quand le son du piano noir résonne... »

BARBARA, *Il était un piano noir... mémoires interrompus*, Éd. Fayard, 1998, p. 36.

« Je suis contre la peine de mort et pour les **pianos**. Je ne supporte pas la façon qu'ont des responsables de théâtre de se foutre des pianos. Depuis le début de ma carrière, j'ai eu des pianos-vélos, des pianos-camions constellés de pin-up, des pianos-armoires, des pianos d'opérette, et ça, je ne l'accepte plus. Désormais, mon **piano**, je le choisis, je le loue, je l'apporte. »

Jérôme GARCIN, *Barbara, claire de nuit*, Éd. de La Martinière, 1999, Paris, p. 140.

## LA SCÈNE

80

BALDWIN. Piano à queue. Caisse en bois verni noir et cadre métallique. Repose sur des pieds en gaine. Marque « BALDWIN - MADE IN USA ».

*Haut. 101 cm, Long. 212 cm, Larg. 147 cm.*

Figure reproduite dans *Barbara* de Marie CHAIX, Éd. Calmann-Lévy, 1986, p. 78 (photo de Claude PICASSO) et p. 86 (photo de Tony FRANK). Dans *Barbara, la dame en noir* d'Henry-Jean SERVAT, Éd. Albin Michel, 1998, p. 25 (photo de R. Melloul). Dans *Barbara, claire de nuit* de Jérôme GARCIN, Éd. de La Martinière, 1999, p. 151 (photo de Tony FRANK).

81

TABOURET de scène quadripode, anciennement « tabouret de dentiste », à armature métallique, peint en noir mat. Garniture de l'assise en velours noir. Travail contemporain.

*Haut. 53 cm, Diam. 28,5 cm.*

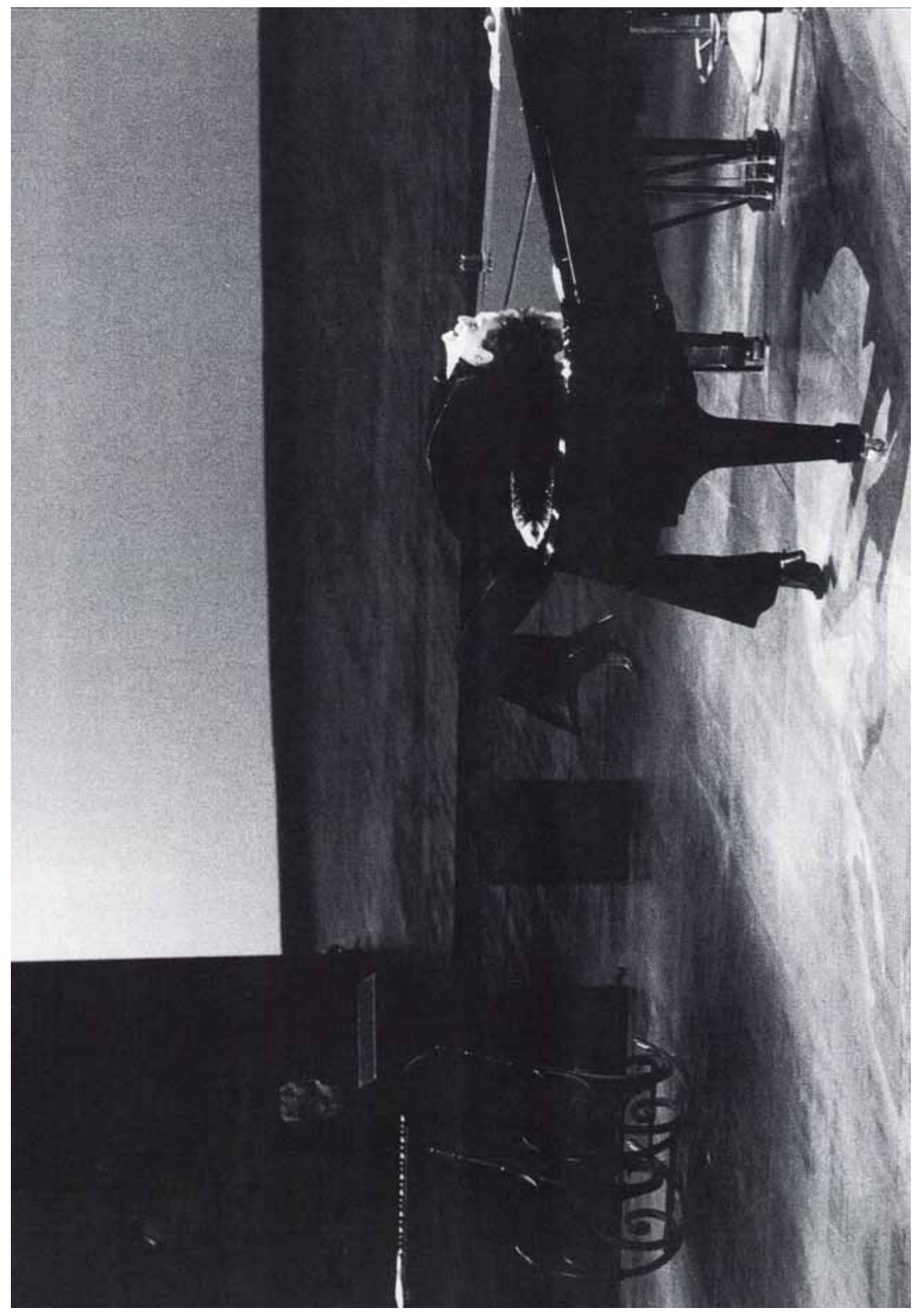
Figure photographiée dans le programme « Barbara » du théâtre musical de Paris, le Châtelet, p. 26-27. Photo de Didier Raphaël de L'HOMMELda, ns le programme « Barbara » de la tournée 1990, p. 31 (photo de Marcel ISMAND).

82

YAMAHA. Piano électrique à queue.

*Long. 99 cm, Larg. 141 cm.*

Figure photographiée dans *Barbara, claire de nuit* de Jérôme GARCIN, Éd. de La Martinière, 1999, p. 14. Photo d'Agence VU/Pierre Olivier DESCHAMPS.



## A B C DAIRE

barbara

## TABOURET

« Le jour de la dernière, le très bon mais très gros pianiste de Félix Marten, Robert Valentino, s'assied sur mon **tabouret** et le casse en deux. Je ne sais qui m'offre alors un tabouret de dentiste. Ce tabouret de scène, je le ferai repeindre en noir mat, pour éviter que les lumières ne "se tapent" dedans, et recouvrir de velours noir. Il ne me quittera jamais plus ». « Lorsque je m'assieds face à ce mastodonte sur montabouret réglé à 61 centimètres, je ne peux entrevoir qu'une faible partie de la salle. »

BARBARA, *Il était un piano noir... mémoires interrompus*, Éd. Fayard, 1998, p. 141 et 165.





FAUTEUIL A BASCULE, en bois courbe, peint en noir. Canné. Modèle genre Thonet.

*Haut. 103, Larg. 51, Prof. 103 cm.*

Hormis les rocking-chairs conservés à Précy – dont l'un a été vendu aux enchères à Vendôme le 30 janvier dernier – Barbara possédait 3 rocking-chairs de scène. Après sa disparition l'un fut offert à Gérard Depardieu, un second à Maurice Béjart. Celui-ci présenté est donc le dernier et seul conservé. Il comporte des marques et adhésifs pour sa situation et disposition sur scène.

Figure reproduite dans *Barbara* de Marie CHAIX, Éd. Calmann-Lévy, 1986, p. 112 (photo de Marcel IMSAND). Dans *Barbara, une si belle histoire* d'Annie et Bernard Réval, pages centrales (photo Jean-Claude PONOPRESS/GAMMA). Dans *Barbara, claire de nuit* de Jérôme GARCIN, Éd. de La Martinière, 1999, p. 42-43 (photo de PONOPRESS) et p. 131 (photo de MÉPHISTO). Dans la photo de Bettina RHEIMS pour « Châtelet 87 ».

MALLE de scène, en contre-plaqué, à armature métallique montée sur roulettes. De forme rectangulaire, elle s'ouvre en deux parties : l'une formant penderie, l'autre découvrant quatre rangs de tiroirs – intitulés « serviettes, maquillage, collants », « guêtres, chaussons REP, ceintures » et « châles divers » – couronnés d'une niche ornée de photographies de « Barbara-Depardieu » dans « Lily Passion » et foncee d'une glace.

*Haut. 182 cm, Larg. 124 cm, Prof. 62,5 cm.*

Porte le texte de Barbara « J'ai peur mais j'avance. J'ai peur. J'avance. J'ai peur. J'avance ». Intérieur photographié dans le programme « Barbara » de la tournée 1990, p. 25. Photo de Marcel IMSAND.



# PARTITIONS

ENSEMBLE DE PARTITIONS de chansons de BARBARA. Les partitions, et divers documents, sont conservés – soigneusement – et individuellement dans des chemises cartonnées à rabats (32 × 23 cm), sur lesquelles le titre de la chanson est inscrit, en lettres capitales, au feutre. Chaque chemise contient différents états de la partition et de recherches musicales, présumés de la main de Barbara, ou de ses proches comme de copistes : premiers jets, repentirs, portées sur papier, sur calque ; arrangements pour les différents instruments (encre, crayon-graphite, feutre). Photocopies de travaux à l'encre, partitions imprimées des Éditions LEM... Textes dactylographiés en français, parfois en allemand, avec annotations manuscrites. Ces partitions sont des documents de travail de première importance tant pour la création musicale que le travail de scène et les enregistrements.

- |  |   |
|--|---|
| 100 – L'AIGLE NOIR                     | 133 – LE BEL ÂGE                        |
| 101 – À FORCE DE                       | 134 – LE BOIS DE SAINT-AMAND            |
| 102 – L'AMOUR MAGICIEN                 | 135 – LE JOUR SE LÈVE                   |
| 103 – À MOURIR POUR MOURIR             | 136 – LE COULOIR                        |
| 104 – À PEINE                          | 137 – LE MAL DE VIVRE                   |
| 105 – AU REVOIR                        | 138 – LE PIANO NOIR                     |
| 106 – BREF                             | 139 – LE QUATRE NOVEMBRE                |
| 107 – CHAPEAUX BAS                     | 140 – LE TEMPS DES LILAS                |
| 108 – 1 000 CHEVAUX D'ÉCUME            | 141 – LE VERGER EN LORRAINE             |
| 109 – D'ELLE À LUI                     | 142 – LES AMIS DE MONSIEUR              |
| 110 – DIS QUAND REVIENDRAS-TU ?        | 143 – LES ENFANTS DE NOVEMBRE           |
| 111 – DU SOMMEIL À MON SOMMEIL         | 144 – LES FLAMANDES                     |
| 112 – ELLE VENDAIT DES PETITS GÂTEAUX  | 145 – LES INSOMNIES                     |
| 113 – FATIGUE                          | 146 – LILY PASSION (2 CHEMISES)         |
| 114 – FAXE-MOI                         | 147 – LUCY                              |
| 115 – FEMME, PIANO, LUNETTE            | 148 – MA MAISON                         |
| 116 – FRAGSON                          | 149 – MA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR... |
| 117 – GARE DE LYON                     | 150 – MARIENBAD                         |
| 118 – GAUGUIN                          | 151 – MES HOMMES                        |
| 119 – GÖTTINGEN                        | 152 – MILORD                            |
| 120 – L'HOMME EN HABIT ROUGE           | 153 – MON ENFANCE                       |
| 121 – HOP LÀ                           | 154 – MONSIEUR VICTOR                   |
| 122 – IL AUTOMNE                       | 155 – MYSTÉRIEUSE                       |
| 123 – IL ME REVIENT                    | 156 – NANTES                            |
| 124 – L'INDIEN                         | 157 – ONCLE ARCHIBALD                   |
| 125 – J'ENTENDS SONNER LES CLAIRONS    | 158 – PANTIN                            |
| 126 – LA COMPLAINTÉ DES FILLES DE JOIE | 159 – PARIS 15 AOÛT                     |
| 127 – LA FEMME ROMPUE                  | 160 – PARKER LEE                        |
| 128 – LA MANTE RELIGIEUSE              | 161 – PÉNÉLOPE                          |
| 129 – LA MER DU NORD                   | 162 – PERLIMPINPIN                      |
| 130 – LA MORT                          | 163 – PIERRE                            |
| 131 – LA VIE CHAGRIN                   | 164 – QUAND CEUX QUI VONT               |
| 132 – LA SOLITUDE, PRÉCY               | 165 – QUI EST QUI                       |
|  | 166 – RAISON D'ÉTAT                     |
|  | 167 – REGARDE                           |
|  | 168 – REGARDER LE REGARD DES HOMMES     |

## A B C DAIRE

# CHANSON

« Laisserai-je dans les têtes, longtemps après que j'ai disparu, des airs et des paroles ? Mes chansons ne tiennent pas la lecture. Je ne dis pas que la chanson, ce soit facile. Je ne tiens pas la **chanson** pour un art mineur. Mais un roman, c'est une autre affaire ».

*Le Quotidien de Paris*, 10 septembre 1987.

- 169 - RÉMUSAT
- 170 - SABLES MOUVANTS
- 171 - SANS BAGAGES
- 172 - SEULE
- 173 - SI D'AMOUR À MORT
- 174 - SI LA PHOTO EST BONNE
- 175 - SOLEIL NOIR
- 176 - THÈME JOYEUX
- 177 - TIRE PAS
- 178 - TOI
- 179 - TOI L'HOMME

- 180 - VOUS LES PUISSANTS
- 181 - TU NE TE SOUVIENDRAS PAS
- 182 - UNE PETITE CANTATE
- 183 - VIVANT POÈME
- 184 - VOL DE NUIT
- 185 - VOUS ENTENDREZ PARLER DE LUI
- 186 - Y AURA DU MONDE À L'ENTERREMENT

ENSEMBLE DE PARTITIONS de chansons de BARBARA. Les partitions sont réunies dans une chemise à rabats en PVC rouge, portant l'inscription : programme Châtelet 93. Chacun des titres regroupés figure sous différents états : partitions manuscrites présumées de la main de Barbara, ou de son entourage comme de copistes ; travail à l'encre au feutre violet, à la mine de plomb. Les portées mentionnent parfois les différents instruments et portent différentes annotations. Travail sur papier musique (35,5 × 43, 35 × 27 et 30 × 23 cm), sur papier calque, photocopies de partitions. Certaines partitions portent le cachet de la SACEM (dépôt du 31 octobre 1968). Certains titres sont incomplets :

- 190 - L'AMOUREUSE
- 191 - L'AMOUR MAGICIEN
- 192 - À PEINE
- 193 - J'APPRENDRAIS
- 194 - AU CLAIR
- 195 - BIZARRE
- 196 - LE BOIS DE SAINT-AMAND
- 197 - CANTATE
- 198 - CET ENFANT-LÀ
- 199 - LES CLAIRONS
- 200 - LA DÉRAISON
- 201 - DIS QUAND REVIENDRAS-TU
- 202 - DU BOUT DES LÈVRES
- 203 - DROUOT
- 204 - L'ENTERREMENT
- 205 - FRAGSON
- 206 - GARE DE LYON
- 207 - HÉRON GRIS

- 208 - HOP LÀ
- 209 - L'HOMME EN HABIT ROUGE
- 210 - IL AUTOMNE
- 211 - LES INSOMNIES
- 212 - JE SERAI DOUCE
- 213 - LA MER DU NORD
- 214 - LA MORT
- 215 - LA MUSIQUE
- 216 - LA PLUS BELLE
- 217 - LE TEMPS DES LILAS
- 218 - NI BELLE NI BONNE
- 219 - PRECY
- 220 - QUAND CEUX QUI S'EN VONT ALLER
- 221 - LE TESTAMENT
- 222 - TU NE TE SOUVIENDRAS PAS

ENSEMBLE DE PARTITIONS de chansons de BARBARA. Les partitions sont conservées dans une chemise en carton 1/4 raisin, sont écrites à la mine de plomb sur papier musique G. DAGUERRE (42,5 × 30 cm), et portent toutes en haut à droite la mention « BARBARA 87 ». Gérard DAGUERRE assurait la direction musicale du spectacle de BARBARA, au théâtre du Châtelet, en 1987.

- 230 - MADAME
- 231 - MONSIEUR VICTOR
- 232 - LE BOIS DE SAINT-AMAND
- 233 - GAUGUIN
- 234 - PERLIMPINPIN

- 235 - CHEVAUX D'ÉCUME
- 236 - LILY PASSION
- 237 - DU SOMMEIL À MON SOMMEIL
- 238 - INSOMNIES



239 - MARIENBAD  
240 - SEULE  
241 - MOURIR  
242 - LE SOLEIL NOIR  
243 - LA PLUS BELLE  
244 - LE MAL DE VIVRE  
245 - L'AIGLE NOIR  
246 - GÖTTINGEN  
247 - QUAND CEUX  
248 - MA MAISON  
249 - LES AMOURS  
INCESTUEUSES

250 - SUR LA PLACE  
251 - HOP LÀ  
252 - RÉMUSAT  
253 - DROUOT  
254 - PIERRE  
255 - MON ENFANCE  
256 - LA CANTATE  
257 - L'HABIT ROUGE  
258 - TOI  
259 - IL AUTOMNE  
260 - LA SOLITUDE  
261 - QUI EST QUI

## 262

CAHIER de MUSIQUE à spirales contenant différentes partitions de chansons de Barbara, présumées de sa main ou de ses proches. Les portées sont écrites à l'encre, à la mine de plomb ou au feutre et font apparaître de nombreuses corrections et annotations. Ce cahier contient également des partitions volantes.

30 × 23 cm.

*Sortie la plus belle*  
*Pierre*  
*Correction sortie Göttingen*  
*Vienne*  
*Au cœur de la nuit*  
*Gauguin*  
*Texte femme piano lunettes*  
*Le bois*  
*1 000 chevaux*  
*Soleil noir*  
*Vienne*  
*Göttingen*  
*Sables mouvants*  
*Pleure pas*

*Le bois*  
*Perlimpinpin*  
*Attendez*  
*Attendez que ma joie*  
*Le soleil se lève encore*  
*Victor*  
*Texte pleure pas*  
*Vol de nuit*  
*Rêveuse*  
*Le mal de vivre*  
*Sida*  
*Corrections sortie Göttingen*  
*Le soleil se lève encore*  
*Aigle noir*

## 263

Chemise en PVC noir contenant différentes partitions de chansons de Barbara, et portant une étiquette rouge : « Tous les pianos du dernier CD ». Partitions écrites à l'encre noire, avec parfois la mention du texte au stylo-bille.

*Femme piano*  
*Lucy*  
*Il me revient*  
*John Parker Lee*

*À force de*  
*Le couloir*  
*Faxe-moi*  
*Fatigue*





CHAQUE ADJUDICATION  
DONNERA LIEU À UN CERTIFICAT  
ET UNE ÉTIQUETTE SPÉCIALE D'AUTHENTIFICATION



# barbara

L'association « PERLIMPINPIN »  
a été créée afin que tous ceux qui aiment

## BARBARA

participent à l'achat des objets présentés  
dans ce catalogue  
dans un but de préservation patrimoniale.

18, impasse des Chrysantèmes, 94800 Villejuif  
Tél. 01 46 78 52 79 et 06 83 31 96 96



## PARC BOTANIQUE DE LA FOSSE

Depuis 1751, des générations de la même famille ont planté, sur les 25 ha d'un coteau de la vallée du Loir, des milliers d'arbres et arbustes au fur et à mesure de leur découverte dans le monde entier. La Fosse est le premier arboretum de France ayant reçu la protection des Monuments historiques pour ses qualités botaniques et esthétiques.

Fontaine-les-Coteaux, 41800 MONTOIRE-SUR-LE-LOIR  
Tél. : 02 54 85 38 63 – Fax : 02 54 85 20 39

## PARC ET JARDIN DU DOMAINE DE SASNIÈRES

Situé dans une petite vallée, le Parc et Jardin de Sasnières a été organisé autour d'un étang et sur le coteau auquel est adossée la maison, créant un paysage où règne l'harmonie. Il est l'expression contemporaine de l'art du jardin, conçu par une botaniste, esthète.

Le Château, 41310 SASNIÈRES  
Tél. : 02 54 82 92 34 – Fax : 02 54 82 93 30

## PARC DE ROC-EN-TUF

Des collections d'arbres et d'arbustes constituées dans le cadre d'un parc 1900, le long de la Cendrine, ruisseau cher au poète Ronsard. Roc-en-Tuf tire son nom de ses monumentales caves creusées dans le tuffeau.

Ternay, 41800 MONTOIRE-SUR-LE-LOIR  
Tél. : 02 54 72 57 02 – Fax : 02 54 72 59 94

## PARC ET JARDIN DU FRESNE

Le château du Fresne et son site, qui datent de 1765, sont classés monument historique. Les bâtiments s'élèvent au centre d'un parc de 170 ha qui comprend de longues perspectives. Ils sont entourés d'un Jardin fleuri à la française. Le nouveau Potager, dessiné par le paysagiste Pierre Joyaux. Rajeuni et concentré, autour de quatre gloriottes, conserve son cadre d'origine.

Le Fresne, 41310 AUTHON  
Tél. : 02 54 80 33 04 – Fax : 02 54 80 34 41



## Quatre Jardins en Vendômois

Dans la vallée du Loir,  
près de Vendôme en Loir-et-Cher,  
proches d'une dizaine de kilomètres les uns des autres,  
quatre Parcs et Jardins privés s'ouvrent à la visite.

Quatre lieux différents,  
quatre créations différentes,  
quatre histoires différentes...

Mais une passion commune : le Jardin.  
Bicentenaire, centenaire ou bien contemporain,  
le Jardin est magique.

Les quatre Jardins du Vendômois  
illustrent à merveille l'Art des Jardins  
du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.



***Dimanche 4 juin 2000***

14 heures 30





# MINIATURES

1

MINIATURE ovale. Antoine VESTIER (1750-1824).

Portrait d'un homme de qualité à droite ; perruque à catogan, habit violet et décoration. Signée à gauche VESTIER Pinxit 1782.

*Haut. 4 cm, Larg. 3,5 cm.*

Dans un cadre en bois foncé et laiton doré,  $9,5 \times 8,5$  cm.

2

MINIATURE ovale.

Homme à droite, perruque avec catogan, habit rouge et gilet rose. Au revers monogramme P. B. Serti dans un médaillon en or serti de pierres blanches. Vers 1780.

*Haut. 3 cm, Larg. 3,5 cm.*

3

MINIATURE ronde.

Homme à droite, cheveux blonds au naturel et cape marron. Représenté sur fond de sous-bois.

Signé D. N. actif au XVIII<sup>e</sup> siècle.

*Diam. 6,2 cm.*

Ancien dessus de boîte, dans une monture en laiton repoussé et doré.

*Diam. 7,8 cm.*

4

MINIATURE ovale.

Jeune femme à droite perruquée, la poitrine dévêtue.

École française vers 1780.

*Haut. 5,3 cm, Larg. 4,3 cm.*

Dans un cadre en bronze doré et bois noirci de style Louis XVI,  $19 \times 14,7$  cm.

5

MINIATURE ovale. Charles-Pierre CIOR (1769-1840).

Officier à gauche représenté sur fond de jardin. Uniforme noir, épauettes, col, boutons et fourragères argentés. Signée CIOR.

*Haut. 4,7 cm, Larg. 3,7 cm.*

Dans un cadre médaillon en laiton doré et bois teinté,  $9 \times 8$  cm.

6

MINIATURE ovale.

Homme à gauche en habit noir, gilet brun et cravate blanche. Représenté devant une tenture damassée rouge ouvrant sur un paysage.

Par SAINT Daniel (1778-1847), ou École ANGLAISE ?

*Haut. 12,5 cm, Larg. 9,9 cm.*

Dans un cadre en citronnier et laiton doré, portant un cartel : Edme de La Brosse, Conseiller au Châtelet (1778-1875). *18 × 14 cm.*

7

MINIATURE ovale.

Portrait présumé du duc DECAZES.

Homme à gauche, en habit noir et gilet jaune.

Initiales J. A.

Par Jean-Baptiste Jacques AUGUSTIN (1759-1832).

*Haut. 8,5 cm, Larg. 11 cm.*

Dans un cadre en loupe et bronze doré, *20 × 17 cm.*

8

MINIATURE ovale.

Apothéose de Louis XVI. Signée au dos « Le 21 janvier 1798 P. VIOLET inv et fecit ».

*Haut. 6,5 cm, Larg. 7,7 cm.*

Dans une lunette en bronze doré et boîtier doré.

Pierre Noël VIOLET (1748-1819) est l'auteur du *Traité élémentaire sur l'art de peindre en miniature* en 1788.

Madame Royale, duchesse d'Angoulême, portait constamment autour du cou un portrait similaire de son père, après sa décollation.

9

MINIATURE ronde.

Jeune fille à gauche, au collier de corail. Représentée assise, tenant un livre. École française du début du XIX<sup>e</sup> siècle (repeint au-dessus de la tête).

*Diam. 6 cm.*

Dans un cadre en laiton doré et bois noirci, *14,4 × 13,6 cm.*



5



4



2



8



1



9

3



7



6

## DESSINS, TABLEAUX ANCIENS

10

Joan Claudius de COCK (Anvers, 1668-1735).

*Minerve victorieuse.*

Plume et encre brune.

28,8 × 17,8 cm.

Signé et daté en bas à gauche : Joan Claud de Cock inv et delineavit 1706.

Piqûres.

11

École HOLLANDAISE du XIX<sup>e</sup> siècle.

*Personnages à l'entrée d'un village.*

Aquarelle, plume et encre brune. Porte un monogramme en bas au centre B. W.

8 × 5,5 cm.

12

École FRANÇAISE de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*Portrait d'une jeune fille.*

Pastel.

71 × 57 cm.

13

Jean-Baptiste CLAUDOT (Badonviller, 1733 - Nancy, 1805).

*Scène de moisson.*

Paysage d'hiver avec des paysans se chauffant près de l'âtre.

Sur leur toile d'origine.

63,5 × 79,5 cm.

*Provenance : collection Paul Fesnault et château de Chissay en Touraine, ancienne collection du comte Josselin de Costa de Beauregard.*



Richard Parkes BONINGTON (Nottingham, 1801 - Londres, 1828).  
*Enfant en prière. Anne d'Autriche et son fils.*

Aquarelle.

22 × 17 cm.

Monogrammé en bas à gauche R. P. B.

Porte au dos de l'encadrement deux étiquettes d'inventaire n° 597, n° 16528.

Notre aquarelle est à rapprocher du panneau (34,3 × 24,5 cm) conservé à la Wallace Collection de Londres : « A Child at Prayer, c. 1826 ». Voir J. Ingamells, *The Wallace Collection catalogue of British Pictures*, Londres, 1985, p. 20-21.

Richard Parkes Bonington a consacré une partie de son œuvre à l'histoire de France, et il a choisi ici de représenter un moment d'intimité entre Anne d'Autriche et son fils, le futur Louis XIV.

L'authenticité de cette œuvre nous a été aimablement confirmée par

M. Patrick Noon, qui la date vers 1827.

*Provenance : Mme d'H. Collection particulière du Berry.*



*Bonington de la Wallace Collection.*





15

École de Jacques COURTOIS dit le Bourguignon.

*Charge de cavaliers francs et maures.*

Paire de toiles ovales.

85 × 107 cm.

Exceptionnelle riche paire de cadres anciens, en bois sculpté et doré à décor de trophées : casque, armes, drapeaux.

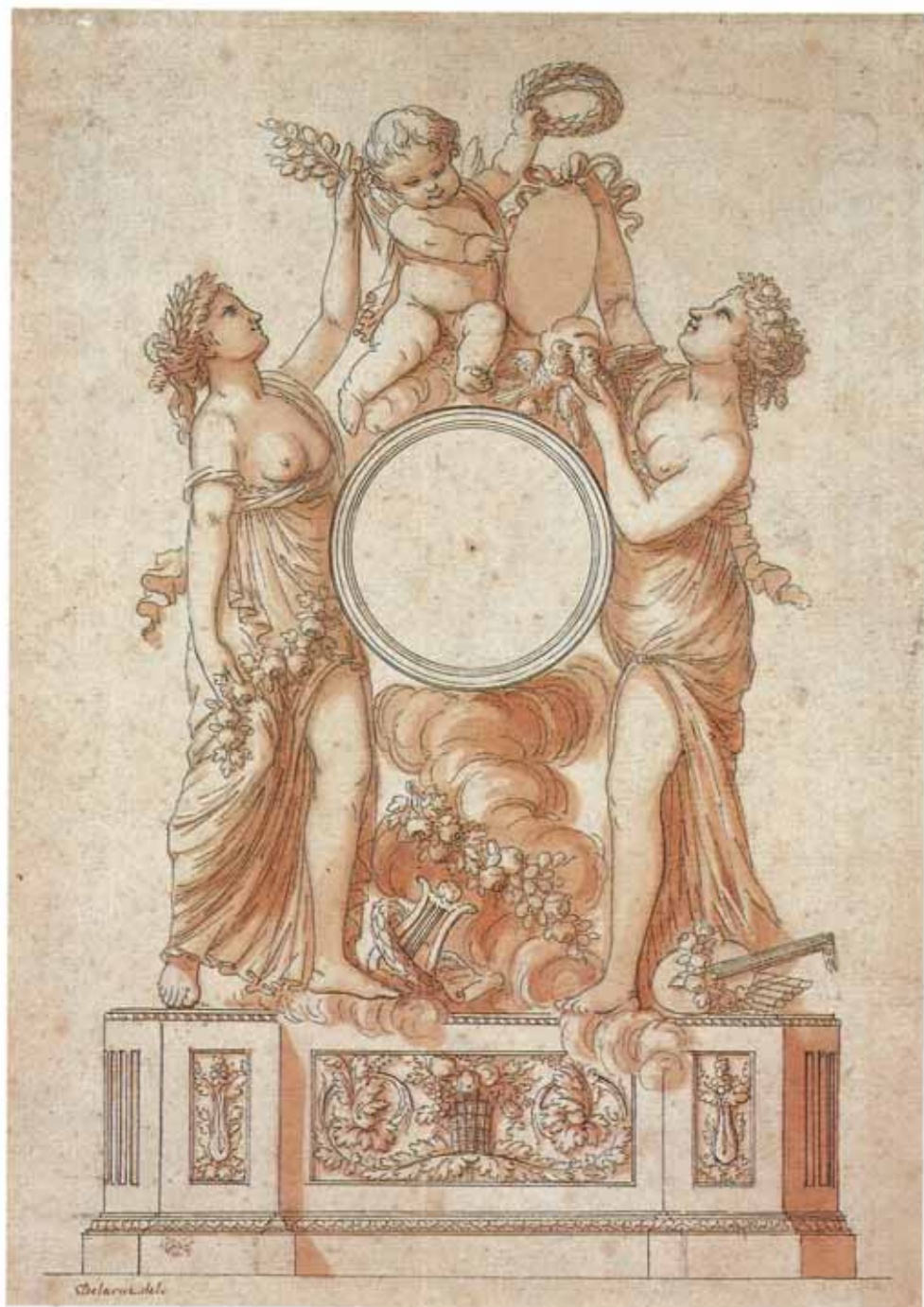
130 × 130 cm.

(Accdts. rest.)

*Provenance : château de Touraine.*







16

Luis-Félix DELARUE (Paris, vers 1720-1765).  
*Projet pour une pendule.*

Plume et encre noire, lavis d'encre brune.

29 × 20,7 cm.

Signé en bas à gauche : Delarue del.  
Croquis à la plume au verso.



17

Attribué à Simon FLOQUET (sous réserve). (Actif à Anvers au XVII<sup>e</sup> siècle.)  
*Le Christ et la cananéenne.*

Cuivre.

69 × 97 cm.



18

École italienne du XVIII<sup>e</sup> siècle dans le goût de Bibiena.  
Caprice architectural.

Plume et encre brune, lavis gris sur traits de sanguine.

32 × 17,3 cm.



19

HOET Gérard (Zalt-Bommel, 1642 - La Haye, 1733).  
*Hercule et Omphale.*

Cuivre.

19 × 25 cm.

(Rest.).

20

École ITALIENNE du XVIII<sup>e</sup> siècle, suiveur de Andréa SCACCIATI.  
*Bouquets de fleurs.*

Paire de toiles agrandies sur les côtés et cintrées dans la partie supérieure.

71,5 × 32,5 cm.



21

Jean-Baptiste HUET (Paris, 1745-1811).  
*Vue de Caprarola aux environs de Rome.*

Plume et encre noire.

13 × 19 cm.

Annoté en bas à gauche : Huet delinavit 1776 (date barrée) et en bas à droite : Vue de Caprarola à 12 mille de Rome.



22

Attribué à Louis MORITZ (1773-1850).

*La famille autour du nourrisson.*

Papier maroullé sur toile.

38 × 47 cm.

*Provenance : château de la Prousterie, en Sarthe. Ancienne collection H. Gouin (1831-1885), président de la société archéologique de Touraine.*





23

École NORDIQUE du XVI<sup>e</sup> siècle, entourage de Martin de Vos.  
*Scène biblique.*

Plume et lavis d'encre brune.

21 × 17,5 cm.



24

École NORDIQUE du XVI<sup>e</sup> siècle, entourage de Martin de Vos.  
*Jonas et la baleine.*

Plume et lavis d'encre brune. Trace de stylet pour un report. Déchirure au centre.

20,5 × 17,5 cm.

25

École ITALIENNE du XIX<sup>e</sup> siècle.

*Bouquet de fleurs dans un vase translucide.*

Huile sur toile, comportant des traces de signature en bas à gauche : Ronan, 1846.

111 × 84 cm.



26

Hubert ROBERT (Paris, 1733-1808).

*Personnages conversant dans une cour, près de ruines.*

Sanguine.

15,7 × 22,8 cm.

Ce dessin est à rapprocher d'un dessin qui est de composition semblable, à l'aquarelle et plume en noir, conservée au Musée Teyler à Haarlem en Hollande. Selon Jean de Cayeux, le temple est inspiré de Paestum ou l'artiste s'est rendu en 1760 (cf. J. de Cayeux, *Hubert Robert et les jardins*, Paris, 1987, p. 28, reproduit p. 29).



27

École hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle : Willem ORTA avec sans doute la collaboration de l'un des WILLAERT.

*Nature morte aux poissons sur bord de mer.*

Toile.

63 × 78 cm.

*Provenance : collection particulière tourangelle.*



28

Lodovico TESIO (Turin, 1731-1782).

*Le sacrifice d'Abraham.*

Plume et encre brune, lavis gris.

26,5 × 17,3 cm.

Annoté sur une étiquette rapportée : L. Tesio.

Le dictionnaire Thième und Becker fait allusion à un « sacrifice d'Abraham » exécuté par l'artiste en 1766.

29

École ALLEMANDE vers 1800.

*Portrait d'homme en cuirasse.*

Sur sa toile d'origine ovale (rest.).

65 × 53,5 cm.

30

École FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup> siècle.

*Portrait de femme à la robe bleue.*

Toile ovale (rest.).

67,5 × 56,5 cm.



31

École FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup> siècle dans le goût d'Alfred de DREUX.

*Un galop.*

Aquarelle.

18 × 35 cm.

*Porte une signature au bas à droite Alfred de Dreux.*

## TABLEAUX MODERNES



40

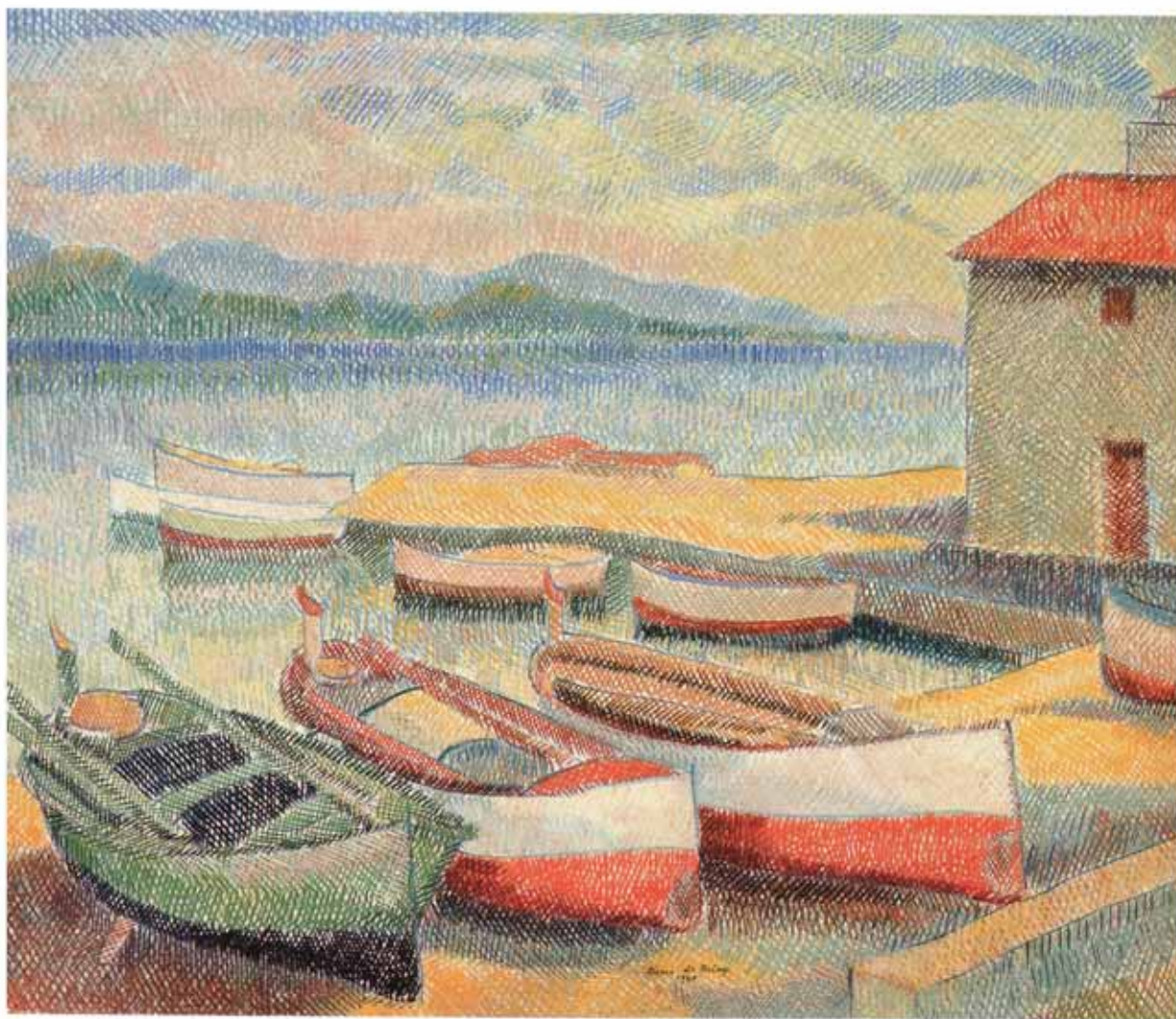
BOUYSSOU Jacques (1926-1997).

*Honfleur, les mats.*

Huile sur toile. Signée en bas à gauche.

81,5 × 100 cm.

*Provenance : collection particulière blésoise.*



41

de BELAY Pierre (1890-1947).

*Saint-Tropez, le vieux port.*

Huile sur toile. Signée en bas au centre et datée 1940.

50 × 61 cm.

*Provenance : collection particulière du Sud-Ouest.*





42

BRASILIER André (né en 1929).

*Village de Saint-Gilles (Aisne).*

Huile sur toile. Signée en bas à gauche et datée sur le châssis 1964.

55 × 46 cm.

*Provenance : galerie Framond, 3, rue des Saints-Pères, Paris VI. Collection particulière blésoise.*



43

DAMERON Émile Charles (1848-1908).  
*La gardienne de moutons.*

Huile sur toile. Signée en bas à droite.

32,5 × 41,5 cm.

44

Kees Van DONGEN (1877-1968).

*« Vue de Saint-Cloud ».*

Exécuté vers 1902-1904.

Huile sur toile. Signée en bas à droite.

27,5 × 42,5 cm.

*Provenance : collection particulière tourangelle. Acquis directement auprès de Van Dongen, par l'arrière-grand-père du propriétaire actuel, le 21 mai 1904, pour la somme de 10 F.*





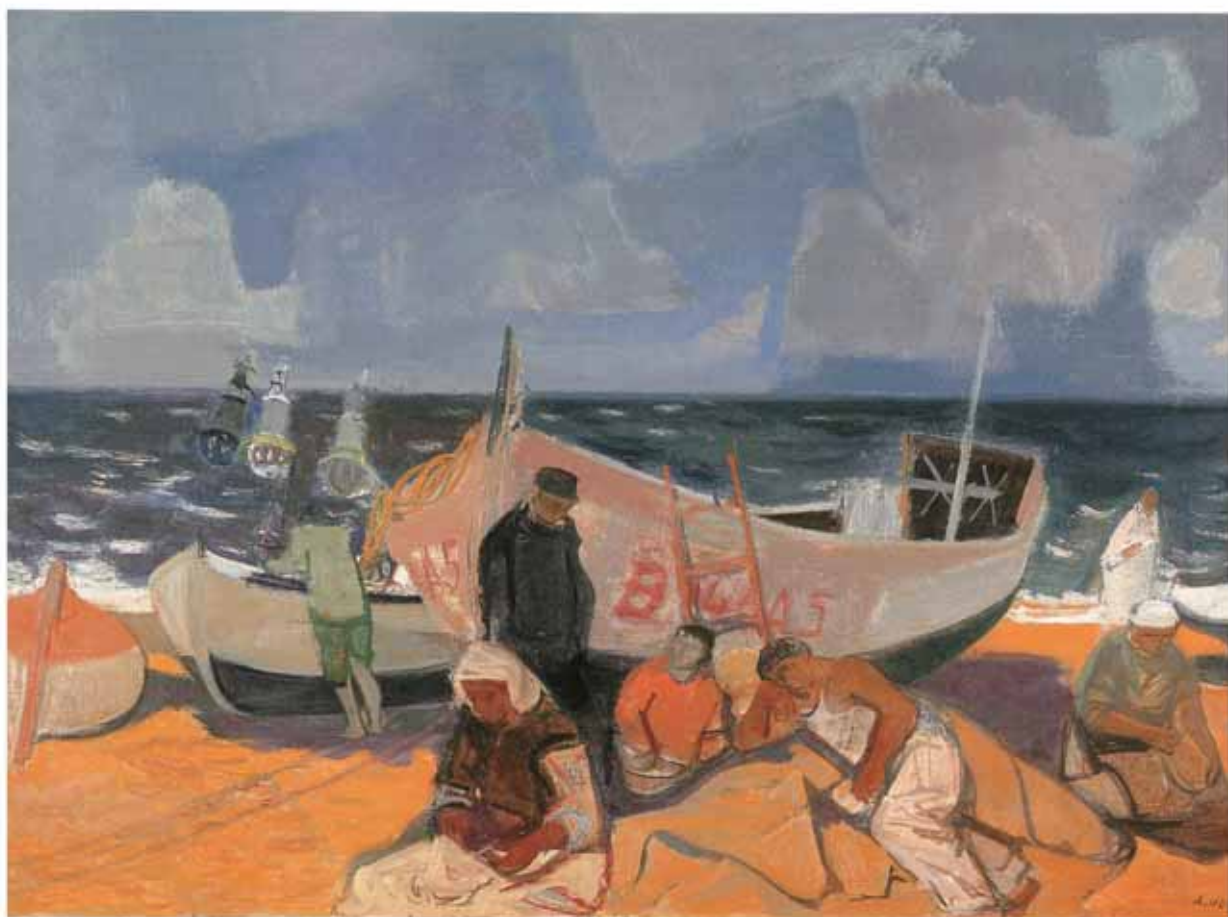
45

École française du XIX<sup>e</sup> siècle, suiveur d'Alfred de DREUX.  
*Arrivée de course.*

Huile sur toile.

33 × 46,5 cm.

*Provenance : collection tourangelle.*



46

HOLY Adrien (1898-1979).

*Barques espagnoles.*

Huile sur toile. Signée en bas à droite et datée 52.

65 × 91,5 cm.

*Provenance : collection suisse.*

47

FRANÇAIS François Louis (1814-1897).  
*Roquebrune-Cap-Martin.*

Huile sur toile. Signée en bas à droite et datée 1882.

*61 × 148 cm.*

*Provenance : collection particulière tourangelle.*







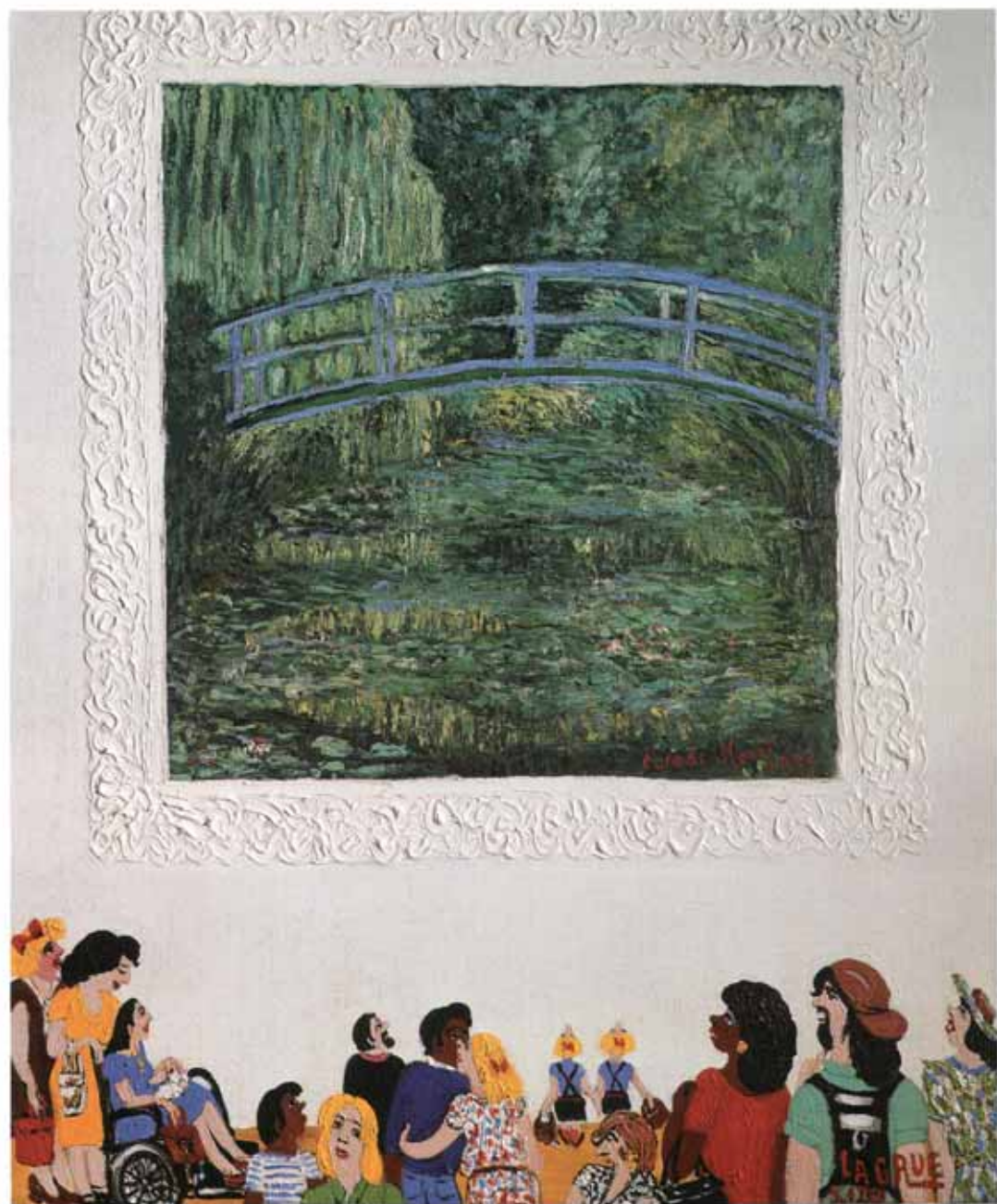
48

JOZAN Saintin François (1797-1868).

*Colverts surpris par un renard.*

Huile sur toile (rest.). Signée en bas à droite et datée 1863.

114 × 146 cm.



49

LAGRUE Jean-Pierre.

*Le pont japonais, hommage à Monet.*

Huile sur toile. Signée en bas à droite.

73 × 60 cm.



50

LELOIR Maurice (1853-1940).

*Duel dans Paris enneigé.*

Aquarelle et gouache. Signée en bas à gauche.

34,5 × 24 cm.

*Provenance : collection particulière d'Auvergne.*



51

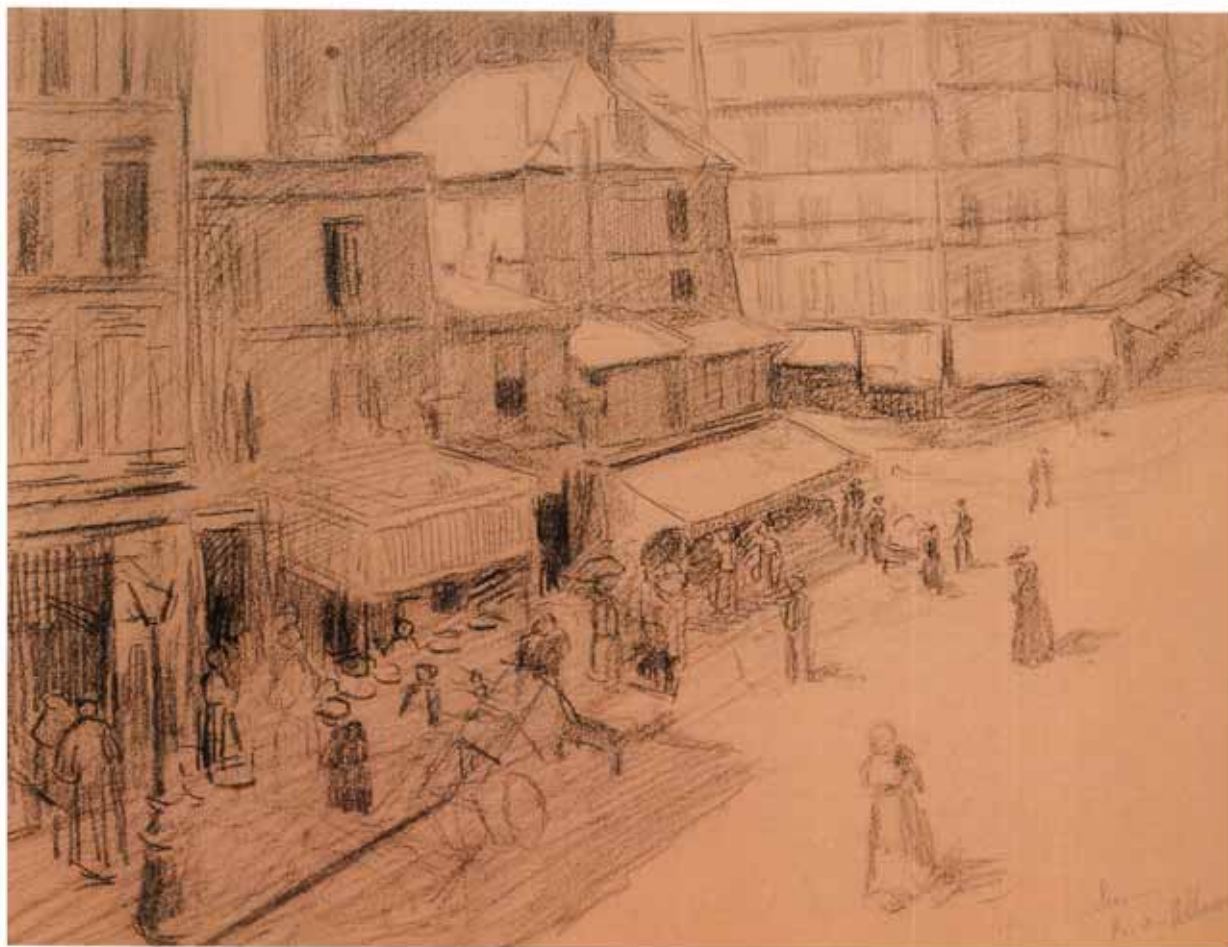
LÉVY-DHURMER Lucien (1865-1953).

*Portrait de femme au voile.*

Pastel et craie sur papier. Signé en bas à gauche.

58 × 43 cm.

*Provenance : collection blésoise.*



52

LUCE Maximilien (1858-1941).

« Rue des Abbesses ».

Fusain sur papier bistre. Signé en bas à droite.

26 × 36 cm.



53

OSTERLIND Anders (1887-1960).

*Campagne au moulin à vent.*

Huile sur toile. Signée en bas à droite.

65 × 81 cm.

*Provenance : collection particulière blésoise.*

**54**

NEVEU Marcel (1935-1995).

*Abstraction lyrique.*

Huile sur toile. Signée et datée en bas à droite 1992.

*130 × 97 cm.*

**55**

NEVEU Marcel (1935-1995).

*Abstraction.*

Huile sur toile. Signée et datée en bas à droite 1992.

*130 × 97 cm.*

**56**

NEVEU Marcel (1935-1995).

*« Et vous serez Roi ».*

Huile sur toile. Signée et datée en bas à droite 1990.

*130 × 97 cm.*



90  
M. ROTHKO



PASCIN Jules (1885-1930). Rare réunion de 12 dessins de femmes aux libres compositions.

Même si l'érotisme dans la tradition du *Bain turc* d'Ingres est évident, néanmoins les nudités chéries de Pascin n'ont jamais de vulgarité provocatrice...

Ces dessins sont tous signés, en général en bas à droite, et comportent le timbre en bleu « Atelier Pascin ».

*Provenance: ancienne collection de l'expert Renard.*

**57**

Caresse. Graphite.

*65 × 50 cm.*

**58**

Femme et fillette nues assises. Graphite et estompe sur papier chamois.

*47 × 37 cm.*

**59**

Intimité. Graphite.

*54 × 64 cm.*

**60**

Les deux amies. Graphite.

*64 × 50 cm.*

**61**

Modèle habillée au sofa. Graphite et estompe.

*50 × 65 cm.*

**62**

Modèle habillée posant assise. Graphite, estompe sur papier gris.

*50 × 65 cm.*

**63**

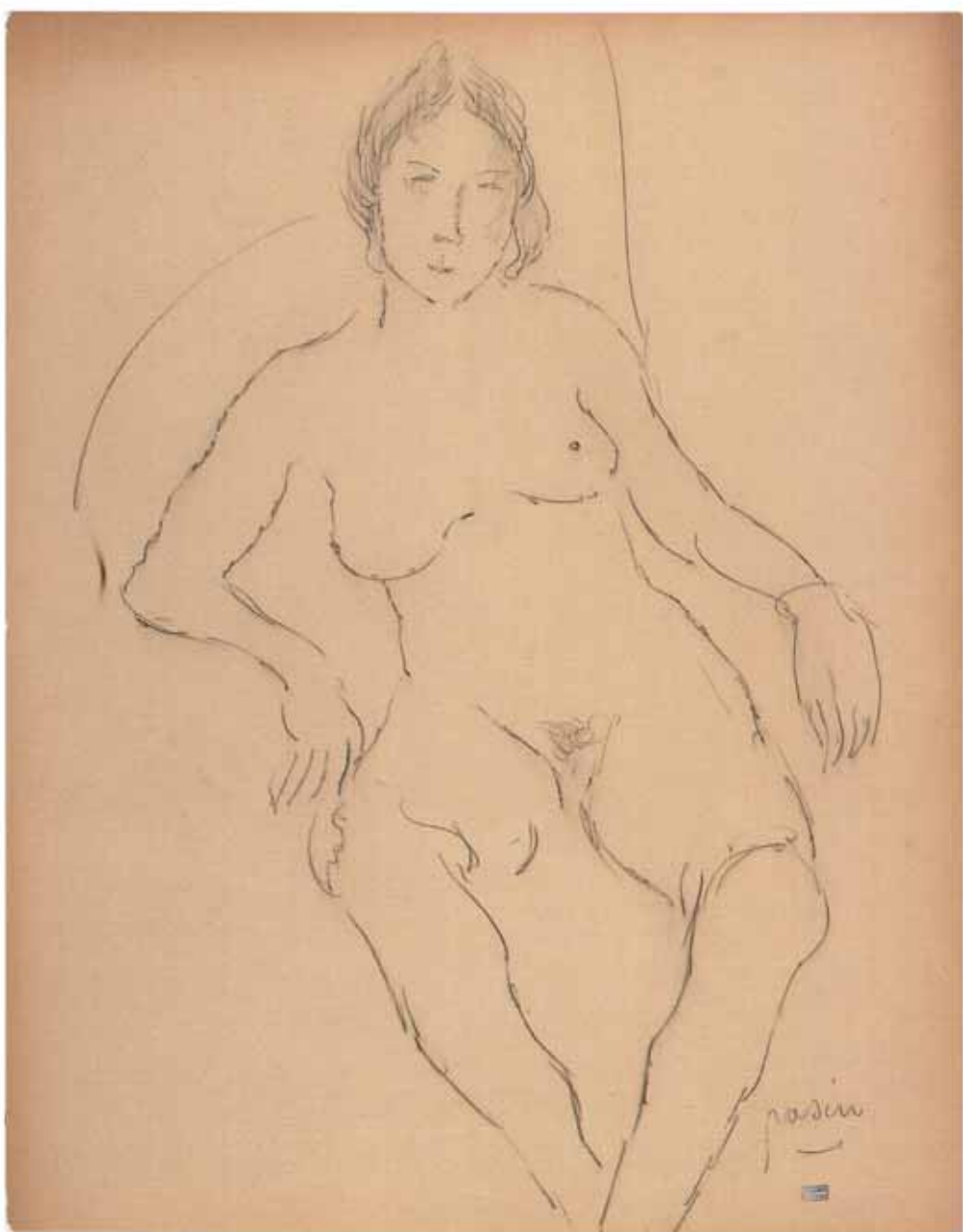
Modèle bras relevés. Graphite sur papier marbré bleu.

*50 × 32 cm.*

**64**

Caresse intime. Graphite.

*65 × 50 cm.*



65

Nu assis. Graphite.

65 × 50 cm.

66

Nu au divan. Graphite.

54 × 64 cm.

67

Nu couché de dos. Graphite.

50 × 65 cm.

68

Nu près de la coiffeuse. Graphite et estompe.

65 × 50 cm.

69

PROUVÉ Victor (1858-1943). Le triomphe de Monsieur Corbin.

Huile sur toile. Signée en bas à droite et datée 1907.

167 × 523 cm.

*Provenance : Cette toile était installée dans la salle du conseil des Magasins Réunis, à Paris, rue de Turenne. Le buste du directeur général, M. Corbin, trône, entouré d'une allégorie du commerce, de l'abondance et de la prospérité. Avec Gallé et Majorelle, Prouvé contribua à la création du style décoratif de l'École de Nancy, dans le contexte plus général de l'Art Nouveau.*



Pablo PICASSO (1881-1973).

*Double portrait de mousquetaire.*

L'un au pastel, l'autre lithographié sur papier imitant le kraft, du 5 mars 1968 (1<sup>er</sup> état).

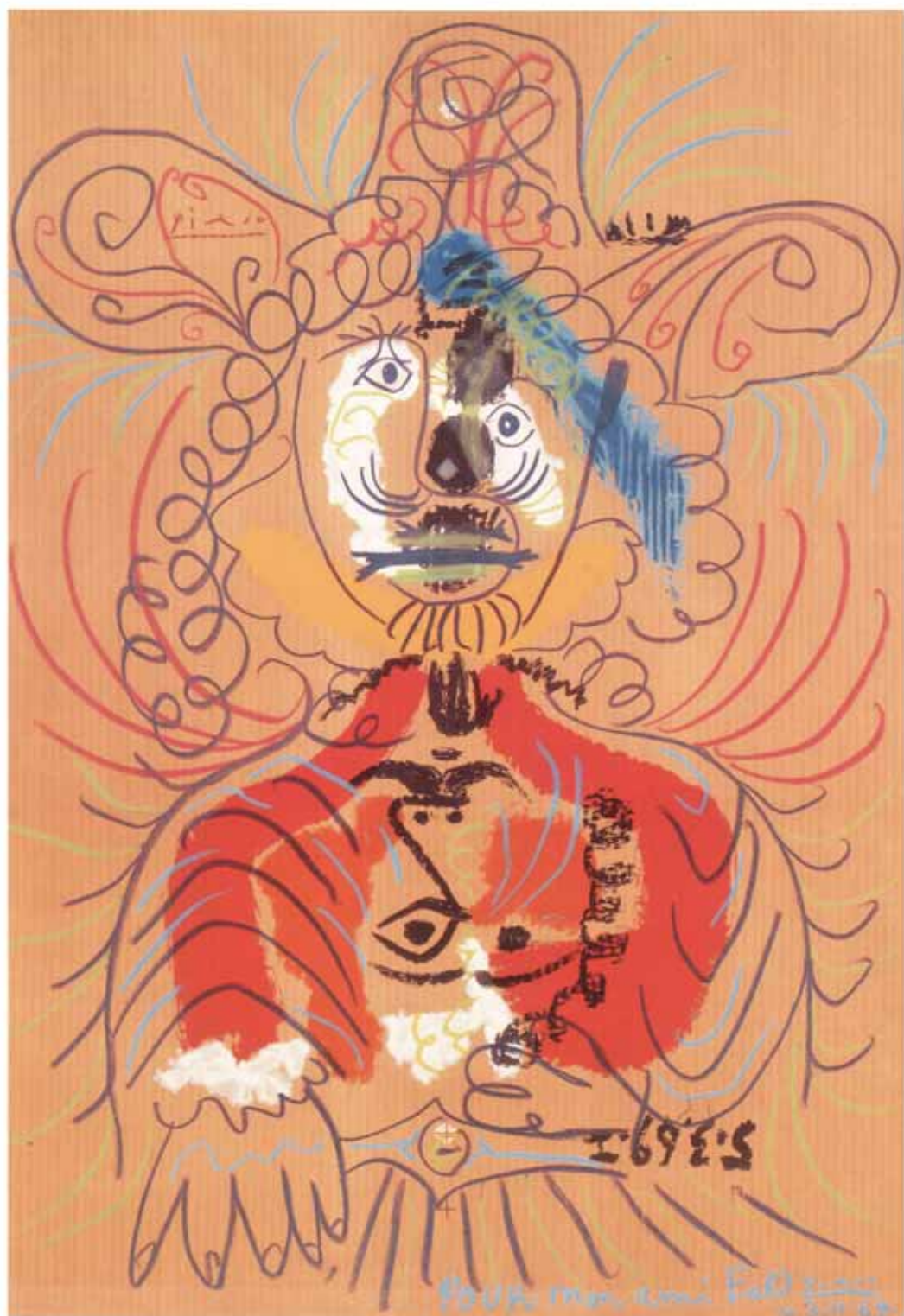
Signé en haut à gauche. Dédicacé, daté et resigné en bas à droite « Pour mon ami Feld. Picasso. Le 3 novembre 1969 ».

74,4 × 52 cm.

*Provenance : collection Charles Feld. Responsable fondateur Éditions du Cercle d'Art, 1950-1970. Offert par Picasso.*



Vente Picasso, Cheverny 15 mai 1995. Vente sur autorité de justice, en application d'un jugement du tribunal de grande instance de Blois pour défaut de paiement.



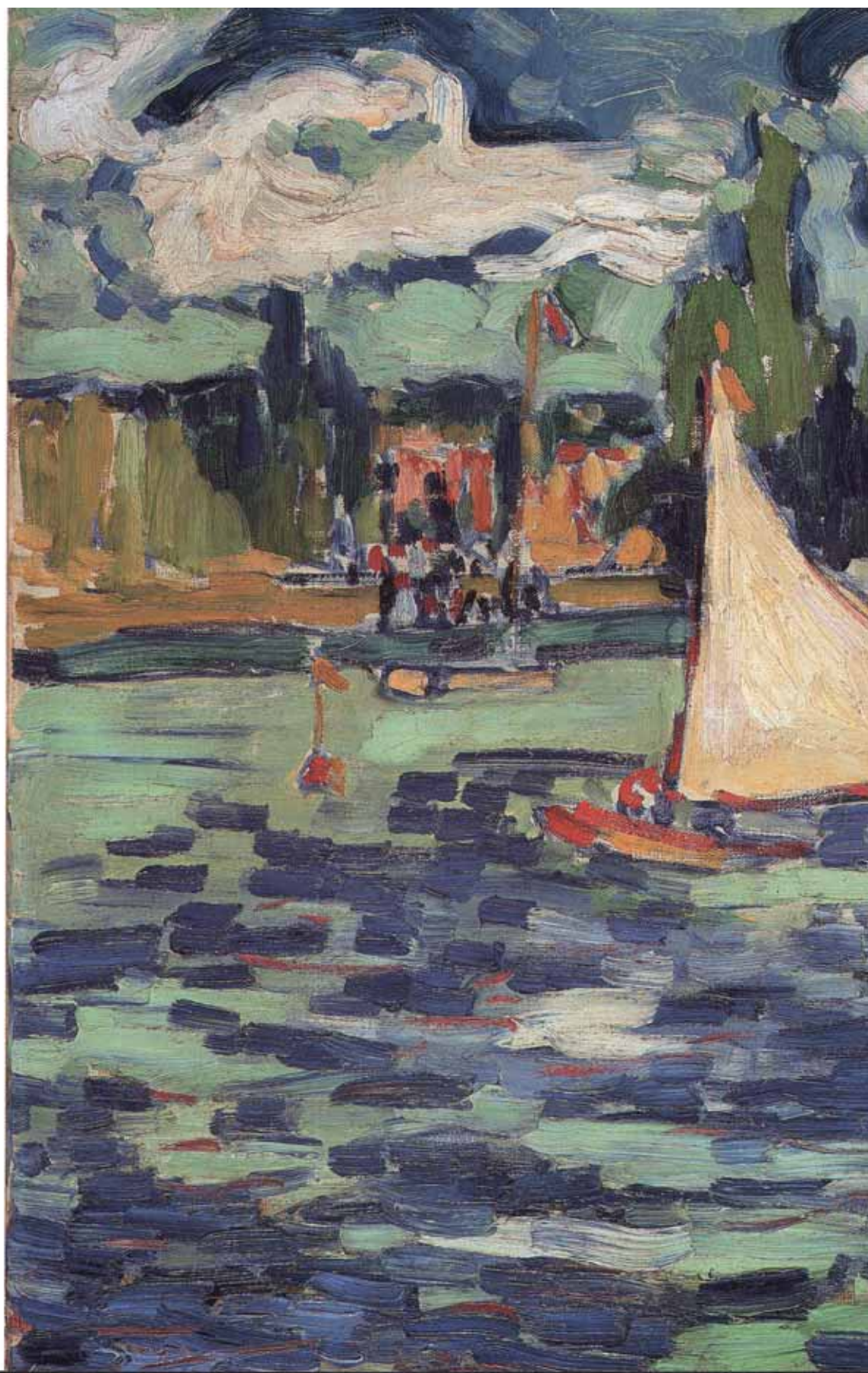


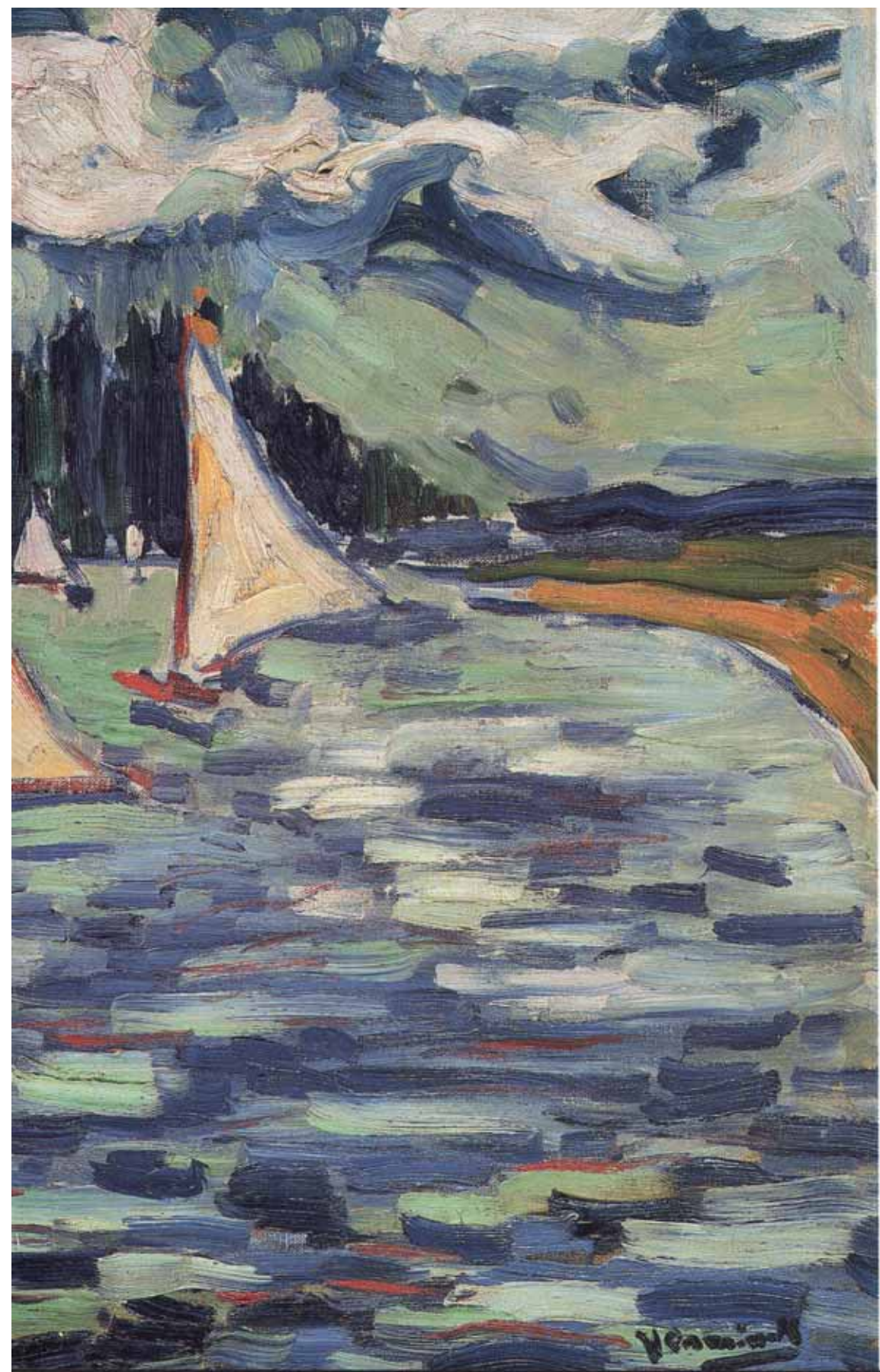
## **VLAMINCK : CHATOU 1905**



André Derain  
Portrait de Vlaminck, c. 1905  
*Collection particulière,  
en dépôt permanent au musée de Chartres.*







Maurice de VLAMINCK (1876-1958).

« Voiles à Chatou ».

Exécuté en 1905.

Huile sur toile. Signée Vlaminck en bas à droite.

*Haut. : 54 cm, Larg. : 65 cm.*

*Provenance : collection particulière L.*

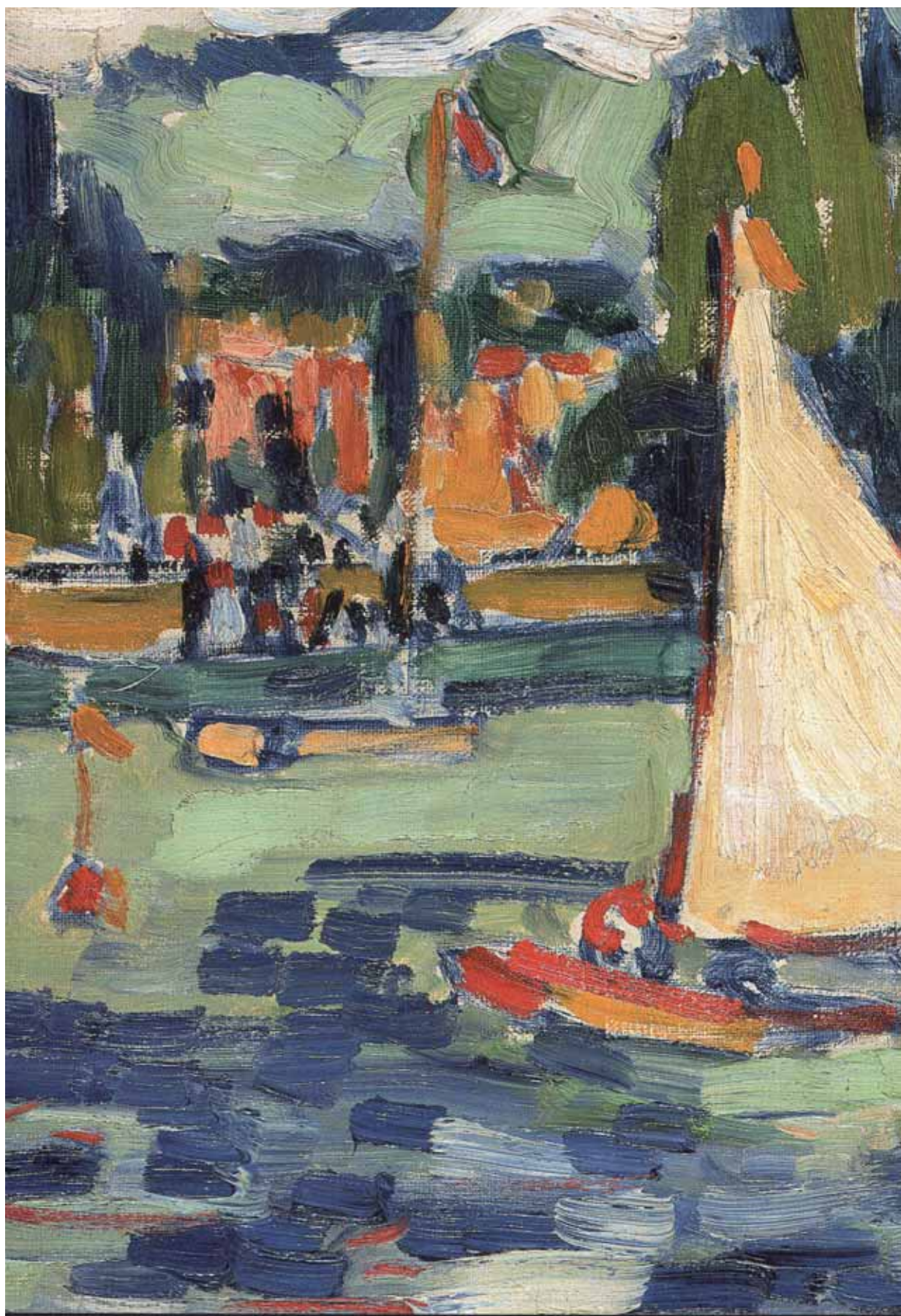
*Acquis en 1952, conservé dans la même famille depuis quarante-huit ans.*

Expositions :

- 1910, A. Vollard, « Exposition de Peintures et Faïences décoratives de Vlaminck », n° 2, « Voiles à Chatou » (?);
- avant 1952, Galerie Pétridès;
- 1962, Galerie Charpentier, Paris, « Les Fauves », n° 143;
- 1965, exposition itinérante au Japon, en France et en Suisse, organisée par le journal *Asahi*, « 60<sup>e</sup> anniversaire du Fauvisme »;
- 1979, Salon d'Automne, Paris, « Les Fauves », n° 74.

Cette œuvre sera incluse au « catalogue raisonné Maurice de Vlaminck » actuellement en préparatiuon par le Wildenstein Institute (réf. 1554).

Certificat de libre circulation à l'étranger.



En 1900, au cours d'un voyage en train de Paris à Chatou, Vlaminck fait la connaissance de Derain. Cette rencontre est décisive : ils prennent un atelier commun sur l'île de Chatou ou ils peignent ensemble pendant près d'un an. En 1901, Vlaminck découvre Van Gogh chez Bernheim. Il est bouleversé par cet autre Flamand dont les peintures reflètent vraiment la personnalité, un peintre qui a tout donné à sa peinture.

La pratique autodidacte de Vlaminck participe de sa révolte contre les conventions et les institutions. « Je voulais brûler avec mes colbats et mes vermillons l'École des beaux-arts, et je voulais traduire mes sentiments sans songer à ce qui avait été peint. »

Les couleurs pures étalées par grands aplats de Derain, l'École de Chatou, autrement dit le duo Vlaminck-Derain, rencontre Matisse, Signac et Cross. Le mélange se fait, en 1905, aux Indépendants puis au Salon d'Automne dans la « Salle des Fauves ». La touche épaisse, nerveuse et emportée, posée en virgule, en tourbillon, insuffle un dynamisme puissant à la composition retranscrivant l'émotion de l'artiste.

Pour Vlaminck, le scandale n'est pas cherché, non... mais réussi. À cette époque, en pleine période fauve, Vlaminck peint essentiellement sur le motif, les bords de Seine et les bateaux, le plus souvent à Chatou.

« Je haussais tous les tons, je transposais dans une orchestration de couleurs pures tous les sentiments qui m'étaient perceptibles, j'étais un barbare tendre et plein de violence. »

## OEUVRES EN RAPPORT



*"Les maisons à Chatou"*, 1905-1906, huile sur toile, signée *Vlaminck* en bas à droite, 82,5 cm x 100 cm, The Art Institute of Chicago



*"La Seine à Chatou"*, 1906, huile sur toile, signée *Vlaminck* en bas à gauche, 82,5 cm x 102 cm, collection Geldman



*"Paysage"*, 1906, huile sur toile, signée *Vlaminck* en bas à droite, 38 cm x 46 cm, collection Capt. Molyneux



*"Le Pont de Chatou"*, 1907, huile sur toile, signée *Vlaminck* en bas à gauche, 68 cm x 96 cm, Staatliche Museen, Nationalgalerie, Berlin



*"Vue de Chatou"*, vers 1907-1908, huile sur toile, signée *Vlaminck* en bas à gauche, 46,5 cm x 55,5 cm, Tel Aviv Museum



# VÉNERIE

80

DOYEN Henri. *La vénerie en Touraine*. Tours, Deslis, 1936. In-4 1/2 maroquin à coins. 138 pages. 5 cartes et 12 planches protégées par une serpente. Ouvrage rare, tiré à 200 exemplaires. Exemplaire nominatif, signé par l'auteur.

81

Marquis Théodore Louis Auguste de FOUDRAS. *Les Gentilshommes chasseurs*, Paris, Éditions littéraires et artistiques, 1943, in-4°. 35 aquarelles par le baron Karl Reille.

Tirage à 650 exemplaires sur vélin. Exemplaire n° 34, hors commerce. En feuilles, chemise et étui.

*Provenance : grande famille de Touraine.*

82

Marquis de FOUDRAS. *Les Gentilshommes chasseurs*. Degorce-Cadot, sans date. In-12 dos toile. 557 pages.

Sont jointes à l'ouvrage 3 aquarelles (lavis aquarellés) dans le goût de Karl REILLE, dont 2 sont titrées au dos, au crayon « Jean Baptiste » et « Le Curé de Chapaize ». (145 × 85 mm). Rousseurs irrégulières pour l'ouvrage. Bel état des aquarelles.

Ex-libris : bibliothèque de Pierre de La Verteville.

83

Marquis de FOUDRAS. *Mme Hallali*. Cadot, sans date. In-12 dos toile. 288 pages. Rousseurs. Ouvrage enrichi d'un portrait de l'auteur au fusain (110 × 80 mm) et d'une caricature au crayon.

Ex-libris : bibliothèque de Pierre de La Verteville.

84

GRIDEL. *Souvenirs d'un Louvetier*. Firmin Didot, 1891. In-8 1/2 maroquin. 259 pages. Illustrations hors texte.

Ex-libris : bibliothèque de Pierre de La Verteville.



85

LE COULTEUX DE CANTELEUX. *La chasse du loup*. Imprimerie et Librairie de Mme Vve Bouchard-Huzard, 1861. In-4 1/2 maroquin à coins. Reliure légèrement défraîchie. 118 pages. Rousseurs. 8 planches hors texte. Ouvrage tiré à 150 exemplaires, celui-ci un des 50 sur vélin. Avec une composition originale (aquarelle et gouache) en page de garde (130 × 100 mm). Édition originale rare.

Ex-libris : bibliothèque de Pierre de La Verteville.

86

LE COUTEULX DE CANTELEU. *La vénerie française*. Imprimerie et Librairie de Mme Vve Bouchard-Huzard, 1858. In-4 1/2 reliure à coins. 283 pages. Petits défauts intérieurs. Frontispice et 13 planches (chiens) hors texte par le baron de NOIRMONT, JADIN et PENGUILLY. Ouvrage tiré à petit nombre, celui-ci portant le n° 224. Ouvrage enrichi sur la page de garde d'une composition au crayon, à l'aquarelle et à la gouache (120 × 105 mm). Rare.

Ex-libris : bibliothèque de Pierre de La Verteville.

87

LE COUTEULX DE CANTELEU. *Manuel de vénerie française*. Hachette, 1890. Petit in-8 1/2 maroquin légèrement frotté. Hors-texte d'après BODMER et DEPENNE.

Vignettes dans le texte. Composition originale sur la page de garde représentant le « Cerf de Saint-Hubert » (110 × 90 mm).

Traces d'usage. Joint une carte d'invitation de l'équipage de Montpoupon.

Ex-libris : bibliothèque de Pierre de La Verteville.

88

CHEVREUIL. Livre du Roy Charles. *De la chasse du cerf*. Aubry, 1859. In-8 1/2 maroquin à coins. Couverture conservée. Portrait sur chine contrecollé en frontispice, vignette de titre et planches des fumées du cerf. LXIV + 96 pages. Tiré à 225 exemplaires. Quelques rousseurs. Ex-libris : bibliothèque de Pierre de La Verteville.

89

DÉON Michel. *Des chevaux et des hommes*. Éditions des Maîtres contemporains, 1985. In-folio oblong sous emboîtage. 36 lithographies originales en couleur de Vincent HADDEELSEY (signées).

Ouvrage tiré à 250 exemplaires, paraphé par Michel DÉON et par l'illustrateur.

90

YAUVILLE. *Traité de vénerie*. Imprimerie de Tinterlin, 1859. In-8 1/2 maroquin. 331 pages. Rousseurs irrégulières. Ouvrage enrichi d'une aquarelle de Karl REILLE (signée en bas à droite) sur la page de garde (120 × 125 mm).

Ex-libris : bibliothèque de Pierre de La Verteville.

Karl REILLE. *Livre des Honneurs*. Paris, Amis de la Nature et la Chasse dans l'Art, 1980. In-folio. Préface de Paul Vialar. Avant-propos de Hubert de Chaudenay. 60 vignettes imprimées en couleurs et montées dans le texte, reproduisant les aquarelles inédites de l'auteur. Tirage à 550 exemplaires. Exemplaire n° 344, sur vélin d'Arches. En feuilles, chemises, étui.

*Provenance : grande famille de Touraine.*

Karl REILLE. *La vénerie française contemporaine*. Paris, Le Goupy, 1914. Grand in-4°. Nombreuses illustrations dans le texte et 30 compositions à planches coloriées au pochoir. Tirage à 600 exemplaires sur vélin. Exemplaire n° TAA.

Reliure de l'éditeur, bradel toile verte ornée sur le premier plat d'un trophée et d'un bouton de chasse.

*Provenance : grande famille de Touraine.*

Exceptionnel ensemble de 12 gouaches de KARL REILLE (1886-1975). Ces gouaches, toutes signées, illustrent avec brio les scènes de chasse dont il a été le témoin privilégié – et les moments forts des équipages.

- Piqueur de Vouzeron-Sologne. 21 × 26,5 cm.
- Le défaut, équipage Beauchamps. 20 × 29 cm.
- Bien aller. 20 × 29 cm.
- Départ pour l'attaque. 21 × 29,5 cm.
- Bat l'eau. 20,7 × 26,5 cm.
- Rendez-vous sur « Le Plan Moussel », Forêt Moulière. 21 × 30,5 cm.
- Départ pour la chasse. Limiers découplant les chiens. Tenues rouges. 20,7 × 26,5 cm.
- Relais. 20,5 × 26,5 cm.
- Équipage du duc de Berry (1825). Chasse au daim. 21 × 26,5 cm.
- Équipage du duc de Berry. Chasse au daim. 21 × 26,5 cm.
- Équipage du duc de Berry. Fausses reposes. 21 × 29 cm.
- Équipage du Prince de Wagram. 21 × 26,5 cm.

*Provenance : grande collection particulière tourangelle.*

Les sept premières gouaches présentées ont figuré à l'exposition « Karl Reille, peintre de vénerie » au Musée international de la chasse, au château de Gien, à l'automne 1979. Joint catalogue avec reproduction pour certaines d'entre elles.







94

École française fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Veneurs. Paire d'aquarelles gouachées.  
25 × 16 cm.

*Provenance : château de la vallée de la Loire.*

95

FINOT Jules (né à Guéret vers 1830). *Chevaux dans un paysage*. Aquarelle et gouache, signée en bas à gauche et datée 1900. « Jour de fête ! Le poulain de Bougie n'était pas encore né qu'on en parlait déjà. »

26 × 19,5 cm.

## OBJETS D'ART - BEL AMEUBLEMENT



100

CARPEAUX Jean-Baptiste (1827-1875).

« *Le Pêcheur napolitain* ».

Sculpture bronze à patine vert antique.

Signé et cachet fondeur « Susse frères Éd. Paris ».

*Haut. 34 cm.*

*Provenance : collection poitevine.*

C'est de Rome que Carpeaux envoya à Paris la sculpture en plâtre du « Jeune Pêcheur à la coquille » ou « Pêcheur napolitain », qui a été exposée, en 1858, à l'École des Beaux-Arts. Si l'œuvre s'inspire des ses maîtres Francisque Duret et François Rude, le jeune artiste y témoigne déjà d'une grâce et d'une vigueur qui allaient être les deux caractéristiques de ce sculpteur.

### 101

Paire de PANNEAUX rectangulaires en noyer. Décor finement sculpté d'arabesques, au centre cartouche portant un masque de Diane en ronde bosse.

*Style Renaissance, travail ancien.*

*43 × 20 cm.*

*Provenance : château de la vallée du Loir.*

### 102

CHAISE à BRAS gainée de cuir. Châssis en noyer blond, les quatre pieds sont moulurés et réunis par une entretoise en « H ». L'assise et le dossier garnis sont tendus d'un cuir de Cordoue frappé de larges rinceaux d'acanthes polychromes. Les accotoirs ainsi que la traverse antérieure sont gainés du même cuir. (Usures, rest.)

*Louis XIII.*

*Haut. 91, Larg. 59, Prof. 47,5 cm.*

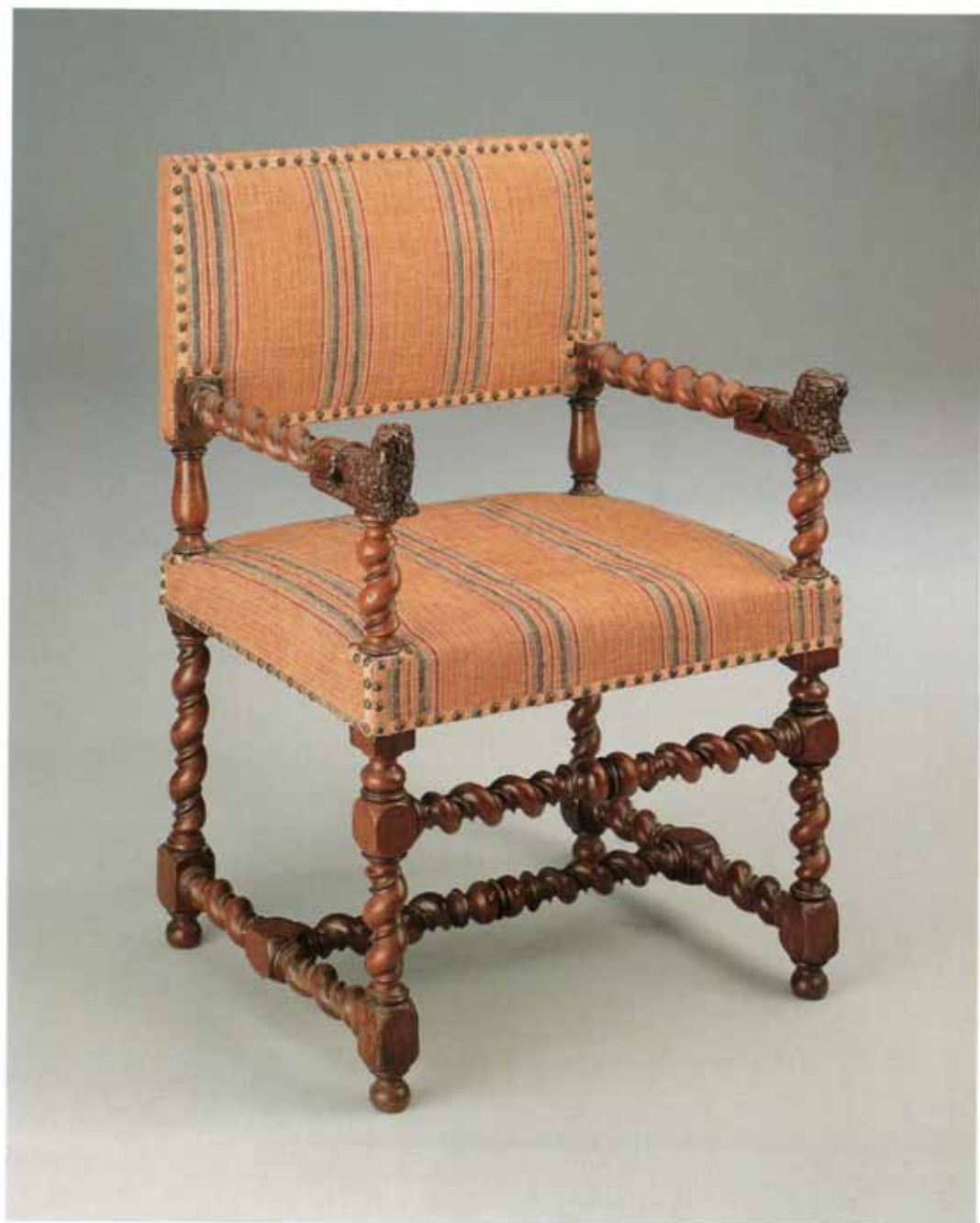
*Joint feuillet ancienne en cuir de Cordoue (49 × 66 cm).*

### 103

CHAISE à BRAS « aux lions couchés ». Assise et dossier garnis soutenus par un piétement noyer, réuni par une entretoise en « H » et une traverse antérieure haute. Les accotoirs sont tournés en spirale comme le piétement et sculptés à leurs extrémités de lions couchés et rugissants.

*Louis XIII.*

*Haut. 90, Larg. 60, Prof. 48 cm.*





#### 104

Cadre en chêne sculpté. Décor à la Bérain de feuilles d'acanthé, de culots de feuillages, et de palmes dans des écoinçons. Assemblage à clefs.

*Régence.*

*101,5 × 85,5 cm.*

*Provenance : grande collection parisienne.*

#### 105

FRATIN Christophe (1801-1864). Chien de chasse rapportant un faisan. Bronze à patine brune, signé sur la terrasse.

*Haut. 24,5, Long. 36, Larg. 15 cm.*

#### 106

PAIRE de BOUQUETIÈRES pique-fleurs, en forme de commode tombeau. Céramique de grand feu polychrome, à décor floral et de paysage.

Nevers, XVIII<sup>e</sup> siècle.

*Haut. 12, Long. 23, Prof. 13 cm.*

*Provenance : château de Touraine.*

#### 107

LAMPE-BOUILLOTTE à trois bras de lumière en bronze ciselé et doré de volutes, de feuilles d'acanthé et de piastres. La base, ajourée de croisillons, est ornée d'une bordure perlée et godronnée. Le fût, en colonne tronquée et cannelée, porte la tige d'acier, ornée en son sommet d'un panier de feuilles, que surmonte un fruit éclaté. Abat-jour en tôle.

*Style Louis XVI, XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 70, Diam. 30 cm.*

*Provenance : collection poitevine.*



108

Théodore DECK (1823-1891). Paire de VASES-BOUTEILLES en faïence émaillée bleu, dit « bleu Deck » inspiré des céramiques persanes. Décor en léger relief de rinceaux végétaux sur la panse et de fleurs de lotus sur le col. Monogramme T.D. Monture en bronze doré, dans le goût de l'Extrême-Orient.

*Napoléon III, fin XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 38,5, Diam. 19 cm.*

*(montée à l'électricité, joints abat-jour).*

*Provenance : château de la vallée de la Loire.*



109

CARTEL d'applique et son socle en vernis Martin par AUBIN à Paris. Fond vert (anciennement bleu), décoré de bouquets de roses fleuries et en boutons. Sur le socle scène animalière dans le goût des fables de La Fontaine. Ornementation de bronzes ciselés et dorés de fleurs, de feuillages ajourés et de volutes rocailles. À l'amortissement, aigrette fleurie habitée d'une colombe; (accdts)

*Louis XV.*

*Haut. 150, Larg. 53, Prof. 25 cm.*

*Provenance : château de la vallée de la Loire.*



110

ÉCRAN de CHEMINÉE, en bois sculpté et doré. Montants droits sculptés de rubans enroulés, de perles et culots enfilés, et surmontés de panaches. La traverse basse sculptée d'un-cul-de lampe de feuilles d'acanthé, la traverse haute en anse de panier, ornée d'une gerbe de fleurs nouées par un ruban et posées sur une terrasse godronnée. Piètement bretté, terminé par des volutes d'acanthé. Estampillé G. IACOB, sous la traverse basse.

*Louis XVI.*

*Haut. 111, Larg. 59, Prof. 36,5 cm.*

Georges JACOB, reçu maître le 4 septembre 1765.

*Provenance : grande collection parisienne.*

111

Paire de CHENETS en bronze ciselé et doré. Sur une demi-colonne cannelée repose une buire dans l'anse de laquelle s'enroulent deux serpents et dont la panse est ornée d'une frise de postes et de feuilles de lotus. Sur le recouvrement, une sphinge portant un riche carapaçon est assise devant un boulet en feu.

*Louis XVI.*

*Haut. 44,5, Larg. 40, Prof. 11,5 cm.*

*Provenance : grande collection parisienne.*





112

TERRE CUITE.

Baigneuse d'après Allegrin.

Signature reproduite derrière le rocher.

*XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 85, Diam. 31,5 cm.*

113

Groupe en terre cuite par Constant ROUX (1865-1929). Bacchanale dans le goût de Clodion. Signée C. ROUX sur la terrasse.

*Haut. 52, Larg. 63, Prof. 33 cm.*



114

PENDULE PORTIQUE en bronze doré amati et bruni, et marbre blanc, en forme de pagode chinoise. La terrasse, à contours pincés, est cernée d'une galerie de perles (manque la galerie inférieure) et s'orne de deux vases fleuris. Elle repose sur six pieds-toupiés feuillagés. Quatre colonnes fuselées, dont les bases et les chapiteaux sont constitués de panaches de feuillages exotiques et autour desquelles s'enroulent des lauriers, supportent des arceaux de bronze doré terminés par des têtes d'aigle. À l'amortissement une impériale en pagode chinoise cernée de bronzes dorés imitant les passementeries. Mouvement à quantités. Plaque émaillée à chiffres romains, signée de Robinet à Paris (manque le balancier).

*Louis XVI.*

*Haut. 48, Larg. 40, Prof. 18,5 cm.*

*Provenance : propriété de la vallée du Loir.*

115

Paire de BRONZES en pieds représentant Voltaire et Rousseau. Bronzes à la cire perdue, ciselés et à patine brune, nuancée médaille. Socle en forme de colonne tronquée en marbre blanc (accdts) cannelée et enrichie d'asperges et de galeries de perles en bronze doré.

*Travail de qualité du début du XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 50, Diam. 15 cm.*

*Provenance : grande collection parisienne.*



### 116

CONSOLE de forme mouvementée en noyer sculpté. Décor de moulures, de filets d'arabesques et de coquilles sur le pourtour du plateau ; de feuilles d'eau godronnées, de cartouches rocailleux asymétriques et ajourés sur la ceinture. Quatre pieds fortement cambrés sont réunis par un plateau d'entretoise et sont sculptés en ronde bosse, de figures grimaçantes.

*Travail vénitien du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 95, Larg. 105, Prof. 47,5 cm.*

*Provenance : ancienne collection d'un courtier maritime de Toulon.*

### 117

MIROIR en noyer sculpté, de forme mouvementée, à décor asymétrique de feuilles d'eau godronnées, de larges volutes de feuilles d'acanthé, de figure grimaçante sculptée en ronde bosse, et d'oiseau chantant.

*Travail vénitien du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

(Accdt, teint de glace postérieur.)

*Haut. 180, Larg. 107 cm.*

*Provenance : ancienne collection d'un courtier maritime de Toulon.*

### 118

MOBILIER de SALON en noyer richement sculpté, comprenant : un canapé en gondole, deux fauteuils à dossiers plats, quatre fauteuils en gondole, à assise losangée, dont un à dossier garni.

Cet ensemble restitue l'exubérance du rocaille et du baroque du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont il reprend tous les éléments décoratifs : têtes grimaçantes en ronde bosse, formes minérales et végétales, coquilles évidées, pieds fortement cambrés ornés de volutes feuillagées.

*Travail du XIX<sup>e</sup> siècle, dans le goût de Venise.*

*Provenance : ancienne collection d'un courtier maritime de Toulon.*

	<i>Haut.</i>	<i>Larg.</i>	<i>Prof.</i>
<i>Canapé</i>	<i>100</i>	<i>140</i>	<i>54 cm</i>
<i>Fauteuils plats</i>	<i>107</i>	<i>53</i>	<i>53 cm</i>
<i>Petits fauteuils gondole</i>	<i>76,5</i>	<i>57,3</i>	<i>68 cm</i>
<i>Grands fauteuils gondole</i>	<i>76,5</i>	<i>83</i>	<i>62 cm</i>



119

SEINE Auguste (né en 1957). Allégorie de l'Europe.

Marbre.

Signé.

120

VITRAIL-VERRIÈRE de style Louis XVI-Restauration. De forme rectangulaire, côtés à pans. Riche répertoire décoratif de cornes d'abondance avec fruits, guirlandes de fleurs, volutes et large bordure avec frise de roses. L'ensemble est peint à la grisaille rehaussé de jaune à l'argent et or, le support est en verre blanc chenillé.

Signé CHAMPIGNEULLE.

342 × 172 cm.

Charles Champigneulle (1853-1905) travailla dès son enfance avec son père directeur de l'établissement des vitraux de Metz. Il fit la guerre de 1870, puis vint à Paris où il fut l'élève de Cavelier. Il exposa vers 1873 des toiles puis revint à l'art du vitrail. Il a notamment exécuté la verrière de l'hôtel du Figaro, et des vitraux pour la cathédrale de Metz, l'église de Saint-Philippe-du-Roule à Paris et une église de Saint-Petersbourg.

L'ensemble des 15 panneaux montés sur cadres métalliques a été soigneusement déposé et mis en caisse avec plan d'étiquetage.

*Provenance: Caisse d'Épargne de Vendôme. Fondé en 1835, un nouvel hôtel de style Louis XVI a été édifié au début du XX<sup>e</sup> siècle, mail Leclerc. Ce vitrail a été réalisé comme verrière pour l'escalier d'honneur conduisant à la salle de délibération du conseil des directeurs.*



**121**

LÉGUMIER et COUVERCLE en argent uni. Le premier, à fond plat, porte deux anses feuillagées agrafées chacune d'un renflement entre deux motifs feuillagés. Le second, doucine et plan, cerne le frételet fait d'une pomme de pin.

*Poinçons aux fermiers généraux, XVIII<sup>e</sup> siècle.*

Armes d'amiral postérieures.

Long. aux anses *diam. 23 cm, Haut. 16 cm. Poids : 1 505 g.*

**122**

MÉNAGÈRE en argent, modèle uni-plat gravé au centre de filets. CHRISTOFLE, Époque Art Déco, comprenant : 12 couverts et 6 fourchettes de table ; 12 couverts à entremets ; 12 couverts à poisson ; 12 cuillers à café ; 12 cuillers à moka ; 12 fourchettes à huîtres ; 1 louche ; 2 pièces de service à ragoût ; 12 fourchettes à gâteaux ; 12 couteaux de table, manches fourrés ; 12 couteaux à fromage, manches fourrés ; 2 pièces de service à découper, manches fourrés ; 2 pièces de service à salade ; 2 pièces de service à poisson ; 1 pelle à tarte ; 1 cuiller à crème ; 1 pince à sucre.

Poids des pièces pesables : 7 840 g. Dans un coffre en acajou à trois tiroirs.



IMPORTANT NÉCESSAIRE de VOYAGE en acajou et laiton de forme rectangulaire, le couvercle orné d'un monogramme timbré d'une couronne comtale, comprenant : tasse et sous-tasse en porcelaine, 11 boîtes ou flacons en verre montés en vermeil, 1 petite verseuse en verre montée en vermeil, 1 verre en verre blanc à pans, salière et poivrière en verre montées en vermeil, 1 bougeoir à main, 2 verseuses et 1 lampe en vermeil, 1 support et 1 étui en métal doré, 1 couvert à entremets, 1 cuiller à café, 1 couteau à fruits et 1 couteau à fromage en vermeil, 3 brosses en bois et divers ustensiles à ongles et à écritures montés en vermeil et écaille. Le couvercle renfermant un miroir chevalet et un porte-documents.

1819-1838.

Maître orfèvre : François Dominique NAUDIN pour le couvert et Pierre Noël BLAQUIÈRE pour le reste.

Poids des pièces pesables : 1 249 g. Le coffret gravé « AUCOC AINE rue de la Paix 4 bis ». Il est protégé par une housse en cuir.

*D'après la tradition familiale, ce coffret a été offert en cadeau de mariage et porte le monogramme d'Henriette de Maupéou décédée en 1870. Il fut conservé dans la famille Maupéou d'Ableiges jusqu'à ce jour.*

41 x 27 x 14,5 cm.

BLAQUIÈRE, spécialiste comme garnisseur de nécessaires de 1806 à 1837, établi rue Saint-Honoré fait... « les garnitures des nécessaires, les réchauds, plats à barbe, boîte à pâte, écritoires complètes... » selon l'*Almanach Azur* de 1812.

AUCOC, orfèvre réputé et récompensé – tant par les souverains, que lors des expositions – s'intitulait fabricant de nécessaires du roi et des princes et produisant des « nécessaires de toilette pour hommes et dames, pupitres de voyage, portefeuilles en tout genre... » selon l'*Almanach du Commerce* de 1826, 1830.

CAFETIÈRE en argent posant sur trois pieds, les attaches décorées de quadrillages, le versoir, le couvercle et l'attache du manche décorés d'agrafes de feuillages et de coquilles. Le manche latéral en bois noir tourné. Le corps gravé d'armoiries doubles timbrées d'une couronne comtale.

Poids brut : 534 g.

Hauteur : 22 cm.

D'après l'ouvrage *Les Orfèvres d'Anjou et du bas Maine*, CHÂTEAU-GONTIER vers 1759 ? Maître orfèvre : J. PERROTIN (bosse, couvercle non marqué, présente une réparation à la poucette).

Provenance : propriété de Touraine.







**125**

Émile GALLÉ (1846-1904). Rare verrerie parlante, en verre de forme tubulaire à décor de digitales.

Portant le vers gravé et doré :

« Tout est douleur

Les fleurs souffrent sous le ciseau

Et se ferment ainsi que des paupières closes...

V. Hugo »

Signature gravée et dorée sous le vase :

« Émile Gallé fecit ».

*Haut. 25,5 cm.*

*Provenance : château de Touraine.*

**126**

Émile GALLÉ (1846-1904.) SELETTE à deux plateaux en forme de trèfle. Bois de palissandre mouluré ; piétement liane avec plateau en marqueterie de bois précieux à décor floral. Signature marqueterie.

*Haut. 74, Larg. 58 cm.*

*Provenance : collection poitevine.*



COMMODE « de l'Est » galbée, de forme tombeau, en bois de placage. Dessus en bois marqueté. Marqueteries à décor géométrique en frilage, parures courantes des « commodes nancéennes » : cartouches de ronce de noyer et croisillons sur fond contrasté. Elle ouvre à trois rangs de tiroirs. Ornementation de rocaille feuillagée, en bronze doré, aux entrées de serrure, mains, chute et sabots. Clef aux armes du roi Stanislas I<sup>er</sup> Leczinski.

*Région de Nancy. 2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

(Restaurations).

*Haut. 81,5, Larg. 126,5, Prof. 63 cm.*

*Selon la tradition familiale, le roi Stanislas I<sup>er</sup> Leczinski, sur ses vieux jours, s'était retiré chez des religieuses de Nancy qui lui avaient laissé la disposition d'un appartement dans lequel il fit apporter son mobilier. À sa mort, il le laissa au couvent. Les religieuses le conservèrent mais, à la fin du siècle dernier, souhaitant s'en débarrasser, elles demandèrent à Mgr Trouillet, leur évêque, de leur trouver un acquéreur digne de ces souvenirs respectables. Celui-ci leur proposa, le comte Eugène Didier-Jeanqui en fit donc l'acquisition. Conservé par la famille Didier-Jean, directeur de la Manufacture de cristaux de Saint-Louis jusqu'à ce jour, en son hôtel du Hautoy à Nancy.*

Modèle comparable estampillé « + ANC + MONTBÉLIARD » Abraham Nicolas COULÉRU, maître en 1750 à Montbéliard sous la protection du duc Charles Eugène de Wurtemberg.

*Les fameuses marqueteries dites de « l'Est ».* Les Lorrains ont suivi les goûts de la cour et le mobilier bourgeois révèle la prépondérance d'une influence française avec cependant des particularismes locaux. Les menuisiers lorrains puisèrent généralement leur inspiration dans les styles Louis XIV puis Régence et Louis XV. Mais l'élément déterminant des meubles lorrains est, semble-t-il, le décor traité en marqueterie avec un grand raffinement.

Les plus beaux modèles de marqueteries « de l'Est » sont apportés par les commodes, adaptation provinciale du mobilier parisien. Elles sont devenues au XVIII<sup>e</sup> un des éléments de base du mobilier adopté par la cour et la bourgeoisie lorraine. Elles ont d'ailleurs souvent – comme la commode que nous présentons – des dessus de bois, beaucoup moins coûteux que le marbre. Une commode, fabriquée aux environs de 1789-1792, est en bois plaqué, marqueté de noyer et de bois précieux ; elle porte l'inscription révolutionnaire : « Vive la Nation la Loy et le Roy et L'Xploit de la Patrie (sic) ».

Les marqueteries, principale originalité du mobilier lorrain, présentent le plus généralement un décor géométrique pour atteindre leur apogée fin XVIII<sup>e</sup>. Cependant, elles offrent parfois des motifs ornementaux plus fouillés.

Plus tard, Émile Gallé s'inspira de cette longue tradition lorraine pour dessiner l'un de ses premiers meubles, dit « le buffet Callot » de 1875 (Musée de l'École de Nancy).

Emprunts et remerciements à Chantal Humbert, *Les Arts décoratifs en Lorraine de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle à l'ère industrielle*, « Les Éditions de l'amateur », p. 179 à 195.



128

TÊTE d'ANGE. Calcaire.

*XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle.*

(Accdts, mque.)

*Haut. 23, Larg. 19, prof. 24 cm.*

*Provenance : grande collection parisienne.*

129

BOÎTE À VISCÈRES ?, TABATIÈRE ? en marbre crème. Coffre rectangulaire ouvrant à un abattant (restauré) dissimulant deux cavités cylindriques dont l'une avec couvercle. Prise en console sur les côtés. Fermeoir à 2 charnières, entrée de serrure en bronze de style Louis XV.

*XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 16,5, Long. 29, Prof. 14,5 cm.*

*Provenance : Selon la tradition familiale des Didier-Jean (hôtel particulier du Hautoy à Nancy), cet objet serait l'une des tabatières du roi Stanislas Leszczyński I<sup>er</sup>, roi de Pologne. À Nancy, le musée historique lorrain, au palais ducal, conserve des exemplaires comparables (2<sup>e</sup> étage), attribués aussi au roi de Pologne, duc de Lorraine, beau-père de Louis XV et fumeur impénitent.*

130

SOULIER de la duchesse de Choiseul, en soie bleu canard façonnée à décor ruché et brodée de fleurs. Capitonnage intérieur de cuir blanc. Semelle de cuir et haut talon. Étiquette ancienne manuscrite sur la semelle : « Soulier de la duchesse de Choiseul donné pendant son exil à Chanteloup au chevalier des Arpentis, son voisin et son ami, jouant un jour à Chanteloup ».

*XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 8, Long. 18,5 cm.*

*Provenance : Château de Rilly en Touraine.*

A figuré lors de l'exposition à Tours au cours de l'été 1989 en commémoration du bicentenaire de la Révolution, et choisi comme photo de l'affiche.

Reproduit dans l'ouvrage de Paul-Jacques Lévêque : *Belles demeures de Touraine*, 1978, p. 118.



BAS à tricot de soie jaune du pape Pie IX (pape de 1846 à 1878), brodé de ses initiales. Présenté, retenu par un ruban sur du velours lie-de-vin, dans un coffret-reliquaire, en verre blanc à armature en métal doré. Couvercle en verre gravé des armes papales à rameaux de laurier. Reliquaire monté sur quatre pieds miches, cerclé d'un rang de perles.

Certificat d'authenticité rédigé pour partie par Mgr Liduvine : « La soussignée atteste avoir reçu... du Saint-Père Pie IX un bas en fil blanc, pour servir de modèle à ceux que nous avons fait confectionner pour sa Sainteté. D'heureuse mémoire, le vénéré Pie IX : j'affirme que ce bas nous a été donné comme ayant été porté par le grand Pie IX.

M. Liduvine... à Rome.

« Je soussignée, affirme que le bas donné par moi à Mme Didier-Jean est le même qui m'a été envoyé de Rome par M. Liduvine. Dieuze 22 juillet 1982. »

Pie IX proclama les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'infaillibilité pontificale, édicta le « Syllabus », mais vit se consommer la perte du pouvoir temporel pour le Saint-Siège.

*Provenance : Famille Didier-Jean, hôtel particulier du Hautoy à Nancy.*

CALOTTE du pape Léon XIII (né en 1810, pape de 1878 à 1903), en moire ivoire, présenté dans un coffret-reliquaire gainé de soie crème et vieux rose. Intérieur garni de satin froissé à fenêtre vitrée gansée de velours rouge.

Selon la tradition familiale, en 1878 à Rome, Léon XIII reçut en audience particulière la comtesse Didier-Jean et sa fille Marguerite, avant que celle-ci n'entre comme religieuse au Sacré-Cœur. Elle offrit au Saint-Père une calotte neuve remplie de pièces d'or. Touché par ce don, le Saint-Père déposa d'un geste familier sa propre calotte sur la tête de la jeune fille.



La lettre du Vatican adressée au comte Didier-Jean, datée du 9 mai 1890, et le certificat d'authenticité portant cachet de cire aux armes papales et sa traduction, du 31 mars 1890, rédigés par Nazareno Marzolini, attestent ce cadeau pontifical.

« Traduction de l'authentique de la calotte du Saint-Père Léon XIII » : « Je soussigné Monseigneur Nazareno Marzolini Chapelain Secrétaire de sa Sainteté déclare que la calotte ci-jointe a appartenu à la Sainteté le pape Léon XIII et qu'elle a été portée par la même Sainteté dans les jours glorieux de son jubilé sacerdotal.

Rome au Vatican le 31 mars 1890.  
N. Marzolini. »

*Provenance : Famille Didier-Jean, hôtel particulier du Hautoy à Nancy.*





133

SÈVRES, biscuit.

Baigneuse, d'après Falconet.

Marque et signature insculptées derrière le tronc.

XIX<sup>e</sup> siècle.

Haut. 50, Diam. 14,5 cm.

134

SÈVRES, biscuit. Groupe, d'après Falconet, « LA JEUNESSE  
TOURMENTÉE PAR L'AMOUR » (défaut de cuisson sur la nuque,  
quelques égrenures sur la base). Marque et signature sur la terrasse.

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Haut. 19,5, Diam. 16,5 cm.

135

SÈVRES, biscuit. Groupe d'après Falconet, « L'AMOUR CAPTIF DE LA  
JEUNESSE ». Marque et signature sur la terrasse.

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Haut. 29,5, Diam. 16 cm.



Important FAUTEUIL de CABINET, dit fauteuil « en hémicycle », en acajou sculpté et placage d'acajou. Dossier ajouré à grille et surmonté d'une large traverse cintrée, débordant des montants qui la portent, et reliée à la ceinture par une courbe concave. Supports d'accotoirs sculptés de lions ailés, prolongés par des jarrets articulés et reposant sur de larges patins à griffes. Pieds arrière « en sabre ».

Estampillé G. IACOB.

Restauration ceinture avant.

Garniture de cuir fauve.

Haut. 95, Larg. 65, Prof. 69 cm.

Georges JACOB reçu maître le 4 septembre 1765.

*Provenance :*

*Selon une tradition familiale, le tragédien TALMA (1763-1826), offrit ce fauteuil à l'une de ses actrices préférées, Marie Thérèse ETIENNETTE (1781-1833), entrée à la Comédie Française en 1799, puis sociétaire à partir de 1801. Conservé par ses descendants jusqu'à ce jour.*

*Historique :*

Mme Ledoux-Lebart précise que c'est dans un projet dessiné pour Georges JACOB que l'architecte PERCIER donna les lignes de ce fauteuil en forme de trône étrusque (Denise Ledoux-Lebart, *Les ébénistes du XIX<sup>e</sup> siècle*, 1984, p. 283). Certains exemplaires exécutés à l'époque de la Convention portent également l'estampille de SÈNE.

Ce fauteuil eut une grande fortune jusque sous l'Empire, où il fut exécuté par JACOB-DESMALTER.

*Modèles identiques :*

- Fauteuil reproduit sur un dessin anonyme, conservé dans la collection Lefuel : Napoléon dans son cabinet de travail aux Tuileries (Nicole de Reyniès, *Le mobilier domestique*, t. II, reproduit p. 964.)
- Fauteuil peint par BOILLY (1761-1845), sur le portrait du compositeur BOIELDIEU (1775-1834), conservé au musée des Beaux-Arts de Rouen (*op. cit.*, t. I, reproduit p. 120).
- Fauteuil conservé au Grand Trianon.
- Fauteuil conservé à la Malmaison (Guillaume Janneau, *Le mobilier français, les sièges*, 1974, reproduit n° 351, p. 182).

*Modèles similaires :*

- Fauteuil estampillé de Georges JACOB (Denise Ledoux-Lebart, *op. cit.*, reproduit p. 283).
- Fauteuil estampillé de JACOB DESMALTER, rue Meslée, vente Paris, 14 mai 1997, Me Renaud.
- Fauteuil conservé au musée Marmottan à Paris (référence M. M. 347).



*Modèles à rapprocher :*

- Fauteuil peint sur le portrait d'Eugène Isabey par BOUCHET, vente Paris, 17 juin 1994, Mes Oger-Dumont.
- Paire de fauteuils, vente Monaco, 20 janvier 1994, n° 262, Christies.
- Fauteuil estampillé Georges JACOB, vente Paris, 14 juin 1983, Mes Ader-Tajan.
- Fauteuil estampillé Georges JACOB, collection prince Murat, vente Paris, 3 juin 1931.



137

BAROMÈTRE en bois doré. La lunette hexagonale du baromètre est surmontée d'une lyre qui comprend le thermomètre. Décor stuqué de pampres de vignes et de rosaces.

*Restauration.*

*Haut. 87, Larg. 51 cm.*

*Provenance : collection lochoise.*

138

BAROMÈTRE en bois sculpté et doré. Lunette ovale surmontée d'un trophée à jours de gerbe de blé, de rameaux fleuris et d'outils de jardinage et cernée de tores de lauriers et de nœuds. Cadran signé de Boulles, rue des Juifs n° 5, à Paris.

*Louis XVI.*

*Haut. 82, Larg. 50,5 cm.*

*Provenance : collection lochoise.*



139

CONSOLE D'APPLIQUE transformée en table, en bois sculpté doré à décor de rocailles, rinceaux, grenades, fleurettes et feuillages. Elle repose sur quatre pieds cambrés réunis par une entretoise en X (rest. éclats.) -

*Louis XV, milieu XVIII<sup>e</sup> siècle.*

Dessus de marbre portor. (réparé).

*Haut. 82, Long. 72, Larg. 45 cm.*

*Provenance : Ancienne collection de la comtesse de Salles, du château de Seillac. Collection Paul Fesneault.*



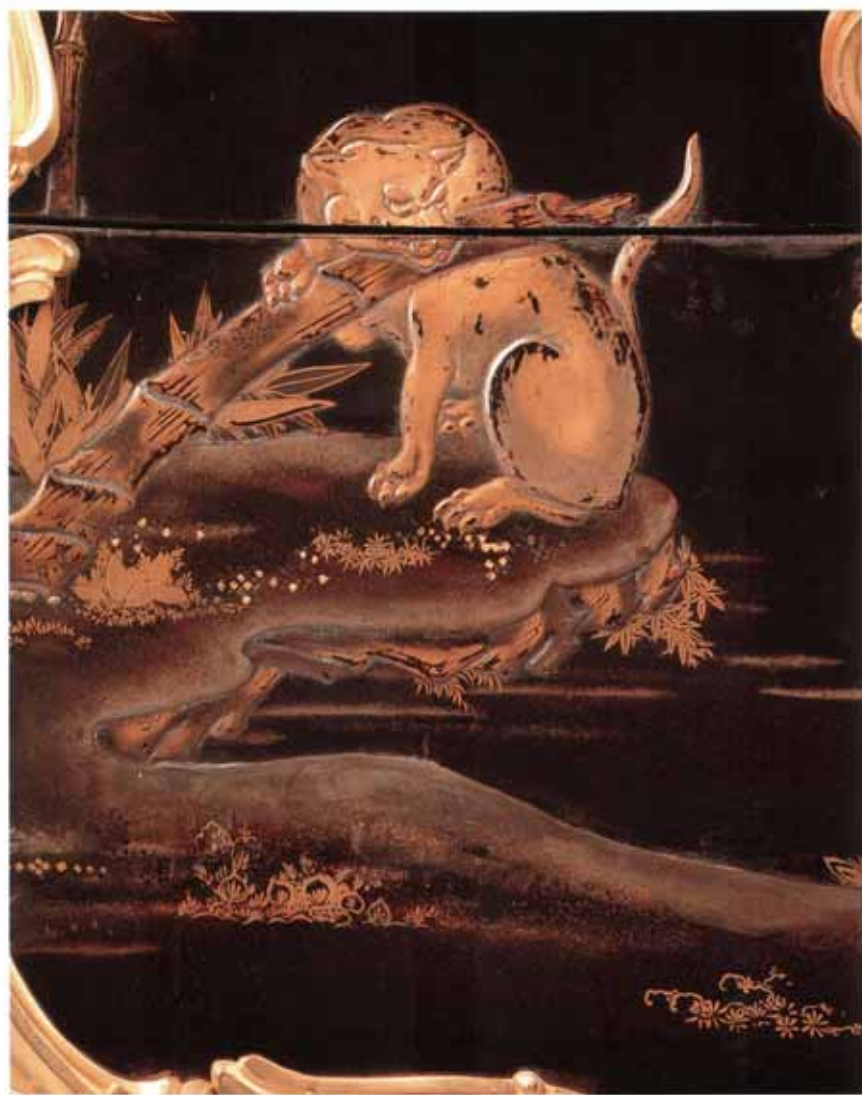
140

BAROMÈTRE en bois sculpté et doré. La lunette ronde du baromètre est encadrée de deux montants droits cannelés et rudentés surmontés de pommes de pin. Le fronton à jours, orné d'une couronne de lauriers, est habité de deux colombes, posées sur un entablement sculpté d'oves. Le thermomètre est encadré de rameaux d'olivier. Culot feuillagé.

*Louis XVI.*

*Haut. 99, Larg. 38 cm*

*Provenance : grande collection parisienne.*









Exceptionnelle **COMMODE** ouvrant à deux tiroirs sans traverse – en laque du Japon, vernis européen à fond noir et rehauts d'or sur des reliefs –, décorée en façade d'une scène à la pagode encadrée d'un échassier cigogne et d'un guépard ; sur les côtés, décor de scènes animées.

*Époque Louis XV.*

Marques de B. V. R. B. Riche garniture à tableau de bronzes ciselés et dorés rocailles à cartouche central, incluant des volutes formant des poignées, des chutes formant des rocailles feuillagées, et de petits motifs à palmettes. Dessus de marbre brèche d'Alep à bec de corbin.

*Haut. 86,5, Larg. 141, Prof. 62 cm.*

MODÈLE À RAPPROCHER D'EXEMPLAIRES DE COMMODES DE B. V. R. B. CONSERVÉS :

– au **Louvre** (inv. OA 11193), livré pour le cabinet de retraite de la reine Marie Leczinska à Fontainebleau, le 26 septembre 1737 : premier meuble en laque connu, daté et entré au garde-meuble de la Couronne.

*Le mobilier du Musée du Louvre*, t. 1, n° 42, p. 140 et suiv.

– dans les collections de **S. M. la reine d'Angleterre** Elizabeth II à Windsor Castle.

*Les ébénistes français de Louis XVI à la Révolution*, p. 182 et suivantes.

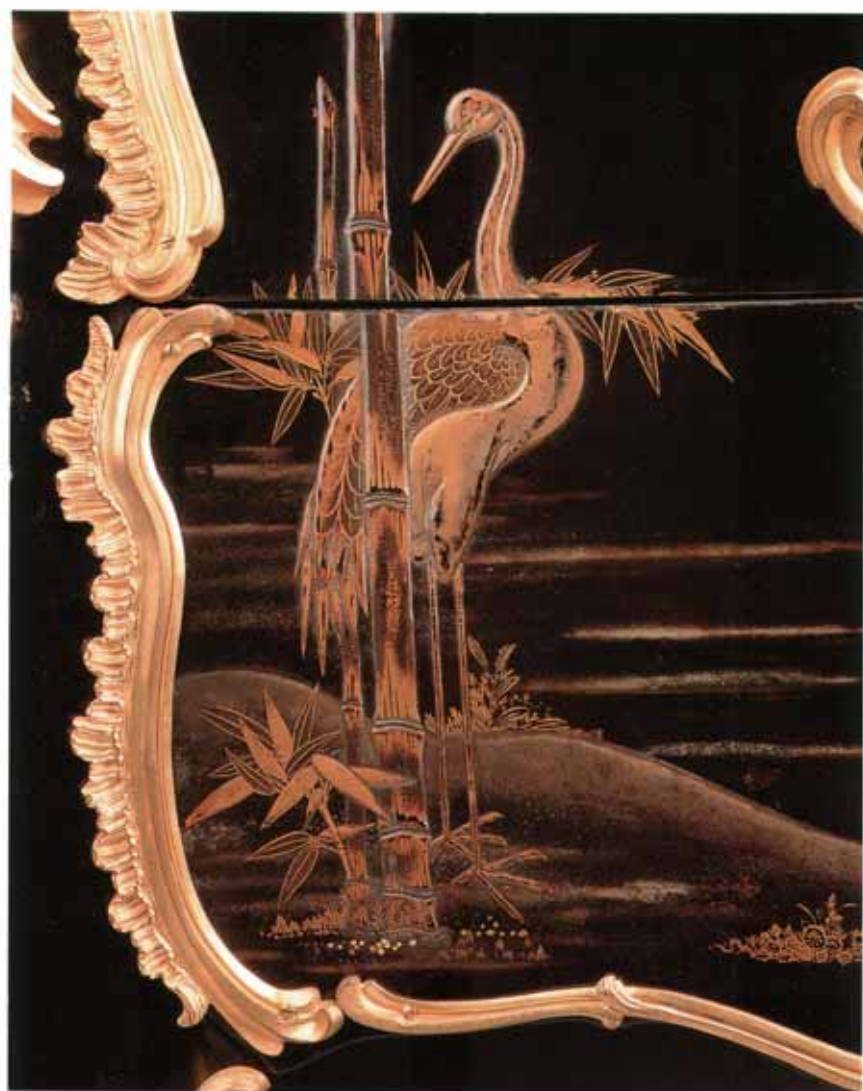
– au **palais du Quirinale à Rome**, fourni à la duchesse de Parme entre 1748 et 1753.

*Il patrimonio artistico del Quirinale*, p. 312 et suiv.

– collection privée à Paris, exposé en paire en 1946 à l'Orangerie des Tuileries.

– en ventes publiques : Christie's, New York, 24 novembre 1988 (commode destinée à Versailles pour la chambre de la Dauphine livrée en 1745), Sotheby's, New York, 3 mai 1986, Christie's Monaco, 19 juin 1999 (ancienne collection Machaut d'Arnouville).

*Provenance : ancienne collection du Comte de Brancourt, château de Châteaurenard (Loiret).*



142

PARAVENT en laque de Chine, à huit feuilles. Décor double face de scènes animées de palais dans des tons or et corail, sur fond de laque aubergine. Sur le pourtour encadrement de cartouches ornés de végétaux.

*Chine. XVIII<sup>e</sup> siècle.*

Une feuille : 218 × 54,5 cm, soit au total 218 × 436 cm.

*Provenance : grande collection parisienne.*



143

OSIRIS en bronze à patine verte croûteuse. Anneau à la base. Tête cassée collée.

*Égypte, basse époque (vers le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.).*

*Haut. 16 cm.*

144

OSIRIS en bronze (brûlé). Manque une partie de la couronne.

*Égypte basse époque (vers le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.).*

*Haut. 16 cm.*

145

COUVERCLE DE CERCUEIL MOMIFORME. Bois sculpté, stucé et peint en couleurs. Décor peint, de haut en bas : perruque tripartite, collier large, disque ailé. Plusieurs registres de représentations divines.

*Égypte, XXI<sup>e</sup> dynastie.*

*Haut. 190, Larg. 50, Prof. 25 cm.*

*Provenance : Château de Rilly, en Touraine. Rapporté par le comte François Odard de Rilly d'Égypte, au début du XX<sup>e</sup> siècle de la région de Thèbes.*





## 146

Importante PENDULE à l'ÉGYPTIENNE, en bronze patiné, bronze doré et marbre rouge griotte. Une Égyptienne, allégorie de l'architecture, est assise entre un obélisque en bronze doré gravé de hiéroglyphes et une borne qui supporte le mouvement. Le socle rectangulaire, en marbre griotte, est orné d'étoiles et d'un motif de palmes d'acanthé, il est porté par des pieds à griffes de lion. Plaque émaillée à chiffres romains et mouvement signés de LEPAUTE.

*Empire.*

*Haut. 50,5, Larg. 45, Prof. 18 cm.*

*Provenance : collection poitevine.*

## 147

Paire de CANDÉLABRES à cinq lumières, en bronze doré et patiné, à décor de volutes d'acanthé et de carquois de flèches. Le fût cannelé, en forme de colonne corinthienne, est porté par un piétement tripode en forme de jarrets de lion sur un socle à plinthe de forme triangulaire.

*Second quart du XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 58, Larg. 27,5 cm.*

*Provenance : collection poitevine.*

## 148

Partie de SERVICE à CAFÉ en porcelaine de Paris, comprenant : une cafetière, une verseuse, un pot à lait, un sucrier, huit tasses litrons et leurs soucoupes. Fond lilas semé d'insectes et de fleurs et décor d'or sur fond blanc.

*Restauration.*

## 149

TABLE-TRAVAILLEUSE en vide-poche, en acajou et placage d'acajou. Le piétement à colonnes ornées de bases et de chapiteaux en bronze doré est réuni par une entretoise. Le plateau ovale, en cuvette, se soulève pour découvrir des compartiments d'acajou. Le revers du plateau est foncé d'une glace au mercure cernée d'une moulure en bronze doré.

*Empire.*

*Haut. 78,5, Larg. 55, Prof. 34,5 cm.*

*Provenance : collection poitevine.*



150

MOBILIER de SALON en acajou sculpté et placage d'acajou, comprenant sept pièces : un canapé, deux bergères et quatre fauteuils. Dossiers carrés, accotoirs en forme de cornes d'abondance sculptées de feuilles d'acanthe, de lotus et de palmettes, ceinture légèrement bombée et piétement sabre. (Accdt, rest., pour un accoudoir).

Estampillés P. BELLANGÉ.

*Empire.*

	<i>Haut.</i>	<i>Larg.</i>	<i>Prof.</i>
<i>Canapé</i>	99,5	192	64,5 cm
<i>Bergères</i>	97	63,5	58 cm
<i>Fauteuils</i>	97	60,5	53,5 cm

Pierre-Antoine Bellangé reçu maître menuisier le 24 octobre 1788.

Fournisseur attitré de l'Empereur Napoléon, puis nommé ébéniste breveté du garde-meuble de la Couronne sous la Restauration.

*Provenance : collection poitevine.*





151

Paire d'APPLIQUES en bronze ciselé et doré, à cinq bras de lumière. De forme mouvementée à décor de feuillages et de rocailles. (Percées pour l'électricité.)

*Style Louis XV-Napoléon III.*

*Haut. 61, Larg. 55 cm.*

*Provenance : collection poitevine.*



152

GROUPE en IVOIRE : quatre musiciennes, sous un branchage fleuri et encadrées d'oiseaux fantastiques, donnent une aubade. Socle de bois travaillé.

*Haut. 44, Long. 47, Larg. 12 cm.*

153

CHEVAL HARNACHÉ, terre cuite blanche, rehaussée de noir et de rouge. Chine V<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle.

*Haut. 25, Long. 30, Prof. 9,5 cm.*

154

JAPON. Paire d'importants VASES BALUSTRES en céramique, à fond chamois, émaillés rouge, bleu vert et or, à décor de guerriers. Décor en relief appliqué de chaque côté de la panse de papillons et de cordelettes nouées. Socles à décor de têtes de dragons.

*Satsuma, XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 127, Diam. 53 cm.*

155

JAPON. Deux ASSIETTES, en porcelaine, à bord chantourné. Décor polychrome, dans des réserves, de vases fleuris et de paysages.

*Imari, XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Diam. 20,5 cm.*

156

JAPON. Huit ASSIETTES à contour polylobé, en porcelaine. Décor polychrome, dans des réserves chantournées, de paysages et vases fleuris.

*Imari, XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Diam. 20,5 cm.*

157

JAPON. Huit ASSIETTES, en porcelaine, à bord mouvementé. Décor polychrome, dans des réserves, de paysages.

*Imari, XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Diam. 21 cm.*

158

JAPON. Grand VASE à long col découpé, en porcelaine. Décor polychrome, dans des réserves chantournées, de paysages lacustres et rocheux animés de pagodes, d'oiseaux et de fleurs.

*Imari, XIX<sup>e</sup> siècle.*

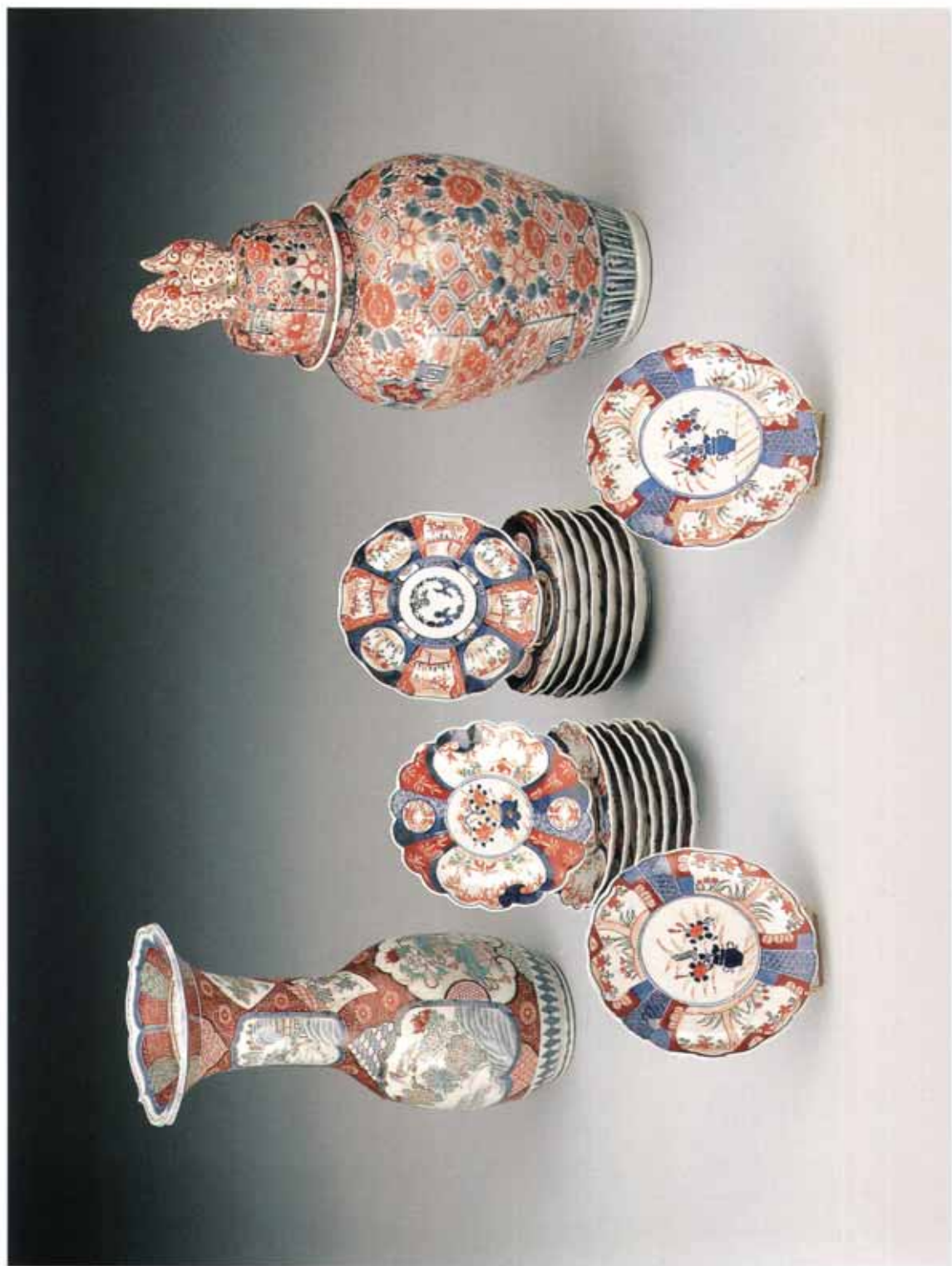
*Haut. 48,5, Diam. 20 cm.*

159

JAPON. POTICHE de forme balustre en porcelaine. Décor de bleu sous couverte, rouge de fer et émail or. Oiseaux parmi des branchages sur fond de fleurs. Le couvercle est surmonté d'un chien de Fo.

*Imari, XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 55, Diam. 30 cm.*





160

TABLE de MILIEU en bois sculpté et doré de forme rectangulaire.

Elle repose sur 4 pieds gainé, de termes à l'égyptienne – en doublet – ornés de fausses passementeries et de pieds patins à griffes. Ceinture ajourée d'entrelacs d'arabesques, sculptée de trophées de cornes d'abondance et drapée de guirlandes de fruits et de tores de lauriers.

Dessus marbre de couleurs.

*Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 78, Long. 121, Larg. 77 cm.*

*Provenance : collection poitevine.*



### 161

PORCELAINE à la REINE, manufacture rue Thiroux : TASSE TREMBLEUSE et sa soucoupe, en porcelaine dure blanche, à décor floral polychrome. Marli à dentelle rehaussée d'or. (Manque couvercle, légère égrénure et restauration à l'anse). Marque à la reine imprimée en rouge « A » couronné.

XVIII<sup>e</sup>, vers 1780.

Tasse : *Haut. 9, Diam. 9 cm.*

Étiquette manuscrite : « Cette tasse dans laquelle Madame Duchesse d'Angoulême prenait tous les matins son café avec son auguste mère Marie-Antoinette, quand elle était enfant, m'a été donnée par Mr Berthier le Père du Prince de Wagram alors gouverneur de l'hôtel de la Guerre à Versailles. 1803. »

*Provenance : château de Rilly.*

### 162

PORCELAINE à la REINE, manufacture rue Thiroux : POT à EAU et cuvette à laver chantournée, en porcelaine dure blanche, à décor polychrome de semis ordonné de tulipes et de feuilles de persil d'or. Marli à dentelle rehaussée d'or soulignée d'une guirlande de brindilles. Marque à la reine imprimée en rouge « A » couronné. (Accdt au bec verseur).

XVIII<sup>e</sup>, vers 1780.

Pot à eau : *Haut. 15,5, Diam. 8 cm.*

Cuvette : *Haut. 6,5, Diam. 23 cm.*

*Provenance : château de Rilly.*

### 163

BIDET en porcelaine polychrome et or, dans le goût de la Compagnie des Indes, au décor caractéristique du début du XVIII<sup>e</sup> : œillets, chrysanthèmes, bouquets fleuris, éventails. Bassin aux armes de France.

XIX<sup>e</sup> siècle.

*Haut. 15, Long. 52, Larg. 31,5 cm.*

*Provenance : famille de Rohan.*

### 164

Ensemble de pièces en PORCELAINE de WORCESTER comprenant : une théière, un sucrier couvert, 3 tasses et leurs sous-tasses, un bol, deux petits plats et trois soucoupes. Décor sous couverte de frise feuillagée bleue et décor en relief de côtes rayonnantes. (Accdts).

XVIII<sup>e</sup> siècle.





165

Belle COMMODE d'APPARAT à ressaut marqueté en façade de trois réserves de chevrons formés de succession de motifs, d'écailles en couleurs alternées de bois de rose, sycomore, tilleul et satiné. Elle ouvre à deux larges tiroirs sans traverse. Anneaux de tirage mobiles en bronze doré et cul-de-lampe orné d'un vase et de feuillage, les chutes à guirlandes retenues. Dessus de marbre blanc veiné.

*Transition des époques Louis XV - Louis XVI.*

Porte l'estampille de J.-F. OEBEN non garantie.

*Haut. 90, Long. 155, Prof. 64 cm.*

*Provenance : Selon la tradition familiale a appartenu au Cardinal de Bernis.*

François-Joachim de Pierre de Bernis (1715-1794), jeune académicien, sut plaire à la marquise de Pompadour ; il fut ministre des Affaires étrangères négociant favorablement le traité de Versailles en 1757. Il termina sa carrière comme ambassadeur à Rome, où il obtint du pape Clément XIV la suppression des Jésuites en 1773.

*Château de Touraine.*





166

TABLE-BUREAU « à LA TRONCHIN », de forme « rognon », en marqueterie Boulle d'écaille rouge et de laiton ciselé, ouvrant à un tiroir en ceinture. Décor de rinceaux d'arabesques et de rosaces, souligné d'une riche ornementation de bronzes dorés et ciselés. Garniture d'encadrement de raies de cœur, consoles rocailles à têtes de bœufs se prolongeant jusqu'aux sabots décorés de feuillages enroulés, astragale ciselée soulignant les courbes de piétement cambré.

Le plateau à crémaillère, recouvert d'un cuir vert doré aux petits fers, est bordé d'une frise ciselée d'oves. Il se fixe à hauteur d'appui et dissimule une tirette, en placage de palissandre, équipée d'une liseuse.

*Travail de style Louis XV, Napoléon III.*

*Haut. 76, Long. 80, Larg. 49 cm.*



167

CARPEAUX Jean-Baptiste (1827-1875).

« Notre-Dame-de-Saint-Cordon ».

Sculpture bronze, à patine brune représentant Madame Carpeaux et son fils Charles. Signé sur la terrasse et « cire perdue », et « Susse frères Éd. Paris ». Cachet circulaire fondeur.

Haut. 29,5 cm.

Bibliographie : Claude Jeancolas, *Carpeaux*, Éditions Lazarus, p. 156 ;

Pierre Kjellberg, *Les bronzes du XIX<sup>e</sup> siècle*, Éditions de l'Amateur, reproduit p. 183.

Provenance : collection poitevine.



168

COMMODE ouvrant par six tiroirs sur quatre rangs. Façade légèrement cintrée et montants arrondis.

*Régence, XVIII<sup>e</sup> siècle.*

Bois de placage en frisage de palissandre. Riche ornementation de bronzes dorés. Marbre Languedoc à bec de corbin.

*Haut. 84, Larg. 144, Prof. 64 cm.*

*Provenance : collection parisienne.*



MOBILIER de SALON en noyer ciré, mouluré et sculpté, comprenant : un canapé et six fauteuils à la reine. Dossiers plats comportant une traverse haute arrondie, assise en « fer à cheval » portée par quatre pieds fuselés et cannelés, rudentés à l'avant. L'ensemble est recouvert d'une tapisserie fine d'Aubusson, polychrome à rehauts rouges, ornée de médaillons historiés dans des alentours fleuris ; figurant les enfants jardiniers – dans le goût de Boucher et J.-B. Huet, sur les dossiers et des scènes d'après les fables de La Fontaine sur les assises – d'après J.-B. Oudry. (Usures et accidents.)

*Louis XVI. Travail de la vallée du Rhône.*

	<i>Haut.</i>	<i>Larg.</i>	<i>Prof.</i>
<i>Canapé</i>	103	185	67 cm
<i>Fauteuils</i>	95	63,5	53,5 cm

*Provenance : demeure de la vallée du Loir*



170

Paire de VASES COUVERTS, en marbre blanc. De forme ovoïdale, ils sont ornés de bronzes ciselés et dorés. Soutenus par un piédoche orné de tores de lauriers et de côtes torsées ; ils reposent sur un socle de marbre blanc. Deux têtes de faune appliquées sur le haut de la panse retiennent une guirlande de feuilles et de fruits. Le couvercle, serti dans une frise de feuilles d'eau, est surmonté d'une prise en pomme de pin (accdts, rest.).

*Style Louis XVI-Napoléon III.*

*Haut. 32, Diam. 13 cm.*

*Provenance : grande collection parisienne.*

171

PENDULE PORTIQUE, marbre blanc et bronze doré. La terrasse ovale est à ressaut, cernée d'une galerie de perles, elle est portée par six pieds perlés et est ornée de plots reliés entre eux par des chaînes. Deux gaines de section carrée supportent deux vases balustres godronnés, au sommet desquels sont posés des boulets de bronze doré. À l'amortissement, un obélisque orné de trophées militaires. Cadran émaillé à chiffres romains.

*Louis XVI.*

*Haut. 51,5, Larg. 35, Prof. 14 cm.*

*Provenance : grande collection parisienne.*



172

BUFFET en acajou et placage d'acajou flammé, ouvrant à deux portes qui découvrent deux tiroirs et une tablette. Dessus de marbre veiné de blanc. (rest.)

*Style Restauration, fin XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 112, Long. 181, Larg. 65 cm.*

*Provenance : collection Paul Fesneault.*

173

SALON en bois mouluré et sculpté, laqué crème, 9 pièces – comprenant 4 fauteuils en cabriolet, 1 canapé et 4 chaises.

Dossiers trapézoïdoux, légèrement cintrés à « chapeaux de gendarme », encadrés de colonnettes cannelées et détachées, surmontés de vases godronnés. Accotoirs dans le prolongement du dossier, soutenu par des balustres cannelés, raccordés à la ceinture par leur base, en retrait du piètement. Roulettes.

*Style Louis XVI, fin du XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 90, Larg. 62, Prof. 50 cm.*

*Long. canapé : 163 cm.*

*Provenance : propriété de la vallée du Loir.*





## TAPIS ET TAPISSERIES

200

Grand TAPIS de SMYRNE en laine. Fond crème à motifs d'hératis.

*Début XX<sup>e</sup> siècle.*

*405 × 500 cm.*

(Usures, accdts.)

*Provenance : château de la Prousterie en Sarthe.*

201

IMPORTANTE TAPISSERIE DE LA MANUFACTURE ROYALE DE BEAUVAIS, en laine et soie, à riche décor polychrome de l'enlèvement d'Orithyie par Borée. Bordure beige et lie-de-vin ornée de frises de feuilles d'acanthé. Elle fait partie de la tenture des *Métamorphoses* d'après Ovide, modèle de René-Antoine Houasse (1644-1710), tissée sous la direction de Philippe Béhagle.

*Fin du XVII<sup>e</sup> - début du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*Haut. 370, Larg. 585 cm.*

Historique, mythologie : longtemps Borée s'est vu refuser l'objet de son amour, Orithyie, fille d'Érechtée et sœur de Procris ; il décide alors de l'enlever et elle devient l'épouse du dieu du vent du nord, « tyran au souffle glacé », et lui donna des jumeaux Calais et Zétés.

Cette tapisserie est comparable à celles conservées à San Francisco (Fine Arts Museum) et à New York (Metropolitan Museum of Art). Bibliographie :

- Bennett, *Catalogue Musée San Francisco*, 1992, reproduit p. 256.
- Jestaz, *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1977.
- Standen, *Catalogue Metropolitan Museum*, New York, 1986, reproduit p. 471.

*Provenance : Achetée au château de Reval en 1922 à la baronne de Harpe et conservée depuis au château de Villehouët, en Blésois.*

202

TAPIS d'AUBUSSON. Décor géométrisé à dominante verte ; rosace centrale à rinceaux, bordure marron (rest.).

*Empire.*

*378 × 405 cm.*

*Provenance : collection orléanaise.*

203

TAPIS PERSAN, originaire de NAIN ?, en soie. Fond beige, à riche décor d'oiseaux exotiques, lapins parmi fleurs et rinceaux, dans un botéh.

*105 × 160 cm.*





# PHILIPPE ROUILLAC

*Commissaire-Preneur - Expert près la Cour d'Appel*

Hôtel des Ventes - Route de Blois - 41100 VENDÔME

tél. (33) 2 54 80 24 24 fax (33) 2 54 77 61 10

**Catalogue complet sur Internet : <http://www.rouillac.com>**

## ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

Cheverny, 2 et 4 juin 2000

Nom et Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Tél. n° domicile : \_\_\_\_\_

Télécopie : \_\_\_\_\_ Tél. n° bureau : \_\_\_\_\_

Références bancaires (ou relevé d'identité bancaire joint) : \_\_\_\_\_

*Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites indiquées en francs français, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)*

*I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in French Francs. (These limits do not include buyer's premium and taxes).*

— Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie) \_\_\_\_\_

— Required bank references (Please complete and join following page) \_\_\_\_\_

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN FRANCS FRANÇAIS TOP LIMIT OF BID IN FRENCH FRANCS

DATE :

SIGNATURE :



**Écologie, nature, environnement ???  
Nous sommes les artisans du monde  
que nous laisserons à nos enfants.**



**S.A.R.L. FONCIER, ENVIRONNEMENT. CONSEILS & SERVICES**

**"L'écurie aux oiseaux" Coulonges - 72120 Rahay**

**~ Études d'impact, et de faisabilités, audits écologiques ~**

**~ Aménagements, réhabilitation de sites industriels,  
conservation de la nature ~**

**~ Animations "nature environnement" ~**

Interventions à destination des scolaires sur tous sujets, faune flore, milieux naturels, gestion des ressources en eau, tri et retraitement des déchets, etc...

Mise en place avec les enseignants de projets pédagogiques longs, visites, voyages, classes nature.

*La société possède de nombreux documents pédagogiques, livres, films, diaporama, jeux et disposera à la rentrée scolaire prochaine (septembre 2000) de locaux destinés à l'accueil du public.*

**~ Références clients ~**

- **Elf Aquitaine** : Nombreuses réhabilitations de sites délaissés.  
Négociations et obtention des autorisations pour réalisation de forages pétroliers, pose de collectes de transport d'hydrocarbures, lignes électriques.
- **Madison Chart Energy** : Réhabilitation de sites. Négociations diverses.
- **Office National des Forêts** : Réhabilitation de sites en forêt Domaniale de Fontainebleau.
- **Mairie de Vert le Grand et d'Itteville (Essonne)** : Paysagement de sites industriels. Création d'un parcours nature et valorisation socio-économique d'un marais.
- **Nombreuses interventions pour des scolaires**, en Sarthe, Loiret, Loir et Cher, Essonne.

Tél. : 02 43 35 09 71

Fax : 02 43 35 92 24

Port. : 06 07 13 59 37

**Gérant : Pierre Mercier de Beurouvre**



## "NOM D'UNE TROGNE" Appel pour les arbres têtards...

La réalisation du JARDIN des TROGNES lors du 8<sup>ème</sup> Festival international des Jardins de Chaumont-sur-Loire a suscité beaucoup de curiosité et d'intérêt de la part des 150 000 visiteurs.

La presse, la radio, la télévision ont largement fait écho en France et à l'étranger du jardin des trognes.

Maintenu pour la 9<sup>ème</sup> édition du Festival des Jardins, enrichi de plantes des 5 continents et d'une haie champêtre sur talus, le JARDIN des TROGNES sera en 2001 réimplanté durablement dans le Perche vendômois au sein de la Maison Botanique de BOURSAY.

Véritables sculptures paysannes, fruit d'une relation répétée entre l'homme et le végétal pour offrir du bois d'œuvre, du bois de chauffage, du fourrage... les arbres têtards représentent un patrimoine exceptionnel ignoré, aujourd'hui partout en régression.

La Maison Botanique recueille toutes les informations sur les "trognes" en France et l'étranger : noms locaux, pratiques et savoirs anciens et actuels (à la campagne et en ville), études, publications, témoignages, présence dans la littérature, la peinture, le cinéma, place dans les paysages urbains et ruraux...

Rassemblés dans le cadre du Jardin des Trognes et de la Maison Botanique de Boursay seront un des éléments du futur Centre Européen des Trognes.

Transmettre vos informations à : Dominique MANSION

Maison Botanique

F 41270 BOURSAY

Tél : 02 54 80 94 75

Fax : 02 54 80 79 40



POUR CETTE 12<sup>e</sup> VENTE A CHEVERNY

REMERCIEMENTS

*Aux propriétaires de Cheverny,  
le Marquis et la Marquise de Vibraye  
le Vicomte et la Vicomtesse de Sigalas,  
pour leur confiance renouvelée  
et leur accueil chaleureux*

*Aux amis du Val de Loire, et relations de Paris, Londres, New York, Washington, Toronto  
et Tokyo, qui nous apportent conseils et soutien.*

*A la presse régionale, nationale et étrangère, sans laquelle cette manifestation n'aurait pas cet  
impact.*

*Aux familles de France,  
amateurs,  
collectionneurs  
qui ont fait de Cheverny un lieu incontournable du Marché de l'Art.*

---

*Maître Rouillac remercie Ariane Ruet de la gentillesse avec laquelle elle a accepté que  
certaines de ces photos paraissent dans ce catalogue afin que celui-ci soit plus proche de  
l'image de Barbara sur scène.*

*La première photo de Barbara et le piano, est un montage de Marie-Jeanne Sarullo.*

*Photo de préface : A. Jocard.*



# LE JARDIN DES TROGNES

JARDIN du PERCHE et du VENDÔMOIS

créé par Dominique Mansion

Accueille cette année 2000, des plantes des 5 continents  
et s'enrichit d'une haie champêtre sur talus.



## 9<sup>ème</sup> festival international des jardins

Chaumont-sur-Loire

du 10 juin au 22 octobre 2000

de 9 heures à la tombée de la nuit

Tél. : 02 54 20 99 22 – Fax : 02 54 20 99 24

L'hôtel des ventes de Vendôme est partenaire de ce jardin

Autres partenaires du JARDIN des TROGNES : Entreprise Minier, ville de Vendôme, Festival de Montoire, imprimerie des Presses Universitaires de France.

